

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

Coloured pages/  
Pages de couleur

Pages damaged/  
Pages endommagées

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Pages detached/  
Pages détachées

Showthrough/  
Transparence

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Continuous pagination/  
Pagination continue

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X	
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X	

# JOURNAL D'AGRICULTURE

ILLUSTRE.

Vol. XVII, No 12.

MONTREAL, 15 DÉCEMBRE 1894.

Un an, \$1.00, payable d'avance.

**PUBLIÉ PAR**  
**KUSEBE SENEGAL & FILS,**  
 Éditeurs-Propriétaires,  
 20 Rue St-Vincent,  
 MONTREAL.

Le JOURNAL D'AGRICULTURE ILLUSTRÉ est l'organe officiel du Conseil d'Agriculture de la province de Québec. Il paraît une fois par mois et s'occupera spécialement de tout ce qui a rapport à l'agriculture, l'élevage des animaux, l'horticulture, etc., etc.

Toutes communications destinées à être insérées dans les colonnes de la matière à lire de ce journal devront être adressées au Directeur du JOURNAL D'AGRICULTURE, Québec.

Pour l'abonnement et les annonces s'adresser aux Éditeurs.

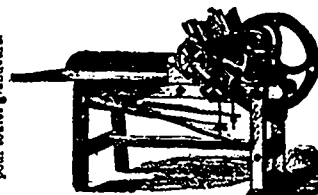
CONDITIONS D'ABONNEMENT: Une plastra par année payable d'avance. L'abonnement date du 15 janvier de chaque année.

**TARIF DES ANNONCES**

1. Une seule insertion, 30 cents la ligne.
2. Plusieurs insertions, 25 cents la ligne pour la première, et 20 cents la ligne pour les insertions subséquentes.

**HACHE-FOURRAGE.**

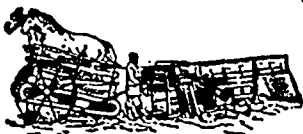
ÉLÉVATEURS  
 pour toutes grandeurs.



Nous croyons que cette machine est la plus convenable, la plus forte et la meilleure sur le marché, aujourd'hui.

Faites-vous un devoir d'examiner notre machine avant d'acheter, c'est tout ce que nous demandons.

**Machine à Battre de Moody**



Notre Machine à Battre est aussi bonne que notre Hache Fourrage, pour ne pas dire plus. Dans de bonnes conditions, nous garantissons ce moulin à 2 chevaux capable de battre 40 à 60 maicts d'avoine à l'heure, et les autres grains en proportion.

**HACHE-LEGUME**  
 de première classe et très bon marché.

Voyez nos agents ou s'adresser à

**M. Moody & Sons**  
**TERREBONNE**

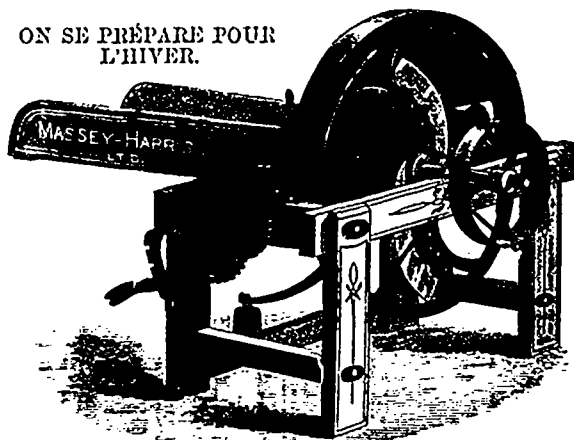
Magasin à Montréal:

10, 12 et 14 Rue LeRoy.

12-04-121

ON SE PRÉPARE POUR  
 L'HIVER.

C'EST CE QUE FONT NOS



MEILLEURS FERMILIERS.

**COUPE-PAILLE ET COUPE ENSILAGE "PARIS."**

**TEMOIGNAGE. — "PARIS AMÉLIORÉ." LE MEILLEUR.**

GRATULY, P.Q., le 8 novembre 1894 — Je, soussigné, certifie qu'il y eut dans ma grange le 25 octobre dernier, un grand concours de Coupe-Paille entre les suivants: — Le "Paris" manufacturé par la Cie Massey-Harris; le No 12, manufacturé par — le "Ohio, No 11, rendu par —, et le No 11, manufacturé par —. Les agents qui vendent les Coupe-Pailles ci-dessus et environ soixante et quinze cultivateurs de la Paroisse se sont rendus à l'invitation de M. Jos. Poisson, pour juger par eux-mêmes quel Coupe-Paille était supérieur et lequel devait être acheté par les Cercles Agricoles ou ceux qui ont plusieurs animaux.

Après avoir donné chance égale, par deux fois, à tous les concurrents de montrer leurs qualités supérieures, il n'a pu être difficile de s'apercevoir, dès le commencement, que le "Paris Amélioré," manufacturé par la Cie Massey-Harris devait sortir victorieux de la lutte, et tous les efforts des autres concurrents pour empêcher ce résultat ont été inutiles et le "Paris" a été reconnu par tous les cultivateurs et non autres présents, comme pouvant couvrir le double des autres, dans le même temps, sans inconvénients quelconques, tandis que les représentants des trois autres n'ont pu empêcher leurs machines d'échouer à tout instant, malgré la grande vitesse avec laquelle ils étaient montés, forçant les chevaux à trotter sur le Horse Power, etc.

Sans vouloir encourager les concours, je conseille à tous les cultivateurs qui veulent acheter un Coupe-Paille, d'acheter le "Paris" parce qu'il est trois fois supérieur à ceux qui sont ci-haut mentionnés, et que s'ils doutent de ma parole, de faire comme moi, de les essayer ensemble, leur donnant à tous le même avantage, et je suis certain, aussi bien que ceux qui étaient présents à ce concours, que le "Paris" sera le choix des acheteurs.

(Signé),

EMILE CARIGNAN,  
 600 RUE ST-PAUL,  
 Montréal.

La Cie MASSEY-HARRIS, Ltée.

**Le Vin à la Créosote de Hêtre du Dr. Ed. Morin**

Remède sans rival pour guérir les maladies  
 pulmonaires.

PRÉPARÉ ET VENDU EN GROS PAR

Dr. Ed. MORIN & CIE, PHARMACIENS EN GROS,  
 48, Rue St-Pierre, Québec. 2-94-121

**AUX CULTIVATEURS**

ASSUREZ VOTRE VIE DANS LA

**"Manufacturers Life"**  
 Le Capital autorisé et l'Actif de cette Compagnie au 1er Janvier 1894  
 était de \$2,878,738.00.

La police d'accumulation des profits à Double Échelle comporte quelques-uns des meilleurs avantages de l'assurance sur la vie, échétant soit à la mort, soit à l'âge de 65 ou plus et tous les profits sont laissés à la Compagnie.

Prêts faits sur la garantie de la police après qu'elle aura été en force pendant trois ans.

Quatre-vingt-dix pour cent de profits garantis aux assurés.

Pour tous autres renseignements, s'adresser à

J. T. LACHANCE, Inspecteur, 65, Rue St-Pierre, Québec,  
 ou à J. F. JUNKIN, gérant pour la province de Québec,  
 6-04-121 163, Rue St-Jacques, Montréal.

**AUX CULTIVATEURS**

Si vous désirez avoir ce qu'il y a de mieux pour votre argent; si vous voulez vous procurer un article qui vous donne pleine satisfaction; si vous voulez une poudre à levain qui soit excellente, saine et dans la composition de laquelle la présence d'aucun ingrédient dangereux n'est tolérée, enfin l'Article le plus pur qui existe, demandez la



**McLAREN'S COOK'S FRIEND**

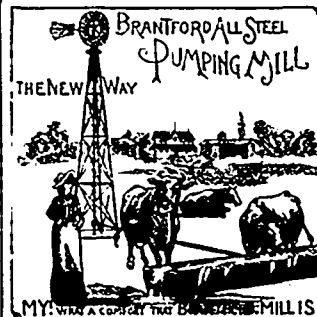
est la seule poudre à levain qui soit parfaitement pure.  
 En vente chez les meilleurs épiciers. 2-94-121

**LE WAGON**

**NOUVEAU CHATHAM**

Lisez l'annonce qui paraît dans ce numéro. Elle fulgure tout le monde.

**M**ACHINE toute en acier de Brantford, pour pomper l'eau.  
**LE DERNIER SYSTÈME.** — Que d'avantages offre la machine de Brantford.



THE NEW WAY PUMPING MILL

MY WIFE AND I BOUGHT TWO BRANTFORD MILLS

Au même & Vient — Notre moulin à vent comme pouvoir est une vraie merveille dans ses parties et ses applications. Écrivez pour les détails et mentionnez le nom du journal.

Goold, Shapley & Mair Co. Ltd.  
 10-94-121 BRANTFORD, CANADA.

La Cie Massey-Harris, Limitée, 600 rue St-Paul, Montréal, sont nos agents pour la province de Québec

**LE BAIN WAGON**

EST POPULAIRE PARTOUT.

On en vend des milliers et tous donnent satisfaction.



Quelque chose de nouveau.

Wagons bas, avec des roues d'une hauteur régulière; Courtes légères — Admire par tous les visiteurs des expositions.

Pour des détails supplémentaires et prix, s'adresser à  
**MASSEY-HARRIS CO. LIMITED,**  
 Montréal, Qué., (nos agents pour la province de Québec), ou à la

**BAIN BROS. MFG. CO. LTD.**

BRANTFORD, ONT. 10-94-121

VOYEZ LE PROGRAMME NUMÉRO.



Journal d'Agriculture ILLUSTRE.

Montréal, 15 décembre 1894.

Table des Matières.

REFLEXIONS ET CONSEILS :

PETITS CONSEILS.—Élevage.—Principes.—Sélection.—Consanguinité.—Croisement.—Métis.—Nourriture abondante, etc. 223  
 CHAOS ET AUTRES.—Courage, nous avançons.—Syndicats.—Almanach des cercles agricoles.—Notre organisation agricole appréciée en France.—Aux conférenciers agricoles.—Améliorations à encourager.—Cercles agricoles en hiver.—Bouillie bordelaise (avec gravure), etc., etc. 224  
 NOTES AGRICOLES..... 226

AGRICULTURE GÉNÉRALE :

PLANS DE GRANGES À LA DISPOSITION DU PUBLIC.—Avis..... 226  
 LES PROGRÈS DE NOTRE AGRICULTURE..... 227  
 LES MARCHÉS..... 227  
 NOTES COMMERCIALES.—Marché de Montréal.—de Liverpool.—de Londres..... 227  
 L'INDUSTRIE BETTERAVERIÈRE.—Nouvelles de la sucrerie de Berthier..... 228  
 UNE BONNE HERBE À PATONNER.—Le Dactyle pelotonné (avec gravure)..... 228  
 LE CHAULAGE DES TERRES.—Appauvrissement des terres en chaux.—La chaux est un fertilisant et un amendement puissant.—Conséquences du chaulage.—Emploi de la chaux..... 229  
 CONFÉRENCE DE M. JAS. W. ROBERTSON, à St-Hyacinthe.—Les progrès de l'industrie laitière.—Sources des richesses agricoles.—Substances enlevées au sol.—Engrais..... 229

COLONISATION :

AVIS DIVERS..... 230  
 PROGRÈS DE LA COLONISATION.—Lac St-Jean.—Colons inscrits à Montréal..... 230  
 LE NORD-EST DU ST-MARIE..... 231  
 NOTES SUR LA VALLÉE MATAPÉDIAC..... 231  
 LE LAC NOMINGUE, de la part d'un chasseur des bois français..... 232  
 LA COLONISATION AU NOMINGUE..... 232

INDUSTRIE LAITIÈRE.

PRIME POUR LE DEGRÉ D'HIVER.—Avis..... 232  
 ÉCOLES DE LAITIÈRE DE ST-HYACINTHE..... 232  
 SYNDICATS DE BEURRIERS ET DE FROMAGERS..... 232  
 LES COMICES DE LAITIÈRE..... 232  
 LES VŒUX DES COMICES DE LAITIÈRE..... 233  
 L'ÉTUDE DU LAIT.—Bibliographie..... 233  
 REVUE DE LA PRESSE SPÉCIALE..... 234

ÉLEVAGE ET ALIMENTATION :

LIVRES DE GÉNÉALOGIE.—Avis..... 234

CORRESPONDANCE :

QUESTIONS ET RÉPONSES..... 234

STATISTIQUE :

LISTE GÉNÉRALE DES BRURRIERS ET FROMAGERIES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC..... 234

Réflexions et Conseils.

PETITS CONSEILS.

ÉLEVAGE.

Ses principes.—Dans la production des animaux, quelle que soit l'espèce, l'éleveur intelligent doit chercher à reproduire avec certitude les bonnes qualités de ses bêtes, et il doit travailler à les améliorer le plus possible, eu égard à la nourriture dont il dis-

pose et aux conditions de climat, de terrain et de marché dans lesquelles il se trouve.

Les qualités héréditaires sont celles que l'on doit rechercher pour un bon élevage. Elles consistent dans un ensemble de formes et d'apparences, qui appartiennent à la race et qui se reproduisent avec une certitude presque absolue, de génération en génération, d'après la loi d'hérédité.

Les races pures sont celles dont les caractères sont absolument fixés dans le sang et sont devenus héréditaires. C'est donc dans les races pures seulement que l'on doit chercher des reproducteurs pour améliorer avec quelque certitude tous nos animaux domestiques.

La sélection consiste à choisir, dans le père comme dans la mère, les bonnes qualités que l'on veut reproduire. Elle permet de contrebalancer les défauts de l'un ou de l'autre des parents, par des qualités exceptionnelles développées chez l'un d'eux, de manière que le produit possède la qualité recherchée. C'est en continuant la sélection des parents, dans un même but et pendant une série de générations, que l'on fixera dans le sang des produits les bonnes qualités recherchées, qui deviendront à leur tour héréditaires, mais à la longue, seulement, et à la condition stricte de rejeter systématiquement comme reproducteurs tous les produits qui ne posséderont pas les qualités voulues.

La consanguinité est la proche parenté entre les deux reproducteurs, mâle et femelle. Elle a pour effet de fixer très rapidement certaines qualités des parents, de diminuer la grosseur des os et d'améliorer l'apparence générale du produit, d'augmenter dans une certaine mesure la lactation, ou la tendance à la graisse, la qualité de la laine, etc. Mais elle a aussi le grave inconvénient de diminuer la puissance de reproduction de l'animal, et d'accroître les défauts, surtout ceux de santé ou de constitution qui peuvent exister chez les parents. On doit donc en user, mais avec une grande circonspection, et après une étude approfondie des qualités que l'on veut reproduire, et surtout des défauts qu'il faut éviter, à l'assurant d'abord, par la santé et la force de chacun des parents, qui ne seront pas affectés.

Amélioration des races.—C'est par l'hérédité, la consanguinité, et surtout par la sélection, que les plus belles et les meilleures races d'animaux ont été améliorées, mais toujours à la suite : 1. d'une étude approfondie des qualités à acquérir et des défauts à faire disparaître ; 2. d'une nourriture et de soins exceptionnels, appropriés aux divers besoins de l'animal et de ses produits ; 3. d'un travail continu et persévérant pendant un bon nombre de générations successives.

Le croisement est un mélange de deux races distinctes, ayant des caractères tout différents. Si le croisement est fait avec intelligence, on peut ainsi grossir les produits, les transformer, augmenter leur vigueur, leur santé et leur production en viande, en gras, en laine, en lait, etc. Un croisement peut donc être très utile pour les animaux de production, mais il est fort dangereux et nullement recommandable s'il s'agit de futurs reproducteurs, puisque les produits du croisement perdent par le fait même tout caractère héréditaire, et sont nécessairement tout différents

de ce qu'étaient leurs ancêtres. On court même le risque qu'ils n'aient aucune de leurs bonnes qualités au point de vue de la reproduction.

Ses mauvais effets.—Les mauvais effets du croisement pour la reproduction sont très apparents dans cette province. Pour n'en citer qu'un exemple, les hommes d'un certain âge se rappellent nos excellents chevaux canadiens, que l'on trouvait dans toutes nos campagnes, il y a tout au plus quarante ans. Tout à coup, on a précipité en haut lieu l'élevage de chevaux, ou plus rapides, ou plus puissants. Les éleveurs, n'étant pas suffisamment encouragés à continuer l'élevage du cheval canadien, se sont laissés tenter par les hauts prix offerts pour leurs chevaux par les américains, auxquels ils ont surtout vendu leurs étalons canadiens. On a remplacé ceux-ci par des croisés-clydes ou des trotteurs américains. Dès la seconde génération de ces croisements, nos chevaux n'avaient plus de caractères distinctifs. Ils ont perdu pour la plupart leurs excellentes qualités ; des infirmités de tout genre, inconnues jusqu'alors, se sont multipliées à l'infini ; enfin les bons chevaux sont devenus l'exception, mêmes dans nos campagnes les plus reculées. On pourrait en dire presque autant de notre excellente race bovine. Heureusement qu'un plus grand nombre en ayant été conservé, il est maintenant plus facile de la reconstituer et de procéder à son amélioration par une sélection intelligente et suivie, à cause de l'encouragement donné depuis quelques années aux éleveurs de cette race si précieuse.

Sous-races.—Les sous-races sont le produit d'un ou de plusieurs rapprochements de deux familles distinctes, mais ayant entre elles beaucoup d'analogie. On déroge aussi tant soit peu à la règle générale qui défend les croisements entre races différentes, mais on le fait dans des conditions telles que l'on conserve les bonnes qualités de la race à transformer et on procède avec toutes les précautions voulues pour fixer dans le sang, après plusieurs générations, les bonnes qualités que l'on a obtenues par de tels rapprochements. Le pur sang anglais, et surtout le cheval arabe, ont ainsi servi à établir des sous-races, qui ont aujourd'hui des qualités héréditaires assurées ; telle est celle du cheval anglo-normand ; mais on n'admet ces sous-races parmi les races pures qu'à la longue, après bien des difficultés souvent ruineuses pour les éleveurs qui en ont fait les frais.

Danger à éviter.—Ce que nous avons dit des sous-races ne doit pas encourager les cultivateurs à faire des croisements dans leurs troupeaux, car pour un éleveur qui réussira ainsi à améliorer ses bestiaux, il y en a peut-être des milliers qui n'arriveront à rien de bon par les croisements. On cite dans l'histoire les noms des hommes de génie qui, à force de persévérance et d'études, ont fini par créer et fixer les bonnes qualités de certains sous-races, tant leur travail a été considérable et difficile. Il ne faut donc entreprendre ces croisements qu'avec une étude approfondie des difficultés à surmonter, et y mettre la prudence, la surveillance et la persévérance nécessaires pour vaincre les obstacles si considérables qui ne manqueront pas de se présenter, presque à chaque génération nouvelles des produits en voie de création.

Métis.—On appelle troupeau métis celui qui est composé d'animaux provenant du croisement des différentes

variétés de la même espèce : dans l'espèce bovine, —Ayrshire, Canadien ou Durham, ou Hereford, ou Angus, croisés à différents degrés de métissage ; — dans l'espèce chovinale, les mélanges d'Anglais canadien, Clyde ou Shire, ou Black Hawk, etc., etc., de même pour les moutons, on retrouve des traces de plusieurs races différentes dans un grand nombre de troupeaux de cette province.

Leur amélioration.—Le seul moyen de fixer les bonnes qualités des individus dans des parcs troupeaux, est : 1. d'en faire un choix rigoureux, et de ne choisir comme mères que les meilleures femelles, les plus profitables et les plus rustiques ; 2. de choisir dans les races pures celle qui convient le mieux à l'amélioration du troupeau ; 3. d'y prendre à l'avance, successivement, tous les mâles dont on aura besoin, et de cesser au plus tôt l'emploi du métis comme choix de troupeau ; 4. de se procurer ainsi des mâles de race pure, et toujours de la même race, aussi souvent qu'il sera jugé nécessaire ; 5. d'accoupler les meilleures femelles, ainsi obtenues, au mâle qui les a produites, afin d'obtenir une nouvelle génération plus parfaite, mais à la condition que ces premiers produits du même animal soient exceptionnellement bons, et que la rusticité, la vigueur et la beauté des formes ne fassent craindre aucun affaiblissement de ces divers côtés ; 6. de choisir les nouveaux mâles avec grand soin, de manière à conserver les bons caractères obtenus, et surtout afin de faire disparaître, par une sélection tout à fait intelligente, les défauts apparents du troupeau.

Choix des reproducteurs mâles.—Il ne suffit donc pas, d'après ce qui précède, d'acheter des reproducteurs enregistrés. Il faut les choisir avec le plus grand soin, pour leurs excellentes qualités d'abord, et spécialement en vue de faire disparaître, à la longue, les défauts à corriger dans le troupeau. Les éleveurs ne sauraient être trop exigeants dans le choix des mâles, même de ceux provenant des meilleures races et des meilleures familles, puisque les défauts que peuvent posséder ces reproducteurs seront reproduits avec plus de force et de certitude, en règle générale, que ne le seront leurs bonnes qualités.

Importance d'une nourriture abondante.—Il est un principe qu'il faut bien comprendre avant de chercher à améliorer les races : c'est le rôle que joue la nourriture dans l'amélioration des troupeaux. On peut dire, sans risque de se tromper, que c'est surtout la bonne nourriture, constante d'année en année, qui fait les beaux animaux. Le choix des reproducteurs, la sélection et les autres principes que nous venons de développer dans les articles qui précèdent, n'ont vraiment d'effet qu'autant que l'éleveur est en mesure de bien nourrir les bestiaux qu'il veut améliorer. Inutile donc d'acheter des reproducteurs étrangers, de payer beaucoup d'argent et de faire de longs voyages, si l'on n'assure pas d'abord à son bétail une nourriture appropriée à ses besoins. Voilà un principe qu'on oublie presque partout. Les sociétés d'agriculture ont dépensé bien de l'argent pour l'achat de beaux reproducteurs, et les cercles agricoles vont faire de même. Or, toutes ces dépenses seront plus qu'inutiles tant que l'on ne cultivera pas mieux les terres de manière à produire l'alimentation qu'il faut, de jour en jour et de semaine en semaine, pour élever et maintenir des animaux améliorés.

L'age de la reproduction dépend principalement du poids qu'attoint l'espèce. Plus elle est petite, plus elle rapporte jeune, comme le fait observer Jules Crevat, auquel nous empruntons le tableau qui suit. L'auteur ajoute que la quantité de la nourriture, le travail, l'espèce, etc., influent sur l'âge de la reproduction, et que l'on ne peut donner sur le sujet que des indications générales.

En opérant sous la direction des instituteurs, il n'y a pas de doute que les porteurs syndiqués prendront le premier rang aux dépens des autres.

**Almanach des Cercles Agricoles.**— La maison J. B. Rolland, rue St-Vincent, Montréal, vient de publier l'Almanach des Cercles agricoles pour 1895. Les cultivateurs, et spécialement

TABEAU DE L'AGE DE LA REPRODUCTION

Femelle de 1,60 lbs rapporte à	à 31 mois ou 930 jours
" " 1100 "	" 26 " 790 "
" " 850 "	" 24 " 740 "
" " 440 "	" 19 " 580 "
" " 200 "	" 15 " 453 "
" " 110 "	" 12 " 368 "
" " 45 "	" 9 " 271 "
" " 9 "	" 5 " 158 "

La durée de la gestation, d'après le même auteur, est comme suit

Un poulain pesant environ 90 lbs arrive après	310 jours
" veau "	66 " 300 "
" agneau "	7 " 148 "
" goret "	3 " 114 "
" jeune chien "	0½ " 60 "
" chat "	0½ " 0 "
" poulet "	— " 21 "

Ces nombres ne donnent qu'une indication moyenne, et peuvent varier d'1/16ème en plus ou en moins suivant la taille, la nourriture, le travail, la race, etc.

**CHOSSES ET AUTRES.**

**Courage, nous avançons.**— Dans un article publié par le *Shareholder*, nous constatons que dans le mois d'octobre dernier (1894) les exportations agri-

coles du Canada ont été de...\$ 4,210,678  
En octobre 1893, elles étaient de..... 2,087,534

Augmentation..... \$1,123,144

Ces chiffres sont bien éloquentes, ils sont une preuve irrécusable du progrès agricole qui s'accomplit au milieu de nous. Si nos cultivateurs continuent à travailler énergiquement au développement de l'agriculture, avant peu d'années, notre production agricole aura augmenté de plusieurs millions de piastres.

Il est temps que nos beurrieres et nos fromageries se forment en syndicats. — Il devient de plus en plus nécessaire pour les beurrieres et les fromageries de se syndiquer sur tous les points du pays; assez longtemps les fabriques qui ont voulu jusqu'à présent rester isolées ont déversé, sur les marchés intérieurs et extérieurs, toutes les espèces de produits qu'elles ont voulu, c'est-à-dire manquant des qualités et de l'uniformité essentielles que le public consommateur a le droit d'exiger. Lorsqu'au prix d'efforts gigantesques nos moilleurs fabricants de fromage et de beurre sont parvenus à obtenir pour notre Province une haute réputation à l'étranger, n'est-il pas tout à fait regrettable de voir cette réputation mise en péril, et en péril imminent, par de mauvais fabricants ou par des fabriques non contrôlées, c'est-à-dire non syndiquées?

Nous conseillons donc fortement à toutes les fabriques de la Province d'entrer au plus tôt dans des syndicats. Celles qui ne suivront pas ce conseil en souffriront tôt ou tard, car les marchands, ne voulant exporter que des produits de choix, ne tarderont pas à les abandonner.

Nous publierons prochainement dans le *Journal* la liste des fabriques syndiquées. Les marchands sauront ainsi où s'adresser pour trouver ceux qui veulent améliorer leur fabrication.

tous les membres des Cercles agricoles, liront avec plaisir et profit ce petit livre qui contient entre autres articles, les suivants :

Conseils pour tous les mois de l'année—Notions sur les engrais chimiques—Microbes du lait—Culture du chou moellier—Culture de la pomme de terre—Demandez à votre sol les engrais dont il a besoin—Culture des plantes en appartement—Engraissement des porcs—Le mouton Shropshire—Production des œufs en hiver—Recettes utiles—Légendes canadiennes, etc., etc.

**Notre organisation agricole appréciée en France.**— Nous publions avec plaisir les extraits suivants d'une lettre adressée à Québec par M. Keller, ancien député d'Alsace à la Chambre française.

« Je vous remercie d'avance des documents agricoles dont vous m'annoncez l'envoi. J'ai déjà reçu ici le *Journal d'Agriculture*, que je trouve admirablement fait. En dehors des questions pratiques d'agriculture que vous traitez avec tant de clarté et d'utilité persévérante, ce qui m'a charmé, c'est la part importante que le clergé prend au progrès de la culture et de l'enseignement agricole. Puissez-vous continuer à marcher dans cette voie salutaire, en donnant ainsi l'exemple de l'union féconde de l'Eglise et de la science, de l'Eglise et de la civilisation !

« Dans votre journal, il est souvent fait mention de vos Cercles agricoles. Je désirerais avoir, s'il est possible, le règlement de ces cercles ou l'indication de leurs conditions d'existence. Car je crois qu'il y aurait quelque chose de semblable à faire en France.

« J'ajoute que si vous aviez besoin de capitaux français pour des entreprises de mines, de chemins de fer, etc., je crois qu'il serait facile d'en trouver et d'établir un lien de plus entre la France et le Canada.

« Mon fils a gardé un très doux souvenir de son voyage dans votre beau pays, où j'aurais bien voulu l'accompagner.....

« J'envie votre liberté, et je me demande quand nous en aurons une pareille. Ce serait le seul moyen de résoudre la question sociale qui nous ruine »

E. KELLER.

**Aux conférenciers agricoles.**— Dans les conférences faites devant les associations agricoles, les conférenciers ne doivent pas se contenter seulement d'énoncer les meilleures théories admises qui doivent servir à toute bonne culture, mais ils devraient insister pour que leurs enseignements servent de base à la rédaction des programmes de ces associations, de manière à leur assurer leur réalisation dans la pratique. Ce serait le meilleur moyen de laisser partout des traces durables du passage des conférenciers et un mode efficace de provoquer le vrai progrès.

Il est arrivé que plusieurs de nos associations agricoles n'ont pas fait de leur octroi un emploi judicieux, au point de vue de l'avancement de l'agriculture. Il serait de la plus haute importance, à l'avenir, de leur donner sur ce sujet les conseils que l'expérience acquise des conférenciers leur permet de leur dicter, et d'indiquer, autant que possible, la marche à suivre suivant les circonstances de climat, de localité, etc., dans lesquelles se trouvent les cultivateurs auxquels ils s'adressent.

Les conférenciers feront bien d'avoir toujours avec eux les plans de constructions rurales modèles dont ils ont dû recevoir un copie. Ils auront plus d'une fois l'occasion d'en parler en traitant la question des *bâtisses*, et ils pourront ainsi offrir des explications qui engageront un grand nombre de cultivateurs à imiter ces plans.

**Améliorations que les cercles doivent encourager.**— Conseils aux cercles.

Les cercles ne peuvent pas employer tout leur octroi à l'achat d'animaux reproducteurs. Au moins la moitié des octrois doit être consacrée à des concours propres à créer de l'émulation et à favoriser non pas des améliorations déjà répandues, mais des innovations utiles à l'avancement de l'agriculture.

Les associations agricoles doivent chercher à récompenser le travail, surtout le travail de ceux qui cherchent à accroître le rendement de leurs terres, par exemple au moyen de cultures sarclées, ou de toute autre manière.

Nous croyons donc opportun d'attirer l'attention des directeurs des cercles sur les points suivants :

1. Les Cercles ont pour mission de contribuer, par tous les moyens mis à leur disposition et par leurs travaux, à rendre l'agriculture, dans leurs localités, de plus en plus prospère.

2. Pour atteindre ce but, ils doivent offrir aussi souvent que possible à leurs membres l'occasion de s'instruire, de discuter entre eux les questions qui intéressent leurs cultures et l'exploitation de la ferme, d'entendre des conférenciers et d'être mis au courant des essais faits pendant l'année et recommandés par le cercle.

3. Ils doivent ouvrir des concours annuels, dans lesquels on encouragera par des primes les objets suivants :

(a.) Les stabies et les porcheries les mieux tenues.

(b.) L'élevage et l'engraissement des porcs, en vue de la production de la viande de porc pour le marché anglais. Le moyen le plus facile de faire ce concours serait de récompenser le meilleur mémoire sur les soins et l'alimentation des porcs, tels que pratiqués par les concurrents eux-mêmes dans leurs fermes.

(c.) Le traitement rationnel du fumier et la conservation du purin. ceci est de la plus haute importance.

(d.) La préparation des composts avec les déchets de la ferme, de la maison, etc.

(e.) Les essais de chaulage des terres. un grand nombre de terres manquent de chaux; il importe donc de faire ces essais de chaulage en différents points de la localité.

(f.) La culture des fourrages verts (blé d'inde à ensilage, lentilles, avoine, trèfle, navette, etc.) qui favorisent la production du lait et remédient au manque d'herbages pendant les sécheresses ou quand le pâturage fait défaut.

(g.) Les essais de bouillie bordelaise pour prévenir la maladie et la pourriture des patates.

(h.) Les cultures sarclées (blé d'inde, choux fourragers, betteraves, carottes, navets, choux de Saint, etc.) qui facilitent la destruction des mauvaises herbes, forcent le cultivateur à amoullir le sol et fournissent une excellente nourriture pour le bétail.

(i.) Les meilleurs pâturages et l'ensemencement de diverses variétés de graminées (herbages) pour pâturages.

(j.) Toute méthode propre à accroître la fertilité du sol.

(k.) Dans les localités où les arbres fruitiers peuvent être cultivés avantageusement, on fera bien d'encourager la bonne culture des vergers et surtout la production de pommes propres au commerce d'exportation, c'est à dire suffisamment dures pour être transportées sans se meurtrir pendant le voyage.

**Mémoires récompensés à l'Exposition de Sherbrooke.**

— Nous commençons dans le prochain numéro la publication des mémoires agricoles qui ont remporté les premiers prix aux concours spéciaux ouverts en septembre dernier à l'Exposition de Sherbrooke. Nos lecteurs liront avec intérêt, nous n'en doutons pas ceux que nous publierons bientôt sur l'élevage des porcs et l'élevage des moutons.

Voilà le genre de concours de l'avenir : les concurrents sont récompensés non seulement pour les qualités des produits obtenus, mais aussi et surtout d'après le système adopté pour les obtenir, système que chaque concurrent est obligé d'exposer et d'expliquer dans un rapport ou mémoire.

C'est donc par ce genre de concours que l'on arrive à récompenser le vrai mérite, et que l'on peut faire connaître au public agricole les meilleures méthodes adoptées par les meilleurs cultivateurs.

**Les Cercles agricoles en hiver.**

L'hiver est la saison des loisirs pour le cultivateur, par conséquent le temps qui lui est le plus convenable pour se préoccuper de tout ce qui peut améliorer l'agriculture.

La saison d'hiver doit être le temps choisi par les cercles agricoles pour les réunions plus fréquentes de leurs membres. Dans ces réunions, les cultivateurs peuvent profiter du moment où ils sont nombreux pour voir, étudier et observer tout ce qui pourra être soumis à leur attention; pour s'interroger mutuellement sur les procédés de culture de chacun, leurs méthodes, leurs essais, leurs récoltes, de même que leurs mécomptes. Ce doit être aussi l'occasion d'un enseignement mutuel.

Les cultivateurs réunis ensemble, pourraient se faire part, les uns aux autres, de ce qu'ils ont éprouvé de bien ou de mal, pendant l'année terminée. Si d'abondantes récoltes contribuent à réjouir le cœur du cultivateur, le malheur, les épreuves, renforcement des enseignements dont il doit profiter, en faisant retour, par d'utiles réflexions, sur un passé qui ne saurait être sans reproche.

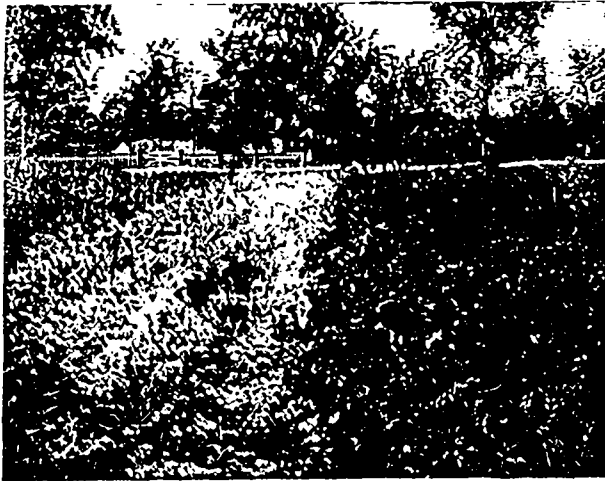
Par ce retour sur le passé, dans une réunion même des membres du cercle agricole, chacun y trouvera le sentiment de la véritable fraternité, d'une émulation fructueuse à vouloir s'entraider les uns les autres; il y au-

ra ainsi plus d'union, plus d'affection, plus de disposition à se rendre mutuellement secours. C'est ainsi que la vraie charité, la véritable bienfaisance, dictera à chacun des membres du cercle agricole les moyens de s'aider le plus efficacement possible. De cette façon, les intérêts de tous les membres du cercle agricole s'identifieront ensemble, et il se formera entre eux une communauté de sacrifices et de travaux qui sera profitable à tous; on y verra l'intérêt de tous dans l'intérêt de chacun, il n'y aura pas chez eux ce sentiment d'égoïsme déplorable là où il se trouve; ce sera de la véritable charité, de la fraternité telle qu'elle doit exister entre tous les cultivateurs.

Si l'été a été le temps des récompenses dues au travail par d'abondantes récoltes, par des primes aux exhibitions, etc, l'hiver doit aussi de son côté être le temps des leçons utiles, le bon moment de faire pénétrer chez les membres des cercles agricoles les vérités pratiques, propres à maintenir l'amour de la vertu et du travail, l'union entre les cultivateurs; à entretenir entre eux des dispositions réciproques à la bienveillance; à faire germer dans leur esprit comme dans la terre tout ce qui pourrait contribuer à leur bonheur, les instruire et les encourager dans leur travail.

(Le Pionnier.)

**Bouillie Bordelaise.**—Dans l'état du Vermont, un grand nombre de cultivateurs ont eu recours cette année à la bouillie bordelaise pour la conserva-



NON ARROSÉ.

ARROSÉ.

D'après une photographie du champ de patates de la Station Expérimentale du Vermont, prise le 10 septembre 1894, et montrant les résultats de trois applications de la *Bouillie Bordelaise*.

tion des patates. Cette pratique produit les meilleurs résultats, et les cultivateurs de cet Etat ont des pommes de terre à vendre tandis qu'ailleurs, on a perdu complètement la récolte de patates.

Nous offrons ici à nos lecteurs la reproduction, photographique, d'un champ de patates situé sur la ferme de la Station Expérimentale du Vermont. La photographie en a été prise le 10 septembre dernier. On y voit à droite plusieurs rangs de patates croissant avec vigueur, tandis que vers la gauche, il y a un certain nombre de rangs dont les plantes sont entièrement desséchées et mortes.

La totalité du champ avait cependant été labouré de la même manière, et planté le même jour et avait reçu les mêmes soins de culture; la seule différence, c'est que les rangs qui l'on voit encore en végétation ont été arrosés à trois reprises avec la *bouillie Bordelaise*.

**"Essais de la "Bouillie bordelaise" contre la pourriture des patates.**—M. D. McLachlan, de Petite Côte, près Montréal, Secrétaire de la Société d'Agriculture du comté de Hochelaga, nous écrit ce qui suit, à la date du 12 novembre dernier:

"J'ai fait l'essai, cet été, de la *bouillie bordelaise*, et j'ai trouvé qu'avec ce fongicide le feuillage et les tiges des pommes de terre se gardent plus longtemps vertes. Comme cette année la pourriture a épargné toute ma culture de pommes de terre, je n'ai pas eu l'occasion de constater l'efficacité du remède contre la maladie.

"J'ai fait la première application le 8 juillet 1894, la seconde deux semaines plus tard, et la dernière quinze jours après. En ce qui concerne le rendement de la récolte, je ne pourrais pas dire exactement quelle en a été l'augmentation dans la partie qui a reçu les applications de bouillie bordelaise, mais j'ai tout lieu de croire que la récolte a dû profiter de la prolongation de la verdure dans les plantes.

"L'an prochain, je recommencerai ces essais et j'ajouterais du vert de Paris à la bouillie bordelaise, ce qui sera par auro une forte économie, car il paraît qu'avec le mélange des deux romèdes, on peut employer la moitié moins de vert de Paris pour tuer la mouche à patate qu'on le mélangeant avec du plâtre et on l'appliquant à sec.

"Pour les applications sur les patates, j'ai employé une pompe pulvérisateur. Je place le tonneau sur une charrette à eau ordinaire, et j'arrose quatre rangs

"Je vous écris pour un jeune homme qui veut aller à l'école d'agriculture, le fils de M. B.; il a dix sept ans, est bien instruit et bien intelligent. M'étant adressé aux Rév. Pères Trappistes d'Oka, ils m'ont répondu que toutes les bourses étaient prises, et comme je tions beaucoup à le faire entrer dans une des écoles d'agriculture, je vous serais obligé si vous pouviez lui trouver une place.

"La Société d'Agriculture du comté de Rouville ayant institué un concours de culture de chou moellier, nous sommes heureux d'être trois concurrents: M.M. E. Poulin, P. Paquet et moi; j'ai eu le 1er prix. J'en avais fait deux couches avec la graine de chou que j'avais reçue et j'en ai distribué à plusieurs des membres du cercle. (J'en ai perdu environ un quart par le fait que rendu à leur grosseur, ils ont pourri).

"Quant à la graine de Lathyrus (Gesso des bois) dont j'avais reçu une petite quantité, je l'ai semée, et les plantes ont à peu près 1 pied de haut.

"J'ai fait un essai de chaulage; j'ai étendu le 20 avril, 400 lbs de chaux sur du guéret; au bout d'un mois, j'ai semé mon blé-d'inde; je n'y ai pas constaté de grande différence; la terre était bien engraisée partout, excepté que là où il y a eu de la chaux, il n'y a pas eu un seul pied de blé-d'inde coupé par les vers. J'ai eu une superbe récolte de blé-d'inde. L'an prochain, je vais enssemencer cette même terre en blé en orge, et je crois que l'effet de la chaux se fera mieux sentir sur ces grains que sur le blé-d'inde.

"Je vous assure que dans la paroisse, mais principalement dans le rang double, il y a un grand changement et beaucoup d'amélioration produits par le cercle. Dans le rang, il s'est semé pas moins de 200 arpents en jardinage; pour ma part, j'en avais 12 arpents. Dans ma division, j'ai eu le premier prix pour les terres les mieux tenues, et, dans les concours du cercle, j'ai gagné le premier prix pour les vaches à lait ainsi que le premier prix pour la culture sarclée en général."

**C'est une erreur.**—Plusieurs personnes sont sous l'impression que le gouvernement accorde une subvention à toute nouvelle fromagerie ou beurrierie que l'on construit. C'est une erreur. Il n'accorde d'octroi que dans les cas exceptionnels, lorsque ces fabriques sont établies dans des paroisses nouvelles et pauvres et seulement à la première fabrique qui s'y construit.

**Nouvelles espèces de fromages.**—Nous sommes heureux d'annoncer que l'honorable Commissaire de l'agriculture a obtenu les services de M. F. Gravier de Villeneuve, ancien élève de l'école de Mamirolo, France, pour enseigner dans notre province la fabrication du Gruyère et des fromages de Camembert et de Brie. M. Gravier est actuellement à l'école d'Oka.

**Abonnés malgré eux.**—Il y a encore un certain nombre de membres d'associations agricoles (très peu nombreux heureusement) qui ne veulent pas recevoir les numéros du *Journal* que la poste leur remet tous les mois! S'ils ne veulent pas le lire, libre à eux; s'ils ne veulent pas s'instruire de tout ce qui concerne leur profession, libre à eux, et enfin s'ils n'ont plus rien à apprendre, tant mieux pour eux. Mais de grâce, qu'ils ne les refusent pas sous prétexte qu'ils ne veulent pas payer l'abonnement à la fin de l'année! Car ils doivent bien savoir qu'ils n'ont pas un sou à payer pour leur abonnement. Do plus, ils ne peuvent pas oublier qu'ils sont tenus, comme membres de

l'une ou l'autre association agricole, de recevoir le *Journal*. Cette obligation est générale et ne tolère pas d'exception.

**Exportation de moutons et de chevaux.**—Les exportations de moutons canadiens en Angleterre augmentent considérablement. L'an dernier, 3,743 moutons ont été exportés en Angleterre, du port de Montréal. Cette année, il en a été exportés 126,056.

L'an dernier nous avons exporté 1,759 chevaux, et cette année, il en a été exportés en Angleterre 5,279.

**Achats de fromage.**—Nous apprenons avec plaisir qu'un négociant de Québec fait une distinction quant au prix entre le bon et le mauvais fromage. Si tous les acheteurs agissaient ainsi, en ne mêlant pas ensemble des fromages de différentes qualités, avant longtemps, nous n'aurions plus de mauvais fabricants. Ce négociant, nous en sommes convaincus, va se créer une excellente réputation en Angleterre, où il pourra écouler ses produits plus facilement et à des prix plus rémunérateurs qu'un grand nombre d'autres exportateurs.

"Honesty is the best policy".

**Pommes.**—La rareté et le haut prix des pommes n'empêchent jamais un grand gaspillage de ce fruit; une grande quantité de pommes, mises à part par les cultivateurs pour la consommation domestique pendant l'hiver, sont jetées plus tard comme pourries et ne valent rien. Ne mettez pas dans une cave chaude plus de pommes que vous ne pouvez en consommer immédiatement, reformez-en la plus grande partie dans un endroit où la température peut être maintenue à moins de 45 degrés. Pour les garder en bon état, mettez-les en quart comme pour la vente, les quarts placés sur les côtés, bout à bout, sur une rangée, dans un sillon ou enfoncement où l'eau ne reste pas, couverts d'une légère couche de terre; placées dans ces conditions, même si les pommes sont glacées, si on ne les dérange que lorsque le temps des gelées est passé, elles sortiront des quarts en bon état.

**L'industrie et l'agriculture.**—Pour ce qui est de l'industrie, toute innovation n'est pas lente à être mise en pratique d'une manière générale, car ceux que cette industrie nouvelle intéresse ne tardent pas à s'emparer des procédés les plus avantageux qui puissent en faciliter la pratique et donner les plus grands profits.

Pour l'agriculture, il n'en est pas de même; la diffusion en est lente et les meilleures méthodes de culture ne pénètrent que difficilement dans le plus grand nombre de nos fermes. Cela tient le plus généralement de l'isolement dans lequel le cultivateur se tient. Les cercles agricoles feront nécessairement disparaître cet état de choses, en signalant à leurs membres, dans leurs réunions, tous les faits utiles, en les discutant et en les mettant à profit pour le plus grand avantage de l'agriculture.

**La pomme de terre dans l'alimentation du bétail.**—M. Aimé Girard, le savant agronome français, poursuit, en France, ses intéressantes et utiles études sur l'alimentation du bétail par la pomme de terre.

M. le ministre de l'agriculture de France, désirant que des bœufs engraisés suivant la méthode de M. Aimé Girard figurent au concours général de Paris en 1895, vient de pres-

à la fois, on laissant marcher le cheval aussi vite qu'il le veut."

**Le chou moellier et la production du lait.**—M. Mathias Gagnon, cultivateur de St-Pierre, Ctd de Montmagny, a cultivé cette année et récolté 100 choux à moelle. Il en a nourri 8 vaches pendant 15 jours. Pendant ces 15 jours, la production du lait de son troupeau a augmenté de 30 livres par jour. Les 15 jours écoulés et les choux consommés, la quantité de lait a diminué de 30 lbs, c'est-à-dire qu'elle est redescendue au même rendement qu'avant d'employer les choux.

Voilà certes un bon point en faveur de ce chou fourragère!

**Un président de cercle modèle.**—M. N. Arès, président du Cercle agricole de St-Césaire, comté de Rouville, nous écrit ce qui suit, à la date du 6 novembre dernier:

dro les mesures nécessaires pour que les bœufs appartenant aux principales races de boucherie françaises soient mis à la disposition du professeur du Conservatoire des arts et métiers et de l'Institut agronomique, en vue de les préparer pour ce concours. Il est bien entendu d'ailleurs qu'ils n'y figureront qu'à titre de démonstration expérimentale et ne concourront pas.

Nous publierons prochainement dans le Journal la première partie des essais de M. Girard.

**Tirez du profit de vos vaches.** - Je connais, dans un coin des plus reculés des Cantons du Nord, un cultivateur dont je veux conter aujourd'hui l'histoire. Ce cultivateur, il y a 10 ans, se tenait dans la forêt avec une grande somme de courage mais peu d'argent, pour toute propriété il avait sa niche et un peu de provisions. Il se rend sur son lot et se met à l'ouvrage bravement. Les provisions s'épuisent vite, il a bien des bœufs à nourrir, il est père de 10 enfants. Aussi notre pauvre colon n'a pas de ficher un arpent de terrain, qu'il lui faut travailler ailleurs pour gagner le pain de la famille. Après la journée faite, il travaille quand il le peut chez lui et agrandit petit à petit son défrichement. Au bout de quelques années, il récoltait joliment, mais l'aisance était encore loin de son foyer, tellement que le découragement s'empara un jour de ce brave, il veut tout abandonner et prendre la route des Etats-Unis où l'ouvrage abonde alors. Il était sur le point de réaliser ce projet, quand le marchand de l'endroit lui donna le conseil suivant : "Aie donc des vaches, tu verras que ça ira mieux. - Comment pourrais-je en avoir, je n'ai pas d'argent pour en acheter, après tout, je crois que la culture ne paie pas, je pense que c'est plus avantageux pour moi d'aller travailler dans les manufactures aux Etats-Unis, où je pourrai vivre avec ma famille." - Ecoute, dit le marchand, qui voulait du bien à cet honnête colon, reste sur ta terre, je vais te vendre trois vaches à crédit, élève des animaux, fais du beurre et tout ira bien."

Il y a six ans de cela, notre homme a payé ses trois vaches et il en a 13 aujourd'hui à lui en propre. Cette année, il compte faire au moins \$400 avec ses vaches. L'aisance est venue, il bécote tous les jours le bon conseil qui lui a été donné d'élever des vaches et d'en tirer profit.

Voilà ce qu'ont fait les vaches pour un cultivateur en besoin, voilà ce qu'elles peuvent faire pour tous ceux qui voudraient l'imiter. Si l'on doute de l'authenticité de mon histoire, que l'on aille rendre visite à M. Octave Paquette, de Ste-Lucie; l'on verra que loin d'avoir dit trop de bien de lui, je n'en ai peut-être pas dit assez. (La Presse.)

**Vaches et paturages permanents.** - Le 30 d'octobre, j'ai été témoin d'une jolie fête agricole. J'assistais à la quatrième convention des cercles agricoles de la Société d'Agriculture No 2 du comté de Terrebonne. La réunion a eu lieu à Ste-Marguerite. Plusieurs discours de circonstance ont été prononcés et il s'y est dit beaucoup de bonnes choses sur l'agriculture, que je voudrais relater ici. Cependant, je me contenterai de citer quelques paroles de l'hon. L. Beaubien, commissaire de l'agriculture.

"Pourquoi vous rainer, vous fatiguer à cultiver vos terrains rocheux, faites donc des paturages permanents sur ces terres et ayez des vaches. Je

ne connais pas de meilleurs machines agricoles qu'elles; elles foront vos foins, vos récoltes sans vous donner de trouble. Le plus beau de la chose, c'est que ces faucheuses, ces moissonneuses ne se brisent pas, ne se rouillent pas, moissonnent dans tous les coins, et, en fin de compte, remplissent vos portofeuilles par le beurre et le fromage qu'elles vous donnent."

Rien n'est plus vrai que ces paroles: elles devraient être le sujet de méditation de tout cultivateur.

(La Presse.)

**Montagnes et bestiaux.** - Un autre petit incident de cette convention agricole de Ste-Marguerite. L'un des conférenciers agricoles manifestait son admiration sur la beauté des paysages qu'il voyait pour la première fois, mais semblait n'avoir pas une confiance illimitée en la qualité du sol qu'il traversait; il parut tout à fait surpris quand on lui dit que dans Ste-Marguerite, malgré les roches, l'on comptait plusieurs cultivateurs qui possèdent 15, 20, 25 vaches laitières que ces cultivateurs font de \$500 à \$1,000 tous les ans avec leur bœuf.

Ceci n'est-il pas une preuve évidente que tous nos terrains des montagnes, par l'élevage des bestiaux, peuvent enrichir le cultivateur tout aussi bien que les bons terrains de la plaine.

**Les poules hors de l'étable.** - Une mauvaise habitude que possèdent beaucoup de cultivateurs, c'est de laisser coucher les volailles dans l'étable ou dans l'écurie, à la tête du bœuf, sur les crèches, etc. D'abord il n'y a rien de plus malpropre, ensuite le bœuf ne tarde pas à souffrir beaucoup de ce voisinage à cause de la vermine. Il en coûte pourtant bien peu de se faire un poulailler où les volailles sont chez elles et ne courent pas risque d'être dérangées à tout instant sous les pieds du bœuf. Les poules dans le poulailler rapportent plus de profit que si elles sont avec le bœuf. L'on pourrait dire: "Mais dans l'étable, les poules ont plus de chaleur et doivent pondre plus tôt." C'est une erreur, une poule bien soignée qui pond de l'exercice dans un poulailler assez spacieux, sec et bien éclairé, peut endurer un froid assez vif sans en être incommodée et pondra plus vite que si elle était dans l'étable, car cette dernière, la plupart du temps, est trop humide et pas assez éclairée.

**Emparons-nous du sol.** - On nous écrit:

"Un riche cultivateur de Cacouna vient de choisir neuf lots dans le canton de Ristigouche, Vallée Matapédia. Cet homme intelligent prend ainsi le moyen de bien établir ses huit garçons!

"Encore dix cultivateurs de cette trempe, et le canton Ristigouche sera une belle paroisse!"

**Colonisation.** - Le Révérend Père Antoine, Abbé de la Trappe d'Oka, vient de visiter le monastère des RR. PP. Trappistes de Mistassini. Dans son voyage, il a constaté que la colonisation fait de rapides progrès dans cette région. Cette année, il s'est établi à Mistassini au moins 40 familles nouvelles; à St-Méthot, 10, et à peu près le même nombre à Alban et Normandin respectivement. La population augmente dans toutes les localités environnantes. L'industrie laitière a pris de l'expansion de plus en plus; les colons admettent que sans elle, la colonisation ferait peu de progrès. Le coût du transport des céréales est si élevé, que leur culture, pour

le marché, est presque impossible chez les colons. Mais le transport du beurre et du fromage étant peu coûteux, rend facile leur écoulement. En travaillant au développement de l'industrie laitière, on travaille au succès de la colonisation, ce qui se passe maintenant on est une preuve.

On calcule qu'au moins 100 nouvelles familles s'établiront dans cette région l'an prochain.

**Au Temiscamingue.** - M. Burau, Inspecteur de colonisation, arrive du lac Temiscamingue, où il fait établir un chemin du pied du lac à la Baie des Pères. Il nous a donné les meilleures nouvelles de la colonisation dans cette région. Parmi ses employés il compte des colons qui viennent des comtés de Maskinongé et de Terrebonne et qui vont s'établir dans cette nouvelle région.

M. Maille, de St-Jérôme, a déjà défriché quinze arpents sur un lot qu'il vient d'acheter.

La récolte est excellente: M. Thémien, de la Baie des Pères, a récolté 400 minots de pois qu'il peut vendre un piastre le minot. Le bœuf se vend 25 centins la livre.

De nouveaux colons arrivent toutes les semaines.

**Au lac Mégantic.** - *Nouvelles de Piopolis.* - M. Napoléon Lomieux, de Mégantic, préfet du comté de Compton, nous a bâti une fromagerie de première classe; il n'a rien épargé, de même que pour avoir un fromager très habile dans son art. Nous avons commencé à fabriquer le fromage le 11 juin, et malgré que nous ayons été pris à l'improviste, que les colons ont un petit nombre de vaches, car il était à peu près impossible d'acheter des vaches ce printemps à cause de la rareté et du prix très élevé nous avons tout de même marché avec 70 vaches et avons vendu pour \$800 de fromage à aller jusqu'au 1er septembre. Ceux qui se faisaient tirer les oreilles sont maintenant les plus encouragés; ils se promettent de tripler leurs troupeaux l'été prochain. Notre petite colonie a pris tout un air nouveau par la fromagerie; cela attire tous les jours des gens qui veulent acheter des terres, et c'est le temps pour ceux qui veulent s'établir. Il reste encore tout près de la fromagerie 5,000 acres de terre patentes à vendre, appartenant à la compagnie Glasgow. Ceux qui désirent venir voir pourront avoir toutes les informations chez un des résidents de Piopolis et géant pour cette compagnie. Nous avons à Piopolis deux marchands, deux forgerons et un voiturier, ainsi que moulins à farine, à seigle, aussi de bonnes écoles.

NOTES AGRICOLES.

Il y a une chose qui se prouve par elle-même, c'est que de beaux produits de ferme, des articles industriels bien finis, mis convenablement sur le marché, commandent toujours des prix qui laissent une marge pour le profit.

Ceux qui cultivent les fruits sans soins ne peuvent espérer aucun résultat avantageux. La nature multiplie trop rapidement pour eux les insectes nuisibles et les maladies fongueuses, et après peu d'années ils auront perdu leurs arbres, leur temps et leur argent. Et ils diront alors que la culture des fruits ne paie pas?

C'est une sage pratique, si vous engraissez des cochons, de les engraisser aussi rapidement que possible et de les porter au marché aussitôt qu'ils sont gras à point. La maladie guette constamment les cochons gras, et vous n'êtes rassuré sur leur sort que lors qu'ils sont vendus ou tués.

Quand un marché est bien approvisionné, l'acheteur est indépendant, il peut choisir, c'est l'occasion favorable à la vente, pour celui qui a de bons produits à offrir, les produits inférieurs ont peu de chance d'obtenir un prix rémunérateur.

Les moutons, les volailles et les cochons sont les glorieux de tout ce qui se vend sur une ferme; c'est une folie de dire qu'une classe est préférable à l'autre, toutes ont leur utilité et on doit les garder toutes. La variété dans le stock de ferme est toujours nécessaire pour utiliser le mieux les produits du sol.

N'avez-vous pas constaté qu'en donnant aux animaux que vous engraissez une ration pour les soutenir seulement vous perdez ce que vous leur donnez? Si vous ne donnez pas plus de nourriture que pour soutenir la vie, il n'y a rien au crédit de l'engraissement, c'est-à-dire que si vous ne gagnez pas à l'engraissement des animaux, vous perdez certainement.

Un acre de mûres (blackberries) en bonne culture donne un rendement de cent minots de fruits. Quand on considère la valeur moyennée sur le marché des mûres bien cultivées, et qu'on peut les cueillir plus rapidement et à meilleur marché que les fraises et les framboises, il est évident que c'est une récolte très profitable; nous croyons que leur culture est plus profitable très souvent que celle des autres petits fruits.

Donnez autant que possible une nourriture très variée aux cochons à l'engrais, de cette manière vous les maintiendrez toujours en grand appétit, bien mieux que si vous leur donnez seulement du blé d'Inde. Maintenant que nous en sommes venus à la conclusion que le blé peut servir à l'engraissement aussi bien que le blé d'Inde, il n'est pas si difficile que jadis de donner aux cochons à l'engrais quelque variété dans la nourriture.

Vendre le foin de la ferme c'est détruire la fertilité du sol à moins qu'on n'ait le soin de rendre au sol les éléments que le foin lui a enlevés.

Agriculture Générale.

PLANS DE GRANGES A LA DISPOSITION DU PUBLIC.

AVIS.

Le département a déjà distribué aux Cercles Agricoles et aux Sociétés d'Agriculture des plans de granges, dont l'une pour six vaches et l'autre pour douze vaches, avec instruction de les faire encadrer et de les suspendre dans la salle de réunion des cercles.

Toutes personnes désirant se procurer un de ces plans pourront le faire en s'adressant à MM. Émile Sénécal & Fils, éditeurs, Montréal, ou à M. L. E. Carufel, agent de colonisation, 1546 rue Notre-Dame, Montréal, pour le prix de 15 centimes ce qui comprendra les frais de poste.

### LES PROGRES DE NOTRE AGRICULTURE.

Nous sommes heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs l'extrait suivant du Discours du Trône, prononcé le 20 novembre dernier à Québec, par Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, à l'ouverture du Parlement provincial.

Les cultivateurs de la Province seront fiers d'apprendre que leurs travaux et leurs progrès attirent plus que jamais l'attention du pays tout entier, et que leurs succès reçoivent en haut lieu des éloges bien mérités.

Je constate avec plaisir que le progrès agricole s'accroît tous les jours davantage. Nos agriculteurs s'empresent d'adopter les nouvelles méthodes pour rendre leur culture rémunératrice. Le nombre toujours croissant des sociétés d'agriculture et l'encouragement universel donné aux journaux d'agriculture indiquent la vigueur intelligente de ce mouvement.

Les dernières statistiques constatent le fonctionnement cette année de quatorze cent cinquante beurreries et fromageries. Et à côté de cette industrie dont le succès ne fait plus de doute nous pouvons maintenant inscrire celle du sucre de betterave, qui après tant d'efforts, paraît solidement implantée dans la province.

C'est mon devoir de dire que, dans ces importantes améliorations, l'Etat a été partout généreusement secondé. Pendant que les missionnaires agricoles parcouraient nos campagnes en prêchant cette nouvelle croisade, les évêques eux-mêmes n'ont pas cru au-dessous de leur dignité de présider les grands congrès de cultivateurs.

J'ai moi-même constaté avec plaisir l'admirable exemple donné dans l'établissement de la ferme d'Oka. La nation ne saurait oublier ce haut encouragement offert au travail du plus grand nombre de ses enfants.

La colonisation se ressent de cette vive impulsion donnée à l'agriculture. Jamais nos terres n'ont été plus recherchées par les colons. Mon gouvernement s'est fait un devoir de tenir ouvertes les grandes artères conduisant à la forêt et nous sommes heureux de constater que nos efforts ont été utiles à un aussi grand nombre. C'est une voie dans laquelle on ne saurait trop avancer.

Une mission importante a été confiée depuis la session dernière à l'assistant commissaire de l'agriculture. Le rapport de cette mission vous sera soumis. Vous y trouverez des renseignements précieux sur l'industrie agricole.

Ce progrès marqué de notre agriculture nous permet d'espérer que notre province prendra sa grande part dans les avantages que le Canada attend de l'extension de ses relations commerciales avec la France et les colonies anglaises. Déjà elle n'a rien à envier aux autres provinces de la confédération. Nous avons là-dessus le témoignage des administrateurs de nos grands établissements financiers.

### LES MARCHÉS.

Les relations entre commerçants et agriculteurs, depuis que les routes sont devenues plus difficiles, c'est-à-dire depuis une dizaine de jours, accusent nécessairement un chiffre d'affaires

restreint comparativement à la période des trois mois qui ont précédé la date de la clôture de la navigation. C'est un phénomène auquel tout le monde est accoutumé; mais, cette année, il se complique du fait que les produits agricoles entrent dans la saison d'hiver avec la perspective d'un affaiblissement général des prix qui durera bien jusqu'au printemps prochain. Ceux d'entre les cultivateurs qui ont eu la bonne pensée de vendre ce qu'ils avaient à livrer au marché il y a un mois, sont certainement en meilleure situation que ceux qui tâtonnent dans l'espoir d'obtenir plus cher. Aujourd'hui l'avantage reste à celui qui sait placer sa production sur le marché le plus rapidement. En veut-on un exemple? Il y a quelques jours à peine, à Montréal, les cultivateurs apportaient sur le marché d'amples quantités de volailles pour lesquelles ils exigeaient des commerçants un prix très raide; ces derniers ayant à satisfaire une demande considérable en vue du *Jour d'actions de grâces publiques*, durent céder à cette exigence; ils ont acheté à perte se promettant bien qu'on ne les prendrait plus. Ils se sont adressés ailleurs et voilà que les cultivateurs de la province de Québec qui ont retardé de vendre pour avoir plus cher pour leurs poulets durant une semaine, se trouvent en face de contrats avec les producteurs du Haut-Canada qui offrent leurs volailles à des prix de rabais. A Montréal on achète facilement les dindes de 6 à 8 cents la livre, les poulets 5 cents à 6 cents, les canards 6 à 8 cents et les oies 5 à 5½ c. Ces prix n'augmenteront pas durant l'hiver, on peut en être assuré, à moins de circonstances qu'on ne peut prévoir, par exemple une demande subite et extraordinaire pour l'exportation; mais il ne faudra pas compter là-dessus.

Nos cultivateurs devraient, suivant l'opinion de quelques-uns de nos grands exportateurs, réduire leur production de foin en tant que quantité et accroître la qualité. Les envois de foin d'Amérique en Europe et aux États-Unis, parmi lesquels il faut compter beaucoup de foin du Canada, n'ont pas été profitables. Les prix en Angleterre et en Écosse, depuis quelque temps, n'ont pas atteint 70 chelins la tonne; dans le moment même à Boston ils réalisent à peine \$15. A quoi cela est-il dû? Tout simplement au fait que le producteur a négligé la qualité pour la quantité. La situation du foin ne redeviendra bonne qu'à la condition absolue que le producteur fournisse du bon foin au marché.

Nous ne voulons pas faire un reproche trop vif aux cultivateurs, mais il est admis que, la plupart du temps, ils n'apportent pas assez de soin à la qualité et à l'apparence des produits qu'ils fournissent soit aux marchés locaux, soit aux exportateurs. Le triage n'est pas fait comme il devrait l'être, les qualités sont trop mêlées et il en résulte que le consommateur hésite ou refuse le plus souvent à payer le prix qui lui est demandé. Pourquoi, par exemple, le fromage de la province de Québec réalise-t-il généralement de ½ c à ¾ c de moins que celui d'Ontario? Uniquement parce que la mise en boîte en est plus négligée, parce que l'acheteur, trop souvent trompé sur l'uniformité de qualité des lots qu'il a acceptés, ne veut plus se fier au vendeur et, pour se procurer du fromage, il offre invariablement le prix des qualités secondaires. En Angleterre, le grand marché d'exportation du fromage canadien, on est extrêmement sévère sur le chapitre de la division des qualités des produits et sur l'apparence de la marchandise. Cette sévérité explique les embarras qui, depuis deux ou trois ans, ont été faits aux fromages de la province de Québec par les importateurs anglais de Bristol et de Londres qui désignent ces fromages comme provenant de la *French section*; voulant désigner par là les fromages de notre province qui n'ont pas, à leur avis, le fini de fabrication, et l'apparence propre des fromages d'Ontario.

C'est une règle de laquelle nos cultivateurs ne devraient jamais dévier que de mettre à part pour le marché les bonnes qualités, les qualités secondaires, et les qualités inférieures et éviter les mélanges qui, à la longue, finissent par leur faire perdre de l'argent. A preuve la baisse du prix du foin.

Actuellement, il y a bonne demande pour les œufs et les commerçants pour les bons lots propres paient assez libéralement de 14 à 16c la douzaine.

L'avoine n'est pas absolument recherchée à cause de sa qualité douteuse et des bas prix du blé partout. Cependant elle réalise un sou la livre en moyenne. L'orge, s'il y en avait plus, paierait un peu mieux que l'avoine: il y a quelques jours elle valait, à Montréal, près de 55c par 48 livres; à Buffalo, où il s'en consomme des quantités énormes, le prix en avait atteint près de 65 c. pour le même poids.

Il n'est pas hors de propos de noter ici que les pois du Canada sont désormais un article accepté sur les marchés d'Angleterre presque au même titre que le blé et le maïs. On les cote à la halle aux blés de Liverpool à la moyenne de 4 chelins et 10 deniers, très souvent même à 5 chelins et au-delà, par minot; ce qui équivaut ici à un prix variant de 70 à 75c. net par 66 livres pour les bons pois; c'est une culture assez payante pour le Haut-Canada, nous dit-on. Pourquoi nos gens ne s'y livreraient-ils pas un peu plus?

Pour terminer ces quelques remarques qui ne sont que les préliminaires d'une série d'autres articles qui paraîtront désormais sur les marchés et les avantages qu'ils peuvent offrir, nous conseillons aux cultivateurs d'éviter le contact des colporteurs étrangers qui infestent les campagnes depuis un an ou deux. Il n'y a aucun profit à retirer de ces gens-là. Il vaut beaucoup mieux encourager le marchand du village qui vit au milieu des cultivateurs et qui, somme toute, est leur meilleur ami, très souvent leur meilleur conseiller en affaires.

OCTAVIEN.

### NOTES COMMERCIALES.

MARCHÉ DE MONTRÉAL,  
22 novembre 1894.

**Beurre.**—Les commerçants paient aux fabricants de 20 à 20½ cts par livre pour le beurre d'octobre, 21 cts quelquefois pour celui de novembre, à Montréal. Les prix pour les détailliers sont de 21½ à 22 cts pour les beurres d'octobre et novembre; 21 cts pour le septembre et de 19 à 20 cts pour le beurre d'été.

Le beurre de townships de choix vaut de 18 à 19 cts; le beurre ordinaire, de 16 à 17c; le beurre de l'ouest, de 15 à 16 cts et les rouleaux de 16 à 17 cts.

**Fromage.**—La saison est à peu près close; beaucoup de fromageries sont fermées et les autres font un fromage qui, généralement, laisse beaucoup à désirer, parce qu'il a souffert du froid et n'a pu mûrir par une température

convenable. Les derniers vapeurs partent cette semaine; tout le fret étant pris et les exportateurs ayant obtenu les quantités qu'il leur fallait, la demande est tombée et les prix également.

Au quai, lundi 19 novembre, il y avait en vente environ 2000 fromages; mais il y en avait peu qui fût de qualité supérieure et le prix extrême a été de 9½ cts. Quelques lots de choix, reçus par les commissaires ont pu être vendus les jours derniers, 9½ à 9¾ cts pour le blanc, et de 9¾ à 9¾ cts pour le coloré; mais dès le 21 novembre, on ne pouvait plus avoir d'offre au-dessus de 9½ à 9½ cts et, pour les fromages de qualité un peu inférieure, on ne pouvait plus même avoir d'offre.

**Volailles et gibier.**—Les volailles arrivent en plus grande abondance; la demande est bonne et les prix plus fermes. On vend les dindes de 8½ à 9 cts la lb.; les oies, 6 cts; les canards, 8 cts; les poulets, de 6 à 7 cts.

Les perdrix valent: n° 1, 45 cts la paire; n° 2, 25 cts; les lièvres, 25 cts la paire; le chevreuil, de 5 à 6 cts la livre.

**Porcs abattus.**—Au char, on vend de \$5.50 à \$5.75 pour les gros porcs, et jusqu'à \$6.00 pour les petits, par 100 livres. Au détail, le prix varie de \$6.00 à \$6.50.

MARCHÉ DE LIVERPOOL  
(ANGLETERRE),  
27 novembre 1894.

**Fromage.**—Les prix ont été de plus en plus fermes toute la semaine, avec des demandes plus favorables de la part des consommateurs et des marchands, spécialement pour les meilleurs produits de septembre; il s'est fait aussi quelques achats par certains marchands qui se trouvaient à court pour remplir leurs contrats, et le marché est généralement bon. Les fromages de couleur de fantaisie sont peu nombreux, et prennent de l'avantage sur les blancs. Le marché reste ferme à la clôture. Les cotes sont comme suit:

Fromage de fantaisie extra  
de septembre,  
\$0.11 à \$0.13½ la lb.

Fromage de fantaisie du mois d'août:  
\$0.10½ à \$0.11 la lb.

Les meilleurs fromages de l'été:  
\$0.10½ à \$0.11½ la lb.

Qualité moyenne:  
\$0.07½ à \$0.09 la lb.

**Beurre du Continent.**—A cause de la hausse annoncée la semaine dernière de Copenhague, les importateurs d'ici haussent leurs prix, et les acheteurs sont obligés de payer un peu plus que les cotes de la semaine dernière pour les qualités de fantaisie.

**Beurre d'Irlande.**—La demande a été bonne pour le beurre de crémères, mais la forte hausse se trouve quelque peu contrôlée, et la clôture n'est pas aussi bonne. Les beurres de fabriques ont augmenté de valeur, cette sorte étant plus demandée, mais les hauts prix ne se maintiennent pas. Le marché clôture ferme. Voici les cotes:

Tonneaux danois de fantaisie:  
\$0.27½ à \$0.28½ la lb.

Bon et beau:  
\$0.25½ à \$0.26 la lb.

Crémères d'Irlande:  
\$0.27½ à \$0.27¾ la lb.

Les meilleures beurreries Tipperary:  
\$0.20 à \$0.20½ la lb.

Secondes qualités:  
\$0.17½ à \$0.18½ la lb.



**Oeufs.**—Le fait dominant dans le marché aux œufs, c'est le manque d'œufs absolument frais, pour lesquels il y a une bonne demande, et des prix plus élevés, soit \$0.20 à 0.22 par douzaine, plusieurs ventes s'étant conclues aujourd'hui à ce prix. La demande pour les autres classes d'œufs était bonne, et le marché était formé et animé. Les offres d'œufs de choix sont nombreuses à 10 à 12 cts la douzaine, et jusqu'à ce que cette espèce soit disparue du marché, on ne peut espérer de hauts prix pour les œufs chaulés (*lined*). Les œufs conservés dans les réfrigérateurs se vendent à 15 à 16 cts, et les œufs chaulés à 13 à 14 cts la douzaine.

**Volailles.**—Le marché est encombré et les commerçants dans quelques cas éprouvent quelque difficulté à s'en débarrasser.

**Pommes.**—Le marché anglais pour les pommes est plus encourageant.—W. H. Peterson et Cie ont reçu le câblegramme su vant de Liverpool. Les qualités des pommes expédiées à bord du "Parisian" sont meilleures que précédemment, le marché est actif, et les prix ont une tendance à hausser. Les Baldwin's se vendent \$2.80 à \$3.75; les Greenings, \$2.55 à \$3.90; les Russets, \$2.43 à \$3.65 par quart.

Les clients insistent pour qu'ellos soient marquées "Canada".

**MARCHÉ DE LONDRES (ANGLAÏTERRÉ)**  
(17 novembre 1894)

**Bacon, jambons, viandes fumées, etc.**  
Porc magre anglais 12 à 12½ la lb  
Porc gras anglais... 11 à 11½  
Porc du Continent  
gras..... 10½ à 12  
Porc ordinaire et moyen..... 9½ à 10½  
Porc américain ordinaire, fianca... 9½ à 10½  
Porc canadien..... 9½ à 10

**Pommes.**—(12 novembre.—Pommes de la Nouvelle-Béarn \$2.43 à \$3.05, par quart.

**Foin**—(15 novembre).—Transactions peu actives, offres limitées. On cote le foin comme suit :  
Foin de trèfle, 1ère qualité, \$18 à \$31 par grosse tonne.

Quinté inférieure, \$11. à \$29.  
Foin de 1ère qualité, \$15 à \$27.  
Qualité inférieure, \$9 à \$15

**Fromage**—Cheddar (anglais), 40 9/16 cts à 15 cts, la livre ;  
Canadien, de 7 1/8 cts à 11 1/2 cts ;  
Américain, de 5 1/8 à 11 1/2 cts.

**L'INDUSTRIE BETTERAVERIÈRE.**

**Nouvelles de la sucrerie de Berthier.**

30 octobre 1894.—La Chambre de Commerce de Montréal, le Board of Trade, et la Corn Exchange ont accepté l'offre gracieuse de MM. Lefebvre & Cie, manufacturiers de sucre à Berthierville, et ont envoyé, samedi, 27 octobre, au-delà de soixante délégués pour visiter les usines à sucre de Berthier en opérations dans cette municipalité.

La factorerie est une immense construction de pierre couvrant une superficie de terre de pas moins de quatre acres. Elle est pourvue de machineries les mieux perfectionnées et les plus coûteuses. Cent vingt dollars sont payés quotidiennement en gages et au-delà de mille dollars par semaine sont dépensés pour l'achat des betteraves qui sont cultivées sur une grande

échelle dans les districts environnants. Cent vingt hommes travaillent régulièrement à ces usines qui sont en opération depuis le premier octobre dernier et qui le seront encore jusqu'en février ou mars prochain.

Chaque tonne de betteraves produit 200 livres de sucre. La production quotidienne de sucre est maintenant de 15,000 à 20,000 lbs. MM. Lefebvre et Cie s'attendent cette année à réaliser un profit net de \$40,000.

La manufacture à sucre de Berthier ville a été construite en 1880. Elle était à cette époque la propriété de plusieurs capitalistes parmi lesquels nous remarquons le lieutenant-gouverneur Chapleu, l'ex-maire Grenier et plusieurs autres.

Cette manufacture mise en opération en 1881 a fermé ses portes au bout d'un an. Réouverte en 1883 elle obtint le même résultat. Finalement en 1893 elle devint la propriété de MM. Lefebvre et Cie qui en firent une institution prospère comme il a été constaté par les nombreux et distingués visiteurs du samedi dernier.

Après l'inspection des usines, les hôtes de MM. Lefebvre furent conduits à l'hôtel Canada tenu par M. T. Saint-Cyr, où un superbe lunch leur fut servi.

Les santés ordinaires furent proposées et des discours très éloquentes ont été faits par MM. l'ex-maire Grenier, les échevins Lefebvre et Beausoleil, V. Alard, M. P. P., G. Boivin, J. A. Foisy, A. Prieur, etc. Il est à peine nécessaire de dire que MM. Lefebvre et Cie ont été chaleureusement félicités de leur esprit d'entreprise et du succès de leur industrie. Les excursionnistes sont ensuite revenus à Mont réal, enchantés de leur visite.

**UNE BONNE HERBE À PATURAGE**

**LE DACTYLE PELOTONNÉ**

Monsieur le Directeur du Journal d'Agriculture

Une des plus importantes choses pour le cultivateur qui se livre à l'industrie laitière, c'est d'avoir un bon pâturage au commencement de l'été, pour obtenir de ses vaches une bonne quantité de lait lorsqu'elles quittent l'étable, quelque temps après avoir été, au printemps. Dans notre province, presque partout, les seules graminées que l'on sème pour les pâturages et les prairies sont le mil avec les 3 trèfles, rouge, alsiko et blanc. On trouve rarement un cultivateur employant d'autres graminées que celles-là. Et pourtant, il y a de bonnes variétés d'herbes, qui croissent bien dans notre climat et qui seraient très utiles au cultivateur, dans son pâturage, pour la production du lait. Le dactyle polotonné ou aggloméré en est une, et je serais tenté de dire, est la meilleure de celles-là après les trèfles.

En décembre, tous les cercles agricoles et les sociétés d'agriculture de la province vont avoir une réunion générale pour l'élection de leurs officiers, et, immédiatement après, une assemblée du bureau de direction pour préparer le programme des opérations de l'année prochaine. Je voudrais faire autre chose que l'idée de mettre comme un des articles de leur programme l'achat de quelques livres de dactyle polotonné pour être distribués entre les membres, afin qu'ils en fassent l'essai et s'assurent de ses qualités. Je suis sûr qu'après cet essai, chaque membre en sera si content qu'il continuera ensuite à en semer toujours pour ses pâturages.

**DESCRIPTION DE LA PLANTE.**—Le dactyle polotonné est le nom scientifique français et *Dactylis glomerata* le nom scientifique latin de cette plante appelée en Anglo-terro *Rough Cockfoot* et aussi *Orchard grass* qui veut dire herbe à verger. Voici sa description botanique telle que donnée dans la Flore Canadienne de l'abbé Provancher :—Vivace, chaume de doux à quatre pieds, un peu scabre. Feuilles linéaires, planes, un peu carénées, glauques, légèrement scabres, à gaines fendues seulement dans la partie supérieure. Ligule aiguë, laciniée. Épillets ordinairement quadriflores, verdâtres ou violacés, en glomérules unilatéraux, compactes, constituant une panicule unilatérale, à branches distantes. Fleurs plus ou moins ciliées sur la carène de la glumelle inférieure. Glumes très inégales. Anthères grandes, jaunes. Se trouve en Canada, dans les prés, les lieux herboux, surtout ombageux. Fleurit en juin.

**CONDITION DE CROISSANCE.**—Le dactyle polotonné croît partout dans notre province, jusqu'à 47 degrés 30 minutes de latitude, et peut croître probablement beaucoup plus au nord que cela. Il s'accommode de toute espèce de sols secs ou humides, pourvu qu'ils ne soient pas trop humides, et il réussit dans des terrains trop pauvres pour d'autres graminées. Cette qualité le rend très utile pour garnir les talus secs de terrains pauvres, afin d'empêcher les éboulements. De fait, il croît dans presque toutes les situations, mais il pousse dans toute sa vigueur, sur un bon terrain sablo-argileux. Il résiste remarquablement à la sécheresse et donne une grande abondance d'herbe, surtout si on le coupe ou le fait paître souvent. Il croît très bien à l'ombre, et c'est à cette dernière qualité qu'il doit son nom anglais d'*orchard grass*, herbe à verger. On ne doit pas le semer avec le mil, car il devient trop dur pour faire du bon foin lorsque le mil est prêt à être coupé. C'est une



DACTYLE PELOTONNÉ (Orchard Grass).

les prés, les lieux herboux, surtout ombageux. Fleurit en juin.

plante de première classe pour les pâturages permanents, vu son caractère de plante vivace. Semée avec le trèfle rouge ordinaire, il est prêt à être coupé ou pâturé en même temps que le trèfle et repousse très rapidement après qu'il a été coupé. Il vit beaucoup plus longtemps que le trèfle rouge ordinaire qui ne dure jamais plus que deux ans. Il est recherché par tous les animaux au pâturage.

**ANALYSE DU DACTYLE PELOTONNÉ.**—Afin de montrer la valeur nutritive du dactyle polotonné, je donne ici un petit tableau comparatif de son analyse à l'état vert et à l'état de foin, avec celle du trèfle dans les mêmes conditions. Il montre les quantités d'eau, de sucre, de protéine, de cellulose et d'autres matières non azotées, de gras, contenues dans cent livres :

	Dactyle polotonné vert.	Trèfle rouge, vert.	Dactyle polotonné, foin.	Trèfle rouge, foin.
Eau .....	73.0	70.8	9.9	15.3
Sels .....	2.0	2.1	6.0	6.2
Protéine .....	2.6	4.4	8.1	12.3
Cellulose .....	8.2	8.1	32.4	24.8
Autres matières non azotées .....	13.3	13.5	41.0	38.1
Gras .....	0.9	1.1	2.6	3.3

**DÉTAILS SUR LA GRAINE.**—La graine de dactyle polotonné reste longtemps sur la tige après qu'elle est mûre, et il n'y aurait pas besoin de se presser de la récolter, si les oiseaux, qui en sont très friands, ne venaient pas la manger aussitôt qu'elle est mûre. Elle ressemble à un très petit grain d'avoine avorté, est en long, en pointe émoussée d'un bout, et en pointe allongée de l'autre. Elle a environ 2½ lignes de longueur et ½ ligne de diamètre. D'un poids très léger, elle ne pèse que 12 livres au minot. Elle se vend dans le ballo et est blancheâtre ou grisâtre d'apparence. Un bon échantillon devrait fournir 50 pour cent de graines qui germent.

**CULTURE.**—Le dactyle polotonné se sème avec du grain, comme d'ailleurs presque toutes les autres graminées fourragères, dans notre province. Si on la sème avec du grain de trèfle, il ne faut pas semer ces deux graminées ensemble. Supposant que votre terrain est bien engraisé et préparé comme à l'ordinaire, vous semez d'abord le grain, hersez parfaitement, puis vous semez votre dactyle polotonné, dans la proportion de huit livres à l'arpent, vous passez dessus un tour simple de herse, après quoi vous semez votre graine de trèfle mêlée dans la proportion de 10 lbs de trèfle rouge ordinaire, 4 lbs de trèfle alsiko et 1 lb de trèfle blanc, et vous passez le rouleau. La première année le dactyle polotonné ne se montrera pas beaucoup. Il ne monte à graine que la seconde année. La seconde année, vous verrez qu'à et là, un grand nombre de ses touffes, car il tallo beaucoup et pousse en touffes. Si vous voulez en faire du foin, fauchez le lorsque l'épillette commence à se montrer, jamais plus tard, parce qu'alors il devient trop dur pour faire du bon foin. On ne recommande pas de le semer dans les prairies, mais, si quelqu'un veut le semer seul pour en faire du foin, il devrait alors le semer fort, environ 25 lbs au doux minot à l'arpent. Le foin de dactyle polotonné perd 59 pour cent de poids par dessiccation.

LE CHAULAGE DES TERRES.

APPAUVRISSEMENT DES TERRES EN CHAUX.

Enlèvement de la chaux par les récoltes.—Sans doute, la chaux existe dans la plupart des sols, mais elle s'y présente souvent en trop faible proportion. Deux causes principales en appauvrissent les terres :

En premier lieu, elle est enlevée par les récoltes obtenues ; toutes en prélèvent certaines quantités, puisque la chaux est un élément nutritif indispensable des plantes. La récolte moyenne d'un arpent de tréfle en renferme plus de 70 livres ; celle du chou de Siam environ 150 livres. Le fumier de ferme lui-même ne rapporte au sol qu'une partie de celle existant dans les aliments consommés. Par sa fonction d'élément nutritif, la chaux restituée aux terres doit déjà exorciser d'autres effets partout où elle fait défaut.

Entretien de la chaux par les eaux.—Mais les terres se déchaient aussi par les eaux qui entraînent la chaux sous forme de sels solubles (nitrate, bicarbonate et même sulfato de chaux), et les pertes dues à cette cause dépassent en moyenne annuellement, dans les terres très perméables, celles causées par les récoltes. Certaines terres, anciennement riches en chaux, peuvent arriver à ne renfermer que 1/2 pour cent de carbonate de chaux, proportion beaucoup trop faible puisqu'il est reconnu qu'une bonne terre fertile doit contenir 2 1/2 à 3 pour cent de chaux.

C'est pour ces raisons que l'on est obligé de renouveler périodiquement les chaulages et aussi les marnages.

LA CHAUX EST UN FERTILISANT ET UN AMENDEMENT PUISSANT.

Amélioration physique du sol.—La chaux n'a pas seulement un rôle nutritif ; son introduction a d'autres conséquences tellement importantes qu'elle peut assurer une augmentation des rendements, alors que le sol renferme déjà assez de chaux pour subvenir aux besoins alimentaires des plantes. Par ses propriétés chimiques (on dit en langage chimique que la chaux est une base énergique), elle est un agent de désagrégation capable de décomposer les silicates doubles qui se trouvent en abondance dans le sol. A ce titre déjà, et en s'interposant entre les particules terreuses, elle est de tous les engrais artificiels celui qui exerce l'action la plus marquée sur les conditions physiques des terres. On dit qu'elle amende et adoucit la terre, c'est-à-dire qu'elle rend les terres fortes plus meubles, plus perméables à l'air et à l'eau. Il est en effet bien connu que le chaulage diminue la plasticité ou compacité de l'argile (glaise). C'est pourquoi dans les sols chaulés, les racines pénètrent plus facilement en terre, et toutes choses égales, l'humidité semble moins nuisible. La croissance des plantes est exposée à moins de risques, les terres sont moins froides, les récoltes mûrissent plus tôt. La période des travaux est augmentée, car les terres chaulées sont abordables plus tôt au printemps et on peut les travailler plus tard à l'automne. En d'autres termes, avec le chaulage, les conditions d'existence des plantes sont améliorées et le cultivateur jouit d'un plus grande liberté d'action dans ses travaux de culture.

Action chimique.—L'action chimique de la chaux n'est pas moins importante. A l'état caustique (chaux vive ou éteinte, fraîche, non carbonatée), et employée en dose modérée, elle neutralise l'acidité de l'humus, provoque la nitrification de l'azote, et décompose l'humus d'une façon favorable à la crois-

sance des plantes. Quand une terre ne contient pas assez de chaux, l'humus de la terre reste acide, la nitrification de l'azote de l'humus est entravée, et la végétation (par exemple dans les prairies, pâturages etc.) est pauvre et se laisse envahir par les mousses, etc. La terre du jardin fréquemment engraisée au fumier de ferme peut aussi, quand elle n'est pas suffisamment ameublie et chaulée, prendre un caractère acide défavorable à la végétation. La chaux caustique est aussi un agent de diffusion de la potasse, de la soude et de la magnésie du sol, c'est-à-dire qu'elle rend ces éléments assimilables par les plantes.

Quelles sont les terres qu'il faut chauler ?—Le chaulage est utile dans toutes les terres pauvres en chaux, parmi lesquelles il faut surtout ranger les sols granitiques, les sols sablonneux, les terres argileuses (terres fortes), les sols ferrugineux, ceux riches en matières organiques difficilement altérables (comme les terres noires), les sols acides et la plupart des sols sableux-argileux. Comme on le voit, cette liste comprend presque tous les sols de la province de Québec.

CONSEQUENCES DU CHAULAGE.

Les actions physiques et chimiques dues à la chaux hâtent les transformations utiles des matières nutritives et leur utilisation par les plantes.

A tous points de vue, un chaulage judicieux augmente la puissance productive du sol, mais en même temps il hâte son épuisement. C'est pourquoi les chaulages, non accompagnés d'une restitution suffisante de fumier ou autres engrais, ont eu souvent des conséquences fâcheuses, spécialement dans les cas où la couche de terre arable est peu épaisse. C'est ce qui a donné lieu au singulier dicton : "La chaux enrichit le père et ruine les enfants." Mais ce reproche pourrait également être adressé à toutes les améliorations culturales augmentant les rendements des terres sans souci de l'avenir. Pour maintenir les rendements, il est indispensable de restituer des engrais au sol en rapport avec les produits obtenus, sinon les déceptions sont inévitables.

Le chaulage n'introduit dans les terres qu'un seul élément nutritif (la chaux) qui extrait les autres du sol et les fait entrer dans les récoltes ; puis, qu'en produisant de plus fortes récoltes, on épuise davantage le sol, il faut d'autant mieux nourrir celui-ci. Cette restitution des engrais au sol est d'autant plus nécessaire que le sol est moins profond ou qu'il était plus pauvre d'avance.

EMPLOI DE LA CHAUX.

Quantité de chaux à employer.—Il est irrationnel de chauler à l'aveugle sous le prétexte de renouveler l'opération moins souvent. Tout d'abord, la dépense est augmentée ; d'autre part, les quantités de chaux entraînées par les eaux dans les profondeurs du sol seront plus fortes. Étant un corps caustique, la chaux en excès peut nuire aux plantes, outre qu'elle peut, par son excès même, empêcher d'abord la nitrification de l'azote et plus tard, quand elle sera neutralisée, donner lieu à une nitrification trop active, qui épuisera trop rapidement les ressources en azote du sol sans que la plante puisse en retirer tout le profit, et il en résulterait un gaspillage des éléments nutritifs contenus dans le sol.

On peut admettre que les besoins en chaux sont à calculer de manière à renouveler le chaulage tous les cinq ans.

Les terres fortes et les terres noires

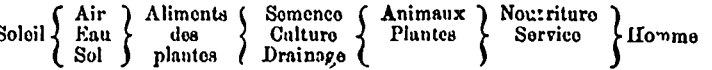
recouvrent sans inconvénient une dose beaucoup plus considérable que les sols légers, sablonneux, surtout si ces derniers ne sont pas suffisamment frais. D'ailleurs pour les terres sablonneuses, pour les prairies et les pâturages, il est préférable d'appliquer la chaux sous forme de compost (mélange dans lequel la chaux est plus ou moins carbonatée ou combinée à l'humus).

En général, pour une terre moyenne, on doit compter de 3 à 5 minutes de chaux vive par an et par arpent : de sorte que si on ne chaulo que tous les cinq ans, la quantité à appliquer varie entre 15 et 25 minutes.

Application de la chaux.—Le plus généralement, la chaux est déposée sur le champ à chauler l'état où elle vient du four à chaux, on tas du poids d'environ 200 à 300 livres qu'on recouvre de terre. Dans la suite on veill à rompre avec de la terre les croûtes qui apparaissent. La chaux s'hydrate, c'est à dire absorbe l'humidité de l'air et se réduit en poussière. Au bout de 8 ou 10 jours, mais parfois seulement après quelques semaines, selon le temps qui règne, elle est complètement détrempée et réduite en poussière ; en temps de sécheresse, on hâte le délitement en arrosant les tas. 100 lbs de chaux vive donnent environ 130 lbs de chaux détrempée, fine et sèche au toucher. Le délitement étant accompli, on mélange la terre de recouvrement à la chaux et l'on recueille les mottes dures non détrempées que l'on accumule en tas pour les arroser et les faire déliter avant de les répandre.

L'épandage de la chaux bien divisée doit ensuite avoir lieu le plus promptement possible. Dans quelques pays les cultivateurs qui répandent la chaux se protègent la figure au moyen d'un voile ; d'autres portent une éponge mouillée devant la bouche et le nez. L'épandage s'effectue à la pelle, par un temps sec, sans vent, et aussi uniformément que possible. Il importe d'éviter de la répandre sur le sol humide. On l'incorpore ensuite à la terre le plus vite possible, sinon elle se carbonate à l'air (elle reprend l'acide carbonique de l'air) et cela beaucoup plus rapidement que dans le sol surtout si la pluie survient. On incorpore la chaux au sol par des herpages, par deux ou trois traits croisés d'extirpateur, ou, ce qui est préférable, par un labour peu profond (6 à 7 pouces) qui protège mieux la chaux contre l'action de l'air.

Époque du chaulage.—On peut chauler pendant toute la saison, lorsque le



temps est favorable. Mais le temps le plus favorable est le mois de septembre, sur les chaumes de céréales. On chaulo aussi au printemps sur labour d'automne, le sol étant suffisamment ressuyé.

Quello que soit l'époque, il convient que la chaux soit enterrée deux ou trois semaines avant la semaille ou la plantation qui doit suivre.

Il faut bien prendre garde d'appliquer en même temps des engrais de ferme et de la chaux sur une même terre, car la chaux décomposerait trop rapidement le fumier et on ferait dégager l'ammoniaque.

Si on veut appliquer sur une même terre deux engrais qui se nuiraient en étant enfouis en même temps, par exemple la chaux d'une part, et de l'autre du superphosphate de chaux, il est préférable de chauler en automne et d'appliquer le superphosphate après l'hiver.

CONFÉRENCE

DE M. JAS. W. ROBERTSON, Commissaire Fédéral de l'Industrie Laitière, A la Convention d'Industrie laitière à St-Hyacinthe.

LES PROGRÈS PAR L'INDUSTRIE LAITIÈRE — SOURCES DES RICHESSES AGRICOLES — SUBSTANCES ENLEVÉES AU SOL PAR LES PRODUITS DE LA FERME — COMPOSITION CHIMIQUE DES ENGRAIS.

Depuis longtemps j'ai reconnu les immenses services rendus par votre association aux habitants de cette province.

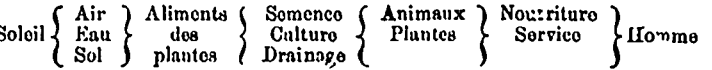
De très grands progrès ont été accomplis en agriculture, et spécialement dans cette branche de l'agriculture qu'on nomme l'industrie laitière, pendant ces quelques dernières années, et je ne connais aucune province du Canada, qui ait fait dans ces cinq dernières années autant de progrès dans le développement de cette industrie laitière et dans l'amélioration de la qualité de ses produits laitiers que cette grande ancienne province de Québec. Je crois rester dans la vérité en affirmant que la très grande partie de ce progrès est due à l'existence et aux travaux de votre association et de ces hommes capables et zélés pour le bien public, qui se sont identifiés à ses travaux.

Je ne crois pas avoir grand chose d'entièrement nouveau à soumettre à cette convention, mais je puis peut-être présenter, sous une forme nouvelle, des vérités déjà soumise bien des fois dans le passé, avec insistance, à votre attention, pour vous les faire mettre en pratique.

Mieux les cultivateurs de la province de Québec reconnaîtront l'importance pour eux de l'industrie laitière et son efficacité à leur donner le succès dans leur profession, plus vite ils feront le mouleur usage des facilités et des ressources qui les entourent.

SOURCES DES RICHESSES AGRICOLES.

Votre province est essentiellement agricole et l'agriculture doit être la source principale de sa richesse. Les sources de richesse peuvent être brièvement présentées dans le tableau suivant que je soumetts à votre étude :



Le Soleil est la source de toute chaleur sur la terre et fournit une grande part de la richesse réalisée sous forme de produits végétaux et animaux. De même qu'un individu peut insinuer une partie de sa propre force dans le ressort de sa montre et par là assurer le mouvement régulier de ses pièces, pour en obtenir la connaissance de la marche du temps, ainsi le soleil, faisant ruisseler sa chaleur et sa force dans une tige croissante de blé d'été, peut employer celle-ci comme un appareil où condenser partie de sa propre force et de sa propre chaleur. Quand la vache consomme la tige de blé d'été, l'énergie de l'antique soleil réchauffe la vache, soutient sa vie et lui fournit partie des matériaux qu'elle emploie à former son lait.

De l'atmosphère, les plantes retirent, dans la plupart des cas, 95 pour cent de la substance totale qu'elles renferment.

Ceci devrait faire comprendre aux cultivateurs l'importance de cultiver les fourrages et les autres plantes, de manière à assurer sur leurs feuilles libre circulation à l'air et accès facile à la lumière du soleil. Une récolte de blé d'inde, cultivée en rangs espacés de 3 pieds, avec au moins 4 à 8 pouces entre les tiges dans chaque rang, donnera un meilleur rendement de bon fourrage qu'une récolte provenant de l'ensemencement de 3 minots ou plus de grains à l'acre.

Cet autre tableau indique que les méthodes les plus avancées et les plus profitables de culture sont celles qui mettent le cultivateur à même, par l'action du soleil, de l'air, de l'eau, du sol et d'un travail intelligent, de se pourvoir d'abondantes récoltes de plantes nourrissantes, et par là d'améliorer la qualité des produits des animaux nourris avec ces plantes pour les échanger au plus grand profit possible contre d'autres marchandises dont il peut avoir besoin. De nos jours, avec la vive concurrence, qui de toutes les parties du monde assaille le cultivateur celui-ci a besoin d'étudier pour se pourvoir de ces produits qu'il pourra échanger contre d'autres articles, tels que les vêtements, l'épicerie, les meubles etc., etc., avec le plus d'avantages pour lui-même. Les produits bruts et primitifs de l'agriculture, tels que les céréales, ont énormément baissé de prix ces dernières années. Le merveilleux développement des chemins de fer, de la navigation à vapeur, des télégraphes et de la presse ont fait du "coolie" de l'Inde le concurrent direct, avec son blé, des cultivateurs du Canada. Pour se relever de la concurrence avec les bas prix de la main d'œuvre de pays, tels que l'Inde et la Russie, le cultivateur canadien doit produire et vendre ces denrées qui requièrent de sa part, pour leur production, l'exercice d'un intelligent savoir faire. Ces denrées sont le beurre, le fromage, le lard, le bœuf, le mouton, la volaille, les œufs, etc., etc. De plus, par la vente des animaux et de leurs produits, le cultivateur n'épuise pas la fertilité de sa ferme aussi vite ni au même degré que par la vente du foin ou du grain.

#### SUBSTANCES ENLEVÉES AU SOL PAR LES PRODUITS DE LA FERME.

Le premier tableau qui suit (1) montre la quantité d'azote, d'acide phosphorique et de potasse enlevés à la ferme par la vente d'une tonne de chacun des produits suivants :

Nature des produits.	Azote.	Acide phosphorique	Potasse.
Tonne.	lbs.	lbs.	lbs.
Blé.....	41.6	15.6	10.4
Orge.....	32	15.4	9.
Avoine.....	38.4	12.4	8.8
Pois.....	70.6	17.2	19.6
Haricots (fèves).....	81.6	23.8	26.2
Mais (blé d'inde).....	32.	11.8	7.4
Foin.....	31.	8.2	26.4
Trèfle.....	39.4	11.2	36.8
Pommes de terre (patates).....	6.8	3.2	11.4
Bétail gras-vivant.....	50.	31.2	2.8
Mouton " ".....	44.	22.6	2.8
Porc " ".....	34.8	14.6	2.
Fromage.....	90.	23.	5.
Lait.....	10.2	3.4	3.
Beurre.....	5	.....	.....

(1) M. le professeur Robertson avait exhibé à la convention des tableaux à lignes proportionnelles, à l'échelle d'un pouce par livre, où l'azote était figuré par des lignes rouges; l'acide phosphorique, par des lignes brunes; et la potasse par des lignes vertes.

#### COMPOSITION CHIMIQUE DES ENGRAIS.

Livres par tonne.

Espèces.	Par tonne.	Azote.	Acide phosphorique.	Potasse.
		lbs.	lbs.	lbs.
Cheval... Déjections.	Mixtes.....	6	3	5½
	Liquides.....	15½	17/16	15
	Solides.....	4½	3½	3½
Bétail... "	Mixtes.....	3½	1½	4
	Liquides.....	6	1½	5
	Solides.....	3	1½	1
Moutons. "	Mixtes.....	8½	2½	6½
	Liquides.....	19½	1/8	22½
	Solides.....	5½	3	1½
Porc..... "	Mixtes.....	4½	2	6
	Liquides.....	4½	1/2	8½
	Solides.....	6	3½	2½
Volaille.....		16½	15½	8½
Fumier de ferme mixte	Frais.....	4½	2	5
	Décomposé.....	5½	3	5

Le second tableau a fait voir la quantité des mêmes substances qui retournent au sol dans le fumier des animaux domestiques. En résumé, l'on peut dire que, lorsque le bétail et les porcs consomment les récoltes de la ferme, il n'est pas enlevé à la terre par leurs produits ou leur carcasse plus de 15 % des éléments de fertilité contenus dans le fourrage qu'ils consomment. Ce qui laisse environ 85 % des éléments de fertilité, puisés par la récolte elle-même dans le sol, à rendre à ce dernier sous forme de fumier. Ceci n'est point une vérité nouvelle, mais seulement une de ces vérités qu'il faut répéter sans cesse et imprimer profondément dans l'esprit des cultivateurs qui possèdent le riche héritage du sol dans cette province. Cet héritage, il ne faut point lui voler sa fertilité et le laisser épuisé et dénudé aux générations à venir, mais il faut le maintenir dans un état de productivité, égal ou même supérieur à celui du début, par le travail intelligent des hommes qui font de la culture mixte ou de l'industrie laitière.

(A Suivre)

#### Colonisation.

##### AGENCE DE COLONISATION A MONTREAL.

##### AVIS.

Les personnes désireuses d'avoir des informations sur la nature du sol des différents cantons à coloniser, dans le district de Montréal et dans les districts environnants, peuvent s'adresser à M. L. E. Carufel, secrétaire de la Société générale de colonisation et de rapatriement et agent de colonisation, rue Notre-Dame, No 1546, à Montréal.

##### AGENCE DE COLONISATION A MISTASSINI (Lac St. Jean).

##### AVIS.

Tous ceux qui désirent avoir des renseignements sur les terres à coloniser au Lac St. Jean, et spécialement de la région de Mistassini, apprendront avec plaisir que les Rév. Pères Trappistes, de Mistassini, ont été nommés par le gouvernement agents de colonisation.

##### SERVITEURS ET OUVRIERS DE FERME.

##### AVIS.

Les cultivateurs qui ont besoin de serviteurs et d'ouvriers de ferme feront bien de s'adresser à M. E. Marquette, agent d'immigration, 813 rue Craig, Montréal, ou à M. Georges Lebel, agent d'immigration à Lévis.

##### A CEUX QUI DESIRENT S'ETABLIR DANS LES VIEILLES PAROISSES.

##### AVIS.

Les personnes pouvant disposer de quelques fonds et qui préféreraient s'établir dans les vieilles paroisses de la province, voudront bien s'adresser M. L. E. Carufel, agent de colonisation, 1546, rue Notre-Dame, Montréal.

Ce monsieur leur indiquera des propriétés à vendre ou à louer aussi rapprochées que possible de l'endroit choisi.

Remplissons les vides! Avec l'industrie laitière presque partout et le développement que prend l'agriculture en général, les terres délaissées peuvent être, maintenant, cultivées avec profit.

#### PROGRES DE LA COLONISATION.

Colons établis au Lac St-Jean pendant le mois d'octobre.

Voici la liste des personnes qui, pendant le mois d'octobre dernier, ont enregistré leurs noms au département de l'Agriculture à Québec, s'en allant s'établir au Lac St-Jean :

Léon Rémillard, St-Valier, Bellechasse; Joseph Noël, sa femme et 5 enfants, St. Cajetan, Bellechasse; Cléophas Rivard, Ste Anne de la Pérade, Champlain; Napoléon Corcoran, sa femme, 6 enfants, son père, Michel Corcoran, Sault Montmorency, Québec, Joseph Simard et sa femme, Sherbrooke; Louis Buchon, Montréal; Alexandre Jeannot, Québec; Arthur et Vildebou, Baunotte, St-Urbain, Charlevoix; Pascal Dumont, Ste-Anne de Beaupré; Félix Trottier, sa femme et 11 enfants, St-Casimir, Portneuf; T. J. de Montarville Taschereau, Ste-Marie, Beauce; Joseph Taschereau, St-Joseph, Beauce; Louis Hardy, sa femme et 6 enfants, Ste-Jeanne de Neuville, Portneuf; Johnny Boudreau, sa femme et Jos Gagné, Malbaie, Charlevoix; Horace Dumais, New-Bedford, Mass.; Ferdinand Beland et sa femme, Willimantic, Connecticut; Ambroise Soveney, St-Roch, Richelieu; Honoré Jackson, un enfant, George Jackson, St-Sauveur, Québec; Jos Gagnon, sa femme et 5 enfants, Ottawa; Simon de Gagné, sa femme et un enfant, Ottawa; Amicet Fradette, François Fradette, Holyoke, Mass.; Peter Boudreau, Mush Kreep, Ontario; Narcisse Laurendeau, sa femme et 8 enfants, Saint-Cyrille, l'Islet; Adélard Bilodeau, Baie Saint-Paul, Charlevoix; Louis Dubé, sa femme et quatre enfants, Sainte-Flavie de Rimouski; Thomas Bouchard, Paquetville, N. B.; J. Boissonneau, Saint-François de Montmagny; Médéric Coulombe, St-Hilarion, Charlevoix; A. P. Cimon, St-Roch, Québec; J. B. Dumas, St-Laurent, I. O., Montmorency; Damien Darveau, St-Alban, Portneuf; Léonidas Godbout, Herménégilde Godbout, David Godbout et Michel Gosselin, Saint-Laurent, I. O. Montmorency; J. Gilbert, Paquetville, N. B.; Godias Guérard, Saint-François, I. O. Montmorency; Pépin Gagnon, Malbaie, Charlevoix; H. Jackson et sa femme, Rivière à Pierre, Portneuf; P. Laprise, St-Laurent, I. O.; N. Létourneau, St-Pierre Riv. du Sud; Grégoire Lafontaine, Somerset, Mégantic; Napoléon Lapointe, Saint-Sauveur, Québec; T. Lafamme, Saint-Raphaël; J. Lamontagne, St-Gervais, Bellechasse; Pierre Lavoie, Baie St-Paul; Auguste Marceau, Saint-François, Montmagny; Augustin Martel, Ste-Catherine, Portneuf; Joseph et Elie Moisan, Saint-Sauveur; Hubert Rousseau, St-Sauveur, Québec; François Rousseau et son fils, Sainte-Catherine, Portneuf; Fidèle Tremblay, St-Roch, Québec; Elzéar Thibault, St-Alban, Portneuf; Alphonse Vallée, Beauport, Québec—

Nombre de personnes : 121.

Colons inscrits à Montréal.—Pendant le mois finissant le 15 novembre dernier, 196 colons se sont faits inscrire au bureau de la société de colonisation de Montréal.

Ces colons sont partagés comme suit : 153 pour le Nord de Montréal; 15 pour le lac St-Jean; 11 pour le lac Témis-

eaminguo, 12 pour la section du chemin de fer des Basses Laurentides et 5 pour les terres du Nord d'Ontario.

Sur ce nombre, 126 se sont fixés sur des lots pour y demeurer et 70 sont allés visiter ou choisir des terrains dans le but de s'y établir.

## LE NORD-EST du ST-MAURICE.

Montréal, 13 Novembre 1894.

L'HON. Ls. BEAUMEN,  
Com. de l'Agric. et de  
la Colonisation, Québec.

Monsieur. — Il y a une huitaine de jours, je suis allé, avec l'autorisation de votre département, faire une visite dans les cantons Chavigny et Montauban qui traversent le chemin des Basses Laurentides.

J'ai l'honneur de vous faire rapport que j'ai traversé une excellente région. Le nombre des colons qui est allé se fixer dans ces endroits depuis le printemps dernier est suffisant pour attirer l'attention.

Le sol, qui se compose d'une terre jaune grisâtre, est de bonne qualité. On y récolte les légumes en abondance; les pois, l'avoine, l'orge et même le blé viennent très bien.

Il y a encore beaucoup de beaux lots à prendre surtout dans le voisinage de Lac au Sable. Dans la paroisse de Notre-Dame des Anges les colons arrivants peuvent encore trouver de bons morceaux de terrain, mais il leur faut prendre le temps nécessaire pour faire un bon choix, car c'est maintenant

Il y a une portion de terrain, située à l'extrémité Nord Est de Chavigny et de Montauban, couvrant une superficie de huit milles carrés, on me dit qu'elle est en général de bonne qualité et couverte de bon bois mais elle n'est pas arpentée. Le nombre de demandes que j'ai pour ce coin de terre est d'une trentaine de pères de famille.

J'ai appris que ordure avait été donné, par l'Hon. Ministre des Terres de la Couronne, à M. Bélanger, garde-forestier, de Notre-Dame des Anges, d'inspecter cette portion de terrain et de faire rapport.

Si ce rapport est favorable à un arpentage, je serais très heureux qu'il se ferait de suite, car je m'attends que ça pour conduire mes gens qui seront prêts à quitter Montréal dès que les travaux de déchargement sur les quais seront finis.

Je vous serais très reconnaissant si vous pouviez, par la voie de vos secrétaires, me tenir au courant de la tournure que prendront les choses, car toute une classe de pauvres gens honnêtes y est intéressée.

Cette section du chemin de fer des Basses Laurentides offre beaucoup d'avantages aux colons en ce qu'il s'y fait un commerce de bois considérable. Tout le monde fait de l'argent; tout le monde est à l'aise. Il y a trois moulins à scie à Notre-Dame des Anges et au Lac au Sable.

Sur l'embranchement des Piles qui est un tronçon du Pacifique Canadien, j'ai trouvé les mêmes avantages pour les colons, mais le terrain est plus rare. Dans le canton Radnor, il n'y a plus qu'un lot à concéder, c'est le lot 25-rang 3.

Au Lac à La Tortue, est une étendue de bon terrain, bien boisé, touchant au chemin, qu'on appelle le bloc A. Ce bloc comprend 17 lots tous à être concédés.

Comme vous pouvez le voir, M. le Ministre, le Nord Est du St-Maurice offre assez d'avantages à la colonisation, et, je crois que dans l'intérêt de

nos futurs colons, il importe de faire faire de suite l'arpentage des terrains dont je vous ai parlé plus haut.

J'ai l'honneur d'être,  
Monsieur le Ministre,  
Votre très-humble Servt.

Ls. E. CARUPEL  
Secrétaire de la Société  
de Colonisation de Montréal.

## NOTES SUR LA VALLEE MATAPÉDIAC.

L'immense territoire qui s'étend de la région du lac Témiscouata aux lignes qui bornent la Province du Québec au Nouveau-Brunswick d'un côté, jusqu'aux limites de la Baie des Chaleurs et le lac Matapédia de l'autre, forme la belle Vallée de la Matapédia. Cette grande et belle région contient plus d'un million d'acres de terre cultivable, de grandes richesses forestières, travaillées en tous sens de belles rivières; parsemée de lacs où le poisson abonde.

**Lac Matapédia.**—Du côté Nord-Est se trouve le lac Matapédia, petite mer intérieure, mesurant 21 milles de longueur sur 3 de largeur, qui fournit ses eaux à la rivière Matapédia, la plus importante de cette région, qui jette ses eaux dans la Baie des Chaleurs. Cette rivière, où le saumon abonde, est fréquentée durant la belle saison par de nombreux *sportmen* américains et canadiens.

**Chemins.**—Vers 1830 le Gouvernement voulant relier la Baie des Chaleurs au reste de la Province et trouver un passage, par terre, avec les Provinces Maritimes, fit explorer et construisit un chemin à travers la Vallée Matapédia. Ce chemin appelé Kempt, en l'honneur d'un gouverneur anglais, partait de Métis pour aller aboutir à Rivigouche. Construit à la hâte et sur un terrain accidenté il ne donnait pas la satisfaction désirée, à raison de son importance. On résolut alors de faire une nouvelle exploration.

M. Baillargé, ancien sous-ministre des Travaux Publics à Ottawa, aujourd'hui à sa retraite, jeune homme alors, fut chargé de cette entreprise. Le nouveau tracé devait partir de Sainte-Flavie et éviter les montagnes. Guidé par un homme habile, Malcolm Fraser, déjà établi depuis un certain nombre d'années dans la vallée, aujourd'hui respectable vieillard de la paroisse de Saint-Moise, M. Baillargé eut bientôt fait de trouver un passage plus facile et conduire à bonne fin son entreprise. La construction du chemin Matapédia fut décidée et l'on en fit un des plus beaux du pays. Sur une longueur de 100 milles qu'il mesure de Ste-Flavie à Campbellton, N. B., on ne rencontre aucune élévation. C'est en 1862 que l'on commença la construction de ce chemin. Jusqu'à la construction de l'Intercolonial il fut très fréquenté pour le transport des malles et des voyageurs. Les missionnaires et anciens voyageurs de la Baie des Chaleurs le connaissent parfaitement bien.

A cette époque de l'histoire de la Vallée Matapédia, il n'y avait que de rares habitations sur le parcours du chemin. Des relais de postes ici et là. A 20 milles de Ste-Flavie, on trouvait Malcolm Fraser, à l'endroit où est aujourd'hui St-Moise. Puis Pierre Brochu à l'extrémité Nord-Est du lac, aujourd'hui Sayabec. Son fils Marcel Brochu à 10 milles plus bas et enfin la famille Noble, à la Fourche.

**Chemin de fer Intercolonial.**—On se guida sur ce chemin pour construire l'Intercolonial, et il fut d'une grande utilité pour le transport de tout le matériel nécessaire à la construction.

**Ste-Angèle de Merici.** Dès 1860, des colons pris de Sainte-Flavie, et probablement employés à la construction du chemin Matapédia, vinrent se fixer sur les rives de la rivière Métis et fondèrent la belle paroisse de Ste-Angèle de Merici qui, avec Ste-Luce et Ste-Flavie tient son nom des Dames Drapées. Seigneuresse de Rimouski, qui faisaient accompagner leurs noms de cadeaux princiers aux nouvelles églises construites dans leurs seigneuries. M. Aug. Tessier, M. P. P. de Rimouski en est le propriétaire actuel.

Le premier curé de Ste-Angèle fut le Rév. M. D. Morissette, qui avait eu en outre les Missions de la Vallée Matapédia. C'est lui qui présida à la construction de l'église de Ste-Moise.

Cette paroisse doit ses premiers colons à la construction du chemin Matapédia, et ils partaient de Ste-Flavie, qui avait alors pour curé le Rév. M. Moise Duguay, homme plein de zèle apostolique. Il fut le premier missionnaire de la Vallée Matapédia. C'est lui qui fixa l'endroit de l'église actuelle de Ste-Moise et donna son nom à cette nouvelle paroisse.

**St-Moise.**—La population de Ste-Moise ayant considérablement augmenté, Mgr Langevin, évêque de Rimouski, songea à y placer un prêtre. Le Rév. M. F. Audet vint prendre possession de la nouvelle cure le 1er Octobre 1873, à la grande satisfaction des colons. Située sur le chemin Matapédia, à deux milles de l'Intercolonial, cette paroisse est pleine d'avenir. Le sol est très fertile. Il y a actuellement 120 familles de colons, une station de chemin de fer, 2 moulins à scies, 1 moulin à farine, une fromagerie, 4 écoles. Il n'y a encore que les terres du chemin d'occupées. Les concessions, qui sont de toute beauté, attendent encore le bras vigoureux du colon, pour lui donner en retour de son courage et de son énergie, richesse et prospérité. Le gouvernement fait construire des routes qui donneront un nouvel élan à la colonisation en cet endroit.

**Ste-Marie de Sayabec.**—Cette jolie paroisse qui est née d'hier, est située, partie dans la Seigneurie Matapédia, partie dans les cantons Awantjish et Matano. L'église actuelle a été bâtie en 1892, par les soins du curé de Ste-Moise qui la dessert. Elle est agréablement placée sur les rives de la rivière Sayabec, à quelques arpents du Lac Matapédia et de la station du chemin de fer. Il y a 2 marchands, un bureau de poste, 2 écoles, il se fait un grand commerce de bardeau, par M. M. Sheel, MacPherson & Co. Cette industrie emploie des centaines d'hommes.

Ici encore il y a un vaste champ pour la colonisation. Sur un parcours de 10 milles de profondeur et de 8 de largeur, il y a une vaste plaine, des terres très bonnes pour la culture, traversée de belles rivières, riche en bois de toutes sortes. Puis un passage naturel qui donne accès à l'immense région des lacs Métis et de la rivière Patapédia.

C'est une paroisse d'un grand avenir. La nécessité de la présence d'un prêtre résidant se fait sentir.

**St Pierre du Lac.**—Sur les bords enchanteurs du beau lac Matapédia, est assise la belle paroisse de St-Pierre du Lac. Fondée en 1888, son premier curé, le Rév. M. P. Brillant en est encore le titulaire. Cette paroisse a progressé d'une manière prodigieuse. Les grandes scieries de M. M. King, qui sont en même temps les seigneurs, y ont attiré un grand nombre de colons. Il y a actuellement 200 familles et ce nombre va en augmentant tous les jours. On parle de fonder une nouvelle paroisse, partie dans Awantjish et partie dans Nontay. Il y a déjà 40 lots

de pris en cet endroit. La construction d'une route là est nécessaire pour la réalisation de ce projet.

St-Pierre du Lac possède l'organisation canonique et civile des paroisses. C'est aussi le chef-lieu de la Cour des Magistrats.

**St-Benoit Joseph Labre d'Amqui.**—A l'endroit appelé autrefois la "Fourche" se trouve St-Benoit-Joseph-Labre d'Amqui. Plus ancienne de quelques années que sa voisine, cette paroisse est des plus prospères. Il y a 260 familles de colons. Les M. M. Pico y font un grand commerce de bois qui emploie des centaines d'hommes.

Son premier curé fut le Rév. M. C. Bérubé qui n'y demeura que quelques mois et fut remplacé par le Rév. P. C. Côté. Le titulaire actuel est le Rév. R. L. D'Auteuil.

La paroisse d'Amqui offre de précieux avantages aux nouveaux colons. Là, comme à St-Pierre du Lac, on parle de fonder une nouvelle paroisse sur les rives de la rivière Amqui, où le terrain est remarquablement propre à la culture.

A deux milles plus bas, au Lac à Saumons, il y avait autrefois une chapelle, construite en 1874, sous le vocable de St-Emond, elle fut détruite en 1893, et la mission agrégée à la paroisse d'Amqui.

**Causapcal.**—Causapcal est une station de l'Intercolonial, et l'une des missions de St-Laurent de Matapédia. Depuis quelques années un fort courant d'émigration, venant surtout des Cantons de l'Est et de Rimouski, se dirige vers cette nouvelle paroisse. Le défrichement est devenu très facile à faire à cause des grands foux de forêt qui ravagèrent particulièrement cette partie de la vallée Matapédia. Le sol est très fertile. Il y a déjà 60 colons d'établis et il en arrive des nouveaux tous les jours. Il y a une chapelle. Le missionnaire vient toutes les deux semaines. Le site de cette nouvelle paroisse est enchanteur. On est particulièrement fier sur les bords. C'est le séjour favori des *sportmen* durant la belle saison. Le saumon abonde dans la belle rivière Matapédia. La construction d'un pont pour relier les rives de la Matapédia, serait d'une grande utilité pour les nouveaux colons.

**Beaurivage.**—A 10 milles plus bas, toujours sur l'Intercolonial, se trouve Beaurivage. Là aussi la colonisation fait de rapides progrès. Il y a déjà 40 lots de concédés et quelques colons déjà établis qui seront suivis de plusieurs autres au printemps prochain. Un pont est nécessaire.

**St-Laurent de Matapédia.** résidence du missionnaire, contient une population mixte. Le canton Lagacé qui en dépend, reçoit tous les jours de nouveaux colons. La plupart viennent de la Baie des Chaleurs. Ce beau canton formera une paroisse dans quelques années.

C'est à St-Laurent qu'est la jonction du chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

**St-Alexis.**—Sur les hauteurs de St-Laurent, est la belle paroisse de St-Alexis, dont la fondation et le développement formeront un des plus belles paroisses et des plus émouvantes pages de l'histoire de la Vallée Matapédia. Elle sera l'objet d'une étude spéciale.

En terminant ces quelques notes bien incomplètes sur la belle et grande Vallée de la Matapédia, je reproduis avec beaucoup de satisfaction la belle pensée de M. Jules Saint-Elme, de la *Croix du Canada*, dans un article intitulé: "Stratégie." "En même temps "qu'on nous garnissons nos montagnes du Nord, nos plaines magnifiques du lac St-Jean; on même temps nous achevons de reprendre la région de

"L'Est et quo nous renfermons nos postes ontariens, ne négligeons point de diriger vers la Matapédia et la Gaspésie un fort courant de colonisation. Cette fondation là va devenir le trait d'union effectif entre les groupes français du St-Laurent et ceux des provinces maritimes grâce à elle l'influence française s'étendra bientôt, ininterrompue, entre l'Atlantique et les grands lacs, d'un côté, la hauteur des terres et la ligne frontalière, plus tard peut-être localisée, — d'autre part."

MOISE.

St-Moise, 2 novembre 1894.

LE LAC NOMININGUE.

DE LA PART D'UN CHASSEUR DES BOIS FRANCS

N D R Un ami, lecteur de la Croix, vous adresse, du fond des bois du Nord, la jolie fantaisie littéraire suivante. Nous sommes heureux de la publier contre nos habitudes en pareille matière. C'est que la note sincèrement patriotique s'y marie agréablement avec celle du talent.

Nominungue! Nominungue! forêts vierges aux senteurs sauvages, rivières mystérieuses qui fuient à travers les savanes, en chantant l'hymne des bois, grands lacs qui parfois en silence sillonnent les canots d'écorce, Nominungue, Nominungue, qui dira, qui chantera la splendeur de ta création?

Tu es si près de la grande ville, tu es si loin au fond des bois francs et des montagnes, si près de Dieu, si loin de l'homme, si beau encore dans ce charme irrésistible d'une solitude que n'a pas gâtée la main humaine, avec ce que nous appelons la civilisation.

A travers la forêt sombre, c'est une ligne lumineuse, que ce chemin Chapleau où l'on s'avance en silence entre les hautes murailles de morisiers, d'épinettes, de pins Douglas, les yeux ravés par cette végétation luxuriante, les oreilles attentives au grand concert de ce qui vit de la forêt!

D'innombrables daims qui vous regardent au passage, et, surpris "jetent" un souffle bruyant, en frappant du pied le sol sonore, les renards qui ne marchent pas, mais qui volent, si rapides sont leurs sauts, les chats sauvages plus farouches encore, et puis la bas... là-bas, bien loin, sur la brève du Petit Nominungue, c'est la cloche des Pères, un prière vers le Créateur, ou bien le silence, le silence de toute cette nature sauvage, qui est encore une envolée vers Dieu. Ensuite, les coups sourds du pic cherchant dans les arbres morts sa provision de vers, ou bien, au Nord, les hurlements des loups qui descendent. Les perdrix s'envolent lourdement à leur passage, et sur les lacs le huard bullule ses plantes fantastiques tandis que les canards se laissent aller à la dérive dans un doux far niente.

Terre promise des chasseurs, aux rêvées des pêcheurs, paradis des colons forts aux nombreuses familles, Nominungue, Nominungue! dans ton air pur comme aux premiers jours du monde grandiront vite les moissons futures, si saines, si fortes, si resplendissantes de toutes les santé, moissons d'épi comme moissons d'hommes, véritable richesse de ce continent et tu seras bien alors, ô beau pays grandiose du Nord, le grenier de notre race française, sous le regard de Dieu.

Sheffield, Nominungue, 16 Nov. 1894.

(La Croix du Canada.)

LA COLONISATION AU NOMININGUE.

Un correspondant écrit au Nord J'arrive d'un voyage à St Ignace du Nominungue, où j'ai constaté que les colons se réjouissent beaucoup des efforts faits par le gouvernement provincial pour améliorer leur sort.

En effet, à la fin de l'été, M. Joseph Bureau, explorateur du gouvernement, leur apportait des instructions pour ouvrir deux nouveaux chemins, l'un au 60 rang et l'autre longeant la partie sud du petit Nominungue; on a aussi réparé le chemin Chapleau depuis le rapide des Pins (Labelle) jusqu'au 90 mille, cañon DeMontigny, soit une distance de 25 milles. Sur le chemin de l'Annonciation, la partie qui se trouve sur les bords du Grand Nominungue a subi des réparations importantes. Ces divers travaux ont été conduits par des colons de l'endroit qui, étant tous intéressés, ont su profiter des conventions et ont fait de bons ouvrages.

Par sa position géographique, St Ignace du Nominungue est le centre de la région Labelle.

Industrie Laitière.

PRIME POUR ENCOURAGER LA FABRICATION DU BEURRE EN HIVER.

AVIS OFFICIEL.

Dans le but d'encourager la fabrication du beurre en hiver, le département d'agriculture accordera, l'hiver prochain, la même prime que l'an dernier, pourvu que le lait apporté à la fabrication du beurre, à l'exclusion de tout autre usage.

Cette prime sera payée tant au cultivateur qui livrera son lait à la fabrication, qu'au propriétaire de bourgeoisie ou de fromagerie convertie en bourgeoisie pour l'hiver qui en fabriquera du beurre; chacun ayant sa part de mérite dans cette industrie. La prime sera proportionnée aux quantités de lait fournies par chacun, de manière à rendre la distribution de l'octroi la plus équitable possible. Elle ne sera payable que pour le lait fourni à partir du premier novembre prochain, et ne sera accordée, pour les opérations de ce mois, qu'aux fabriques qui fonctionneront en plus au moins dix jours en décembre. Le taux de la prime sera variable et s'élèvera avec l'avancement de la saison, puisque le plus grand mérite consiste à prolonger la période de lactation et à maintenir la quantité de lait fourni. Ce taux a été fixé comme suit:

- 5 cts. par 100 lbs. de lait fourni en novembre.
- 10 cts. par 100 lbs. de lait fourni en décembre.
- 15 cts. par 100 lbs. de lait fourni en janvier et février.

La prime sera répartie entre les patrons et fabricants dans la proportion ordinaire appliquée à la répartition de l'argent provenant des ventes. 80 pour cent de la prime allant aux patrons et 20 pour cent aux fabricants.

ECOLE DE LAITERIE DE ST-HYACINTHE.

La première série des cours de l'hiver a été ouverte, ainsi que nous l'avons annoncé, le lundi 19 novembre, le maximum d'élèves admis à chaque cours était rendu dans la journée du lundi, et dès l'après-midi les leçons ont

commencé. Dans le but de faciliter au plus grand nombre possible de fabricants actuels la fréquentation de l'école, la Société d'Industrie laitière a été vu forcé de fixer la durée de ces cours à deux semaines seulement, les élèves, désireux de tirer de leur séjour à l'école tout le profit possible, feront donc bien de ne pas retarder et d'arriver autant que possible dès le 1er jour au matin. En se rendant à St-Hyacinthe dès le samedi soir, ils pourront, sans augmentation de frais, se pensionner pour deux semaines complètes, et cela leur permettra de se présenter à l'école dès le lundi matin.

Une fois de plus, l'administration de l'école recommande de ne pas s'y présenter à l'ouverture d'un cours, sans avoir ou tout au préalable de faire son application dans les délais indiqués au programme paru dans le dernier numéro du journal, c'est à dire avant le 15 janvier pour les 5 dernières séries, dont la première commence le 11 février prochain. Il ne reste que quelques places dans cette série, les 6ème, 7ème et 8ème ont été jusqu'à ce jour les moins demandées, la 7ème est réservée aux fabricants de langue anglaise.

Ceux qui désirent venir à l'école, à une époque déterminée, feront bien de se hâter, car les demandes ne seront pas moins nombreuses cet hiver que les deux dernières saisons, le secrétaire en ayant déjà enregistré plus de 160.

SYNDICATS DE BEURRERIES ET DE FROMAGERIES.

La saison d'inspection est maintenant close et bien que tous les rapports des syndicats ne nous soient pas encore parvenus, il est facile d'apprécier de ceux actuellement entre nos mains que la saison dernière a été féconde en bons résultats, sans doute, ici et là, il y a encore quelques imperfections à faire disparaître, mais nous croyons savoir qu'elles tiennent davantage aux obstacles extérieurs qu'au service d'inspection lui-même. Dans la série de Comices de laiterie qu'elle se propose de tenir cet hiver dans chacun des districts de la Province, la Société d'Industrie laitière s'efforcera de faire connaître aux intéressés les principaux obstacles rencontrés par les inspecteurs en en faisant retomber la responsabilité sur qui de droit. Un projet de résolution présenté au Comice de laiterie de Granby, dont nos lecteurs trouveront le compte rendu ci-après, fera connaître les principales réformes qu'il est urgent d'apporter à notre industrie laitière à l'heure actuelle; et nous espérons que tous les vrais amis de notre grande industrie nationale s'empresseront de faire connaître au secrétaire de la société tout ce qui, à leur connaissance, serait de nature à faciliter ces réformes, dont quelques-unes surtout requièrent le concours actif de tous ceux qui ont à cœur le succès et l'avoir de cette industrie dans notre Province de Québec, dont les produits malheureusement n'ont pas encore sur le marché anglais la place à laquelle ils ont droit. Il se fait encore à la vérité dans la Province du fromage inférieur et il y a à cela bien des raisons, qui ne sont pas toutes imputables à la négligence ou à l'ignorance de nos fabricants, mais il s'y fait des quantités considérables de fromage ne laissant rien à désirer, et valant le meilleur fromage d'Ontario. Malgré cela notre meilleur fromage continue à se coter, à Montréal au moins, au dessous du meilleur d'Ontario et par ce fait la Province ne perd pas moins de 250,000 à 300,000 piastres chaque été. Il est grand temps que ce déplorable état de choses cesse et la société d'Industrie laitière

cherche en ce moment dans un système de marque d'origine un remède à ce mal. Cette marque ne serait permise naturellement qu'aux fabriques syndiquées et, pour obtenir le droit de s'en servir, les fabricants des syndicats devraient justifier de leur capacité comme fabricants et comme juges de fromage, de manière qu'aucun fromage douteux ne soit livré avec cette marque d'origine, destinée à permettre au commerce anglais d'apprécier, à sa juste valeur le fromage du Québec. Le désir de persévérer cette marque et de s'en servir amènera sans doute un certain nombre de fabricants, qui savent faire de bon fromage, mais qui travaillent au rendement pour des raisons que nous préférons leur laisser avouer à eux mêmes, à travailler d'une façon plus saine et à cesser un jeu qui est en train de compromettre notre réputation provinciale et serait à bref délai la ruine de notre industrie. C'est l'éternelle histoire de la poule aux œufs d'or, pour avoir de plus gros et plus faciles profits, on en tarit la source. En cherchant par de pareils moyens à arracher quelques patrons à un concurrent, on s'expose à voir bientôt fermée sa propre fabrique, qu'on y songe bien. Patrons, méditez-vous d'un fromage qui vous promet des rendements de poids fabuleux, il n'y a guère que deux moyens, malheureusement tous deux, d'arriver à ce résultat, le moins dangereux des deux est la fausse piste ou la fausse répartition, qui vous trompe et vole la réputation de fromager voisin, mais qui ne vous fait pas de tort en Angleterre, le second et le pire est le travail au rendement, qui consiste à faire un fromage humide pour qu'il pèse plus lourd, sous le prétexte que les acheteurs n'en font pas de différence et le paient aussi bien que le bon fromage, en admettant que ceci soit vrai et que ces fabricants réussissent dans la plupart des cas à payer quelques centimes de plus par 100 lbs de lait à leurs patrons, ceux-ci devraient s'y refuser absolument, car c'est ainsi qu'on vole ou détruit la réputation de notre fromage en Angleterre, ce qui est beaucoup plus grave, puisqu'au premier signe d'un comblement du marché cela nous en fermerait la porte. Patrons, songez y bien!

Des 28 syndicats, existant dans la dernière saison, une douzaine au moins se sont reformés à la réunion de règlement des comptes du syndicat, suivant la demande que leur on avait faite le secrétaire de la Société. D'autres sont en voie de formation. Les inspecteurs et secrétaires des syndicats non encore reformés sont priés d'informer le secrétaire de la société de leur intention de réorganiser le syndicat pour l'an prochain, afin que les Comices de laiterie puissent servir à cet effet. Des invitations particulières à ces comices seront envoyées à tous les fabricants ou propriétaires de fabriques, et la Société espère que tous se feront un plaisir d'assister à ces réunions provoquées dans le but d'encourager leur industrie et pour la défense de leurs intérêts.—E. C.

LES COMICES DE LAITERIE.

La Société d'Industrie laitière a décidé de tenir cet hiver, dans chacun de nos districts, un comice de laiterie, sous la présidence de son directeur pour le district. Le premier de ces comices a eu lieu vendredi, 23 novembre, à Granby, sous la présidence de M. le docteur Gagnon, procureur de la ville, auquel M. S. A. Fisher, vice-président de la Société, a cédé le fauteuil. Les conférenciers inscrits pour cette conférence étaient M. J. C. Chapais, ass-com-

misaire de l'Industrie laitière, M. S. A. Fisher, M. H. S. Foster, le Rév. M. Côté, missionnaire agricole pour le diocèse; M. Potor Macfarlane, inspecteur général des syndicats de fromageries et Emile Castel, secrétaire de la Société.

Malgré le mauvais temps et le pitoyable état des chemins, les fromagers, les fabricants de beurre, ainsi que les cultivateurs étaient venus en foule. A deux heures, M. Fisher ouvrait la séance, expliquant le but de ces comices et donnant la parole à M. Potor Macfarlane pour une conférence sur la production du lait, le soin des vaches laitières et le traitement du lait suivant sa richesse, sujet très populaire dans le comté de Shelburne, où 17 fabriques, dont 15 fromageries, ont adopté ce mode de paiement durant la dernière saison, à la satisfaction générale; les patrons sont satisfaits et les fabricants ne le sont pas moins, car ils croient avoir remarqué que, par suite de l'adoption de ce mode de paiement, les patrons prennent généralement plus de soin de leur lait et l'apportent en meilleure condition à la fromagerie, où il se travaille beaucoup plus facilement.

Après une intéressante discussion, dans laquelle ont été combattues victorieusement quelques dernières objections sur l'exactitude de ce mode de paiement pour la fromagerie, le Rév. M. Côté fit une excellente conférence en français, au cours de laquelle il établit les avantages de l'engraissement des porcs comme industrie accessoire de l'industrie laitière.

Puis M. Castel soumit à l'assemblée la critique d'une correspondance, récemment parue dans la *Gazette* de Montréal, au sujet des retours d'une beurrierie et d'une fromagerie, dont l'auteur paraissait vouloir prouver la supériorité de la fromagerie sur la beurrierie, sous le prétexte que sa fromagerie avait donné un prix moyen de 77 cts par 100 lbs de lait, tandis que la beurrierie, dont il commentait le retour, n'avait donné que 68 cts.

Chiffres en main, M. Castel a démontré que le retour en argent de la fromagerie se borne à l'argent de la répartition, la valeur du petit lait (5 cts par 100 lbs) étant plus que compensée par celle des éléments de fertilité enlevés au sol de la ferme et exportés sous forme de fromage (5 cts par 100 lbs de lait), tandis que le retour en argent de la beurrierie, peut être additionné de la valeur du lait écoulé (15 cts par 100 lbs); pour qu'il y ait avantage au profit de la fromagerie, il faut donc que le prix payé à la fromagerie par 100 lbs de lait soit supérieur de 15 cts au moins à celui payé à la beurrierie. Le profit de l'un ou l'autre de ces établissements ne consiste pas uniquement dans l'argent remis aux patrons à la répartition, mais bien dans le profit net de la production du lait. Nous aurons, à la suite de la convention de la Société, à St-Joseph de Beauce, l'occasion de revenir sur la question très importante du prix de revient du lait, qui y sera traité à fond.

Agrementé de musique et de chant par quelques amateurs de la localité, la séance du soir, où le public était plus nombreux encore, s'est prolongée jusqu'à 10½ hrs ! M. M. Macfarlane y a traité du soin du lait pour la fromagerie, M. Fisher, des prairies et pâturages permanents en terrains accidentés, impossibles à cultiver et de leur amélioration par le pacage des moutons.

Le Rév. M. Côté fit une seconde conférence et en quelques mots, M. Castel fit ressortir l'importance des pertes encourues par les cultivateurs qui n'ont pas soin de leurs fumiers. Un

cultivateur négligent perd au moins trente dollars par hiver en n'ayant pas soin de ses fumiers et celui qui n'a pas soin de recueillir les urins de ses animaux perd au moins en moyenne 20 piastres par hiver. Une vache laitière, dans le courant de l'hiver, donne au bas mot six piastres de purin pendant qu'elle est à l'étable.

## LES VŒUX DES COMICES DE LAITERIE.

Le projet de résolution soumis à Granby porte en substance :

« Que la production toujours croissante du fromage et la concurrence de plus en plus vive amèneront dans un avenir plus ou moins rapproché l'encombrement du marché; qu'en vue de s'y maintenir à cette époque où les produits inférieurs seront les premiers écoulés, il est urgent que tous les intéressés fassent dès à présent de sérieux efforts, afin d'assurer à nos produits une qualité supérieure uniforme;

« A cet effet, la Société d'Industrie laitière exprime le vœu que patrons, fabricants, directeurs de fabriques, inspecteurs des syndicats et acheteurs, fassent, chacun de leur côté et tous d'un commun accord, ce qui dépend d'eux pour le maintien et le succès de notre industrie laitière, et suggère respectueusement :

« Que les Patrons doivent tous prendre le soin voulu de leur lait, c'est-à-dire le couler proprement et l'aérer dans une atmosphère saine; tout lait sûr ou à mauvais odeur devrait être impitoyablement refusé à la fabrique.

« Que les Fabricants se réservent le droit, si on leur impose la responsabilité de leur travail, de refuser tout lait impropre à la fabrication d'un bon article, susceptible de nous faire honneur sur le marché anglais; qu'ils s'engagent à fabriquer plus au point de vue de la qualité, quo d'un excès de poids sur le rendement moyen des fabriques; que les mêmes fabricants, tout en acceptant la responsabilité de leur propre fabrication, déclinent celles qui ont une autre origine et demandent : que leur fromage soit accepté à leur fabrique, afin de limiter leur responsabilité au temps où ils ont le contrôle du fromage.

« Que les Directeurs des Fabriques passent des règlements autorisant le fabricant et lui faisant même un devoir de refuser tout lait sûr, malsain ou à mauvais odeur et ne le tiennent responsable que pour ses propres fautes personnelles durant le temps où le fromage est sous son contrôle dans la fabrique; qu'ils ne vendent jamais de fromage veit et résistent même aux offres des acheteurs prêts à en prendre livraison trop jeune; et qu'ils cherchent dans la livraison du fromage à la fabrique un remède à tous les inconvénients qui résultent du système actuel consistant à vendre toujours du fromage de première qualité, sujet à inspection à Montréal; les patrons ont moins souffert, il est vrai, jusqu'à présent de ce système que les pauvres fabricants, qui supportent seuls jusqu'ici le coupage, comme si le fromage ne pouvait être endommagé que par eux dans la fabrication. Le soi-disant prétexte de ménager la réputation du fabricant n'est qu'une source de ruine pour celui-ci, qui, sensé aux yeux des patrons ne fabriquer qu'un article de première qualité, ne peut sans se compromettre lui-même à leurs yeux demander la visite d'un expert pour changer sa méthode défectueuse et continuer souvent toute une saison à faire du fromage inférieur, de ce French ou Joseph, qui fait tort à notre réputation

et finira par nous fermer le marché, le jour où viendra l'encombrement. Dans ce système, le fabricant règle le coupage avec le marchand seul et les patrons ignorent trop souvent que leur fabricant a fait un mauvais fromage; si le fromage était acheté à la fabrique suivant sa qualité, il y aurait là un élément de progrès pour le fabricant, quo les patrons, tout en le tenant responsable de sa fabrication, pourraient contraindre à faire mieux ou à se renseigner.

« Que les Acheteurs soient priés de considérer sérieusement la part qu'ils peuvent et doivent même dans leur propre intérêt, et dans celui de notre industrie provinciale, prendre à l'amélioration de nos produits laitiers, ils ne devraient jamais prendre livraison de fromage avant qu'il ne soit suffisamment fait à la fabrique, qu'ils l'achètent dès qu'ils pourront, s'ils croient avoir avantage, mais qu'ils n'en prennent livraison et ne autorisent l'expédition qu'au temps voulu, qu'ils montrent aussi un peu plus de considération pour le bon fromage et fassent une plus grande différence entre celui-ci et les qualités inférieures, le fait de payer le même prix ou à peu près le même prix pour un fromage humide est une prime qui encourage trop souvent les fabricants à travailler au rendement et à faire ainsi un article compromettant pour l'avenir de notre industrie et pour leur propre commerce.

« Que les Syndicats soient encouragés comme étant le plus sûr moyen d'arriver promptement à l'uniformité dans la meilleure qualité; leur action jusqu'ici a été fort entravée par le manque de distinction dans la qualité, reproché et dénué aux acheteurs, les fabricants refusant souvent de suivre les conseils de l'inspecteur sous le prétexte qu'on faisant un article inférieur ils le vendent aussi bien que le bon fromage et ont un meilleur rendement;

« Enfin, en ce qui concerne le commerce de Beurre, qui le marchand à désirer qu'il soit placé sur le marché anglais dans de meilleures conditions; qu'il soit en conséquence pourvu à l'existence de compartiments réfrigérants dans les steamers et que des expéditions régulières de beurre frais soient faites, de semaine en semaine, pour que notre beurre arrive au consommateur anglais dans toute sa fraîcheur, la défaveur qu'il rencontre encore sur ce marché venant surtout de ce que le beurre n'a été jusqu'à présent exporté qu'après avoir passé l'été dans les entrepôts de Montréal et, n'arrive ainsi au consommateur après plusieurs mois, quo dans un état plus ou moins passé, qui le met dans l'impossibilité d'obtenir le prix des beurres de table et le relègue au rang et au prix des beurres de cuisine.»

Ce projet de résolution sera soumis aux différents instituts ou comices de laiterie, qui se tiendront dans tous les districts de la Province cet hiver, pour y être discutés, dans l'espoir que tous les intéressés, mis en face des difficultés actuelles de notre industrie, feront tout en leur pouvoir pour en triompher au plus vite et assurer l'avenir.

R. C.

## L'ETUDE DU LAIT.

### BIBLIOGRAPHIE.

S'il est une chose importante pour les jeunes gens qui désirent devenir fabricants de beurre et de fromage, ou inspecteurs des syndicats de beurrierie ou de fromageries, c'est la connaissance du lait. Aujourd'hui, tout bon

fabricant doit savoir lire, écrire, compter, fréquenter les cours de l'école d'industrie laitière de St-Hyacinthe, et acquérir à toutes les connaissances théoriques et pratiques nécessaires pour posséder à fond la science de l'industrie laitière. Autrement, il ne sera toujours qu'un fabricant de seconde classe, surtout maintenant que des centaines d'élèves viennent, chaque année, profiter des avantages que leur offre l'école. Et, encore, malgré toutes les connaissances ainsi acquises, il reste encore au fabricant soucieux de se tenir au courant des progrès constants que fait la science, la nécessité d'étudier les nombreux écrits que les experts en industrie laitière de tous les pays publient, chaque année, pour faire part au public de leurs découvertes et vulgariser leurs connaissances.

Parmi ces nombreux opuscules, je viens aujourd'hui en signaler un qui me paraît l'un des plus utiles à étudier pour tous ceux qui, s'occupant d'industrie laitière, doivent avoir une connaissance parfaite du lait, afin de se rendre compte de toutes les causes d'altération, auxquelles il est sujet. Je veux parler d'un petit volume de cent vingt pages, intitulé *Les microbes et leur rôle dans la laiterie*, publié au cours de la présente année, par M. Ed. de Freudenreich, directeur du laboratoire bactériologique de l'École de laiterie de la Rütli, à Berne, chez l'éditeur George Carré, 3 rue Racine, Paris, France. Rien de plus simple et plus clairement écrit que ce petit volume, sur une science si nouvelle encore relativement et si difficile à élucider et à vulgariser auprès de ceux qui n'éclaircissent pas la science bactériologique.

L'auteur, dans son ouvrage, commence par faire un court historique de la science bactériologique. Il démontre d'abord que c'est Leuwenhoek, simple particulier vivant il y a environ 300 ans, à Delft en Hollande, qui, le premier a découvert l'existence des microbes. Le naturaliste Eberenberg, en 1830, a fait faire certains progrès à la science qui traite de ces infiniment petits et après lui Ferdinand Cohn. Mais c'est Pasteur qui a le plus développé cette science de notre temps. Après cet historique viennent les définitions des différents microbes qui d'après leur forme se classent en quatre groupes comprenant huit familles; puis des détails sur leur structure, leur forme, leur mobilité, leur dimension, leur multiplication, leur condition d'existence et leur fonction. Enfin on trouve un exposé des méthodes de bactériologie, des détails sur l'habitat des bactéries et cette première partie générale se termine par une étude sur les levures et les moisissures.

La partie spéciale qui suit traite d'abord des microbes pathogènes ou microbes des maladies qui peuvent se transmettre par le lait, tels que les microbes de la tuberculose, du typhus, du choléra, de la diphtérie, de la scarlatine. Viennent ensuite les microbes ordinaires du lait, les ferments lactiques, les ferments de la caséine, et ceux qui produisent le lait bleu, rouge, jaune, amer, filant, etc., etc. C'est cette partie qui est surtout intéressante et instructive à étudier pour le fabricant, parce qu'elle lui donne l'explication d'une foule d'accidents qui surviennent au lait avant qu'il arrive à la fabrique, et dont les causes sont plus faciles à supprimer lorsqu'elles sont connues.

C'est ainsi, par exemple, qu'on voit qu'un certain microbe, le *Bacillus Guillebeau*, cause la mastite chez la vache et que le lait provenant de cette vache, qui souffre de mastite, fait un fromage gazeux et sujet au boursofflement. Ceci connu, il est facile, au

moyn d'un appareil appelé lacto fermenteur, de découvrir le lait cause de ce bourboullement, et de l'éliminer pour un temps de la fabrication.

Après avoir indiqué les causes d'infection, l'auteur procède à la démonstration des moyens de conservation et de stérilisation du lait. Il fait voir la valeur bonne ou mauvaise de la soude, de l'acide sulcyllique, de l'acide borique, du borax, de la chaux, de l'eau oxygénée, comme agents de conservation. Il traite aussi de la filtration, de l'emploi de l'électricité, du froid, de la chaleur comme agents de stérilisation et de pasteurisation du lait, et il termine son ouvrage en donnant les règles à suivre en cas de maladie du lait.

Encore une fois, rien ne saurait surpasser la clarté et la simplicité d'expression, avec lesquelles ce petit livre est écrit, qui le mettent à la portée de tous et en font un des meilleurs éléments de vulgarisation des moyens à prendre pour enrayer les maladies du lait et mener à la production d'un lait sain, qui permette au fabricant d'en faire des produits de première classe.

Je termine cette courte analyse d'un si bon petit livre en exprimant l'espérance que la modicité du prix qu'il coûte, environ cinquante centimes, jointe à sa grande utilité, engagera tous ceux qui s'occupent d'une manière théorique ou pratique d'industrie laitière, à se le procurer pour l'étudier.

J. C. CHAPUIS.

REVUE DE LA PRESSE SPECIALE

Nous trouvons dans l'U. S. Experiment Station Record des statistiques qui nous montrent un nouveau concurrent sur le marché du beurre, celle de la Norvège. Comme on le verra par le tableau qui suit, l'augmentation de la production du beurre en Norvège permet d'entrevoir le jour prochain où ce pays comptera parmi les exportateurs.

EXPORTATIONS ET IMPORTATIONS DE BEURRE DE LA NORVÈGE.

	Exportations	Importations	Exportations	Importations
1888 Tonnes	322	2622	1891	334
1889	284	2572	1892	537
1890	232	2196	1893	719

LISTE DES FABRIQUES DE BEURRE ET DE FROMAGE DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

L'honorable Commissaire de l'Agriculture et de la Colonisation offre ses plus sincères remerciements à Messieurs les secrétaires-trésoriers des municipalités pour la bonne volonté, et l'empressement qu'ils ont montrés en transmettant à son Département les noms des fabricants de fromage et de beurre de leurs municipalités respectives, ce qui a permis d'en dresser et d'en publier la liste qui suit :

MUNICIPALITÉS.	PROPRIÉTAIRES.	Fromageries.	Beurreries.
Arundel	E. J. Graham	1	
"	Pères de Sto Mario	1	
Morin	Albert Kempton	1	
Grenville & Gore	Thos Ross & Son	2	
"	Thos Ross & Son	1	
Harrington	Thos Ross & Sons	1	
Millo Isles	M. Ross	1	
St-André d'Argenteuil	W. J. Maram	3	
"	Thos Ross & Son	1	
"	W. J. Maram	1	
Chatham	Thos Ross & Son	7	
"	W. J. Morrow	1	
"	H. Pilon	1	
"	Amédée Laroust	2	
St-Jérusalem	W. Morrow	1	
"	Thos Ross & Son	2	
<b>Total</b>		<b>24</b>	<b>3</b>

Ceci ne doit point nous décourager, car le marché au beurre de l'Angleterre est énorme et atteint le chiffre de \$125,000,000, dont le Danemark et la Suède fournissent, il est vrai, plus de la moitié, le Danemark figurant dans le total pour les 2/3; mais les prix obtenus par ces beurres sont fort encourageants, puisque le prix moyen payé en Angleterre pour le beurre danois de première qualité a été respectivement de 29.2 cts en 1892 et de 30.5 cts, en 1893. Ces prix sont loin des nôtres et en admettant même que l'augmentation de production amène une légère baisse dans les prix, nous aurons encore, si nos beurres, mis sur le marché anglais en bonne condition, conquièrent, comme il y a lieu de l'espérer, la faveur du public, une belle marge d'augmentation pour nos prix actuels, sans compter les bénéfices accessoires de l'industrie du beurre, qui nous laisse dans le lait écramé une source considérable de revenus pour l'élevage et l'engraissement.

Le *Hoard's Dairyman*, dans son dernier numéro, nous apporte des nouvelles de notre fromage monstre de Chicago:

"Un morceau de ce fromage, qui fut, dit-il, un des exhibits les plus remarquables à l'Exposition Universelle de Chicago, a été conservé et exposé par son acheteur M. Jubal Wobb, à la grande exposition de laiterie de Londres, Angleterre, au mois d'octobre 1894. Entre autres articles publiés à sa louange, *the English Live Stock Journal* donne ce qui suit :

"Il y a aujourd'hui plus de deux ans que ce fromage a été fabriqué et il s'est extraordinairement bien conservé, considérant qu'il a subi des mois de chaleur tropicale à Chicago et les rigueurs d'un hiver canadien. Le fromage est piquant au palais, mais il est sain et de bonne qualité, son arôme à ses débuts doit avoir été tout à fait supérieur."

Elevage et Alimentation.

LIVRE DE GÉNÉALOGIE DE LA RACE BOVINE CANADIENNE.

Toutes les personnes qui ont du bétail canadien ne doivent pas oublier que le *Registre du détail souche* sera formé à une époque plus ou moins rapprochée. Il importe donc que tous ceux qui ont l'intention de faire enregistrer ces animaux, se hâtent d'en donner avis au sousigné, afin qu'ils soient inspectés à la prochaine tournée d'inspection. L'enregistrement est gratuit. Il est dans l'intérêt de tous les cultivateurs qui possèdent de ces bœufs de les faire enregistrer au plus tôt.

DR. J. A. COUTURE, M. V.  
49, rue des Jardins,  
Québec.

LIVRES DE GÉNÉALOGIE

DES RACES OVINES ET PORCINES. AVIS AUX ÉLEVEURS DE MOUTONS ET DE PORCS, DE RACES PURES.

Tous ceux qui élèvent des moutons ou des porcs de races pures peuvent faire enregistrer ces animaux en s'adressant au Dr J. A. Couture, 49, rue des Jardins, Québec, qui leur donnera tous les renseignements et leur enverra *gratis* les formules imprimées nécessaires. L'honoraire à payer est de 25 cents par tête. On est prié de mettre un timbre de 3 cents dans les lettres.

Correspondance.

QUESTIONS ET REPONSES.

Les personnes suivantes m'ont chargé de vous faire les questions qui suivent :

M. Mizaël Mireault demande quel remède pour les vaches qui ont le dos de la peau collée aux reins, maladie vulgairement appelée flo. Il a un troupeau de vingt vaches qui sont atteintes de cette maladie. M. Patrick Riopel, ayant un troupeau de trente vaches demande quel remède infailible pour les vaches qui

vitent sans délivrer, maladie très fréquente dans son troupeau.

M. Joseph Riopel demande quel remède pour un cheval qui a des crovasses aux pieds.

C. POITRAS,  
Sec. trésorier cercle agricole de St Côme, Joliette.

*Réponse à M. Mizaël Mireault* — Donnez à vos vaches : Arsonio, (5) cinq grains matin et soir dans un mélange composé de : 2 lbs de tourteau de coton et 2 lbs de son. Continuez ce traitement durant trois semaines. Étrillez tous les jours.

*Réponse à M. Patrick Riopel* — Il n'y a qu'un remède infailible contre la non-délivrance des vaches c'est d'enlever le placenta (délivrer) avec la main. C'est une opération qui demande des connaissances anatomiques et de l'expérience et par conséquent qui ne peut être faite par le premier venu. Dans ces cas il vaut mieux appeler un médecin vétérinaire expérimenté. Tout autre traitement est inefficace.

*Réponse à M. Joseph Riopel* — Si les crovasses sont récentes et ne font pas boiter le cheval, appliquez tous les matins un léger coucho d'onguent d'iodo au douzième et ne lavez pas les jambes du patient durant tout le traitement. Cela suffira dans les cas récents. Si les crovasses sont considérables, font boiter le cheval, et datent depuis quelque temps, tenez le à l'écurie, si vous voulez qu'il guérisse un peu vite. Mettez de bons cataplasmes de son chaud durant deux jours. Au bout de ce temps, appliquez une bonne couche d'onguent composé de : Acido sulcyllique 1 once, vasoline 6 onces, couvrez la partie de ouate, et maintenez le tout en place, en roulant autour de la partie un bandage de coton propre de 3 pouces de largeur et 6 de longueur. Laissez ce pansement en place durant 3 jours. Si c'est nécessaire répétez-le une ou deux fois.

J. A. COUTURE, Méd.-vét.

ECOLE D'AGRICULTURE DE COMPTON.

Une école d'agriculture vient d'être établie à Compton, dans les cantons de l'Est. Cette école qui possède une buanderie-modèle recevra 6 élèves cette année.

MUNICIPALITÉS.

ARTHABASKA.

St-Elizabeth de Warwick	Chs Cyr (St-David) res	1	F. B.
St-Clotilde de Morton	George Benoit	1	
St-Valère de Bulstrode	Blanchette & St Lauront	1	
"	Adolphe St Laurent	1	
"	Pierre Leclerc	1	
Chester Est	F. X. Morreaux (résido St-Paul de Chester)	1	
"	Léon Camiré	1	
"	Ferd. Fortier	1	
"	Pierre Dumas	1	
Victoriaville	D. O. Bourbeau	1	
"	D. O. Bourbeau	1	
Warwick	Abdon Méthot	1	
"	Nazairo Vidal	1	
"	Jules Lupien	1	
"	David Guilmette	1	
"	Philiias Laroché	1	
Chester Ouest	Alfred L'Heureux	1	
"	Grégoire Lafontaine	1	
"	Xavier Moreau	1	
"	Iréné Bergeron	1	
"	Alphonse Moreau	1	
"	Placide Lhonouillier	1	
"	Joseph Leclerc	1	
"	Napoléon Branelle	1	
"	François Fouquette	1	
St-Louis de Blandford	Adolphe St Laurent	1	
St-Christophe	Albert Houlo	1	
"	Arthur Leblanc	1	
"	Zéphirin Bergeron	1	
"	Joseph Michel	1	
"	Réal Lavigne	1	
"	J. B. Fortier & Cléophas Desbarnais	1	

St-Rémi de 'Tingwick	Louis Grenier	1
"	Edmond Louvasseur	1
"	Joseph Proulx	1
St-Norbort	Alfred Ouellette	1
"	Germain St Pierre	1
"	David Dumont	1
St-Albert de Warwick	J. de L. Taché	1
St-Victoire	D. O. Bourbeau	1
"	D. O. Bourbeau	1

Total.... 37 4

MUNICIPALITÉ. BAGOT.

St-Ephrom d'Upton	André Brassour	1
St-Hélène	Eusèbe Dufault	1
"	Antoine Sicard	2
"	Antoine Sicard	1
St-Dominique	Fernando Lapalme	1
"	Émile Chagnon	1
"	Harris Brabant	1
"	Lambert Sarrasin	1
"	Norbort F-édotte	1
St-Pio	J. B. Racine	1
"	Hector Lapalme	1
"	Cléophas Vadnais, fils	1
"	Alphonso Morin	1
"	Joseph Blanchard	1
St-Simon	Edmond Laliberté	1
"	Herménégildo Robert	1
"	Joseph Lemonde	1
Upton	Lafontaine & frère	1
"	Solas Lapalme	1
"	Lafontaine & frère	1
St-Rosalie	François Lemonde	2
"	J. B. Grenier	1
St-Hugues	Brodeur, Rousseau et al.	1
"	Adélar Lemire	1
"	Syndicat de cult.	1
St-Liboire	Joseph Lemonde	1
"	Lajoie & fils	1
St-André d'Acton	Milton McDonald, M. P. P.	1
St-Théodore	M. Beaurgard	1
"	Isidore Jodoin	1
"	Joseph Bousquet	1
"	M. Marois	1

Total.... 33 3

MUNICIPALITÉ. BEAUCE.

Aylmer	Napoléon Beaudoin	1
Adstock Nord	P. Rancourt & Cie	1
"	Nadeau & Cie	2
St Victor de 'Tring	F. X. Plante & Cie	3
"	N. Beaudoin & Cie	2
"	A. Mercier	1
"	A. Boucher & Cie	1
"	McPherson & Taché	1
Aubert Gallion	John Godin	1
"	Philémon Poulin	1
"	Joseph Thibeaucau	1
"	Olivier Caron	1
"	Joseph Busquo	1
"	Joseph Paquet	1
"	Bénonie Roy	1
Broughton East	Etienne Grégoire	1
"	Joseph Dodier	1
St-Evaristo de Forsytho	J. Lachance et Cyrille Blais	1
"	Cyrille Francœur	1
Shenley, Dorset etc	Société Bernard Poulin & al. O. Poulin ger.	1
St-Pierre de Broughton	G. Gagnon	1
Leeds Est	Alfred Gagné	1
St-Joseph (Village)	Morin & Cie	1
Lambton	M. Lavigne	1
"	J. E. Robergo	1
St-Frédéric	F. X. Plante	1
"	Hilaire Gilbert	1
"	G. Lagueux	1
"	G. Gagnon	1
"	Gilbert & Vachon	1
"	N. Plante	1
Shenley	B. Tanguay & Cie	1
"	Louis Fortier & Cie	1
"	O. Lavigne	1
"	Nap. Beaudoin, St-Henry Lévis, res.	1
St-Ephrom de 'Tring	Octavo Roy	1
"	Olivier Poulin	2
"	Narcisse Pomorleau	1
"	M. Taché	2
Linière	Iréneo Bélanger	1
St-Cam de Kennebec	Iréneo Bélanger	1
St-Séverin	Germain Plante	1
"	Napoléon Croteau	1
St-Joseph	Vital Roy	1
"	Joseph Morin & Cie	1
"	Roy & Cie	1
"	Omer Giguère	1
"	Augustin Jacques	1

St-Joseph	Doyon & Cie	1
"	J. Roy & Cie	1
Saints Anges	Plante & Giguère	1
"	E Turmol & Cie	1
St-François	Chs. Bolduc et al.	1
"	Bolduc & Cie	1
"	F. Gagnon et al.	1
"	Bureau & Cie	1
"	Fortin & Cie	1
"	Bolduc & Cie	1
"	Bouadoin & Cie	1
"	Voilleux et al.	1
"	Roy et al.	1
St-Elzéar	Appolinaire Drouin	1
"	Nap. Provencher	1
Metgermette Nord	Actionnaires (34)	1
St-Mario	Avard & Grégoire	1
"	Marcoux & Cie	1
"	Jean Fauchier & Fils	1
"	Marcoux & Jolicœur	1
"	Vital Cliche	2
"	McPherson & Taché	1

Total.... 70 6

MUNICIPALITÉ. BEAUHARNOIS.

St-Louis de Gonzague	George Gardner	1
"	Antoine Sauvé	1
"	James Lymans	1
"	Charles Tait	1
"	W. J. Thompson	1
"	Joseph Lemioux	1
"	Hormidas Lepage	1
Beauharnois	J. H. Roy	1
St-Océile	Joseph Poirier	1
St-Clément	Jos. Roy & Cie	1
"	Augusto Crovier	1
St-Etienne	Laberge & Sauré	1
"	Jérémie Brosseau	1
St-Timothéo	Auguste Crovier	1
"	Adélar Clément	1
"	Adélar Clément	1

Total.... 14 2

MUNICIPALITÉ. BELLECHASSE

Rour Bellechasse et Daquam Lud.	Boulangier, Cyrille Larochelle & al.	1
St-Cajetan d'Armagh	Rév. G. B. Dionne & Cie	1
St-Philémon	Larochelle & Hudou	1
St-Raphaël	George Roy	1
"	Philéas Gauthier	1
N. D. Auxiliatrice de Buck	Pitre Fortin & al.	1
St-Vallier	Horace Corriveau	1
St-Etienne de Beaumont	Napoléon Beaudoin	1
St-Lazare	Guillaume Talbot	1
"	Jacques Bilodeau	1
St-Gorvais et St-Protas	Philibert Tanguay	1
"	Pierre Fortin	1
St-Nérée	François Brton	1
St-Charles	Onésime Mercier	1
St-Michel	H. A. Furois	1
"	M. Arsène Roy	1

Total.... 5 11

MUNICIPALITÉ. BERTHIER.

St-Barthélemi	Rouleau, Comtois et Bacon	1
"	Urgèle Ecuier	1
"	Ernest Brunotte	1
"	F. X. Mayor	1
"	"	1
Lanoraie	Arthur Forland	1
St-Damien	Jos Boucher	1
"	Dmo veuve Euclide Boucher	1
Berthier (paroisse)	Jos Clément	1
"	Le Jos. Piette et al.	1
"	Joseph Lavallée fils de Michel	1
St-Michel des Ang. St-Zénon	L. D. H. Ménard	1
St-Cathbert	Hyacinthe Grégoire	1
"	Antoine Robert	1
"	Ernest Brunet	1
"	Joseph Lacourse	1
"	Isid Marchand et al	1
"	Ulric Courchesne	1
St-Norbort	Severin Demis	2
"	Joseph Ayot	1
Lavaltrie	Joseph Chenevert	1
St-Gabriel de Brandon	George Dabeau	1
"	Edwin Romington	1
"	Joseph Beaudoin	1
"	Honoré Dauphinois	1
"	Joseph Beaudry	1
I-lo Dupas	Alfred Plante	1
"	Paul Côté	1

Total.... 27 2



MUNICIPALITÉ	BONAVENTURE.	F. B.
Matapédia.....	Mathus Blanquères.....	1
New Richmond.....	Club of Farmers.....	1
Port Daniel Ouest.....	Société de fromagerie du Port Daniel.....	1
	Total.....	3

MUNICIPALITÉ	BROME,	F. B.
Village of Eastman.....	Augusto Whitehead.....	1
Knowlton.....	George E Gingras.....	1
Potton.....	Hill Chuser Fey Co.....	1
".....	Abden Baily.....	1
".....	Arin W. Briley.....	1
".....	Dudley & Co.....	1
".....	Joseph Labelle.....	1
Sutton.....	Wm. McFarlane.....	1
".....	H. O. Wales.....	1
".....	W. Wills.....	1
".....	Arthur Newton.....	2
".....	James Strong.....	1
".....	M. Charbonneau.....	1
".....	C. Willey.....	1
".....	A. Judd Sutton butter & cheese association.....	1
Farnham East.....	A. Bright.....	1
".....	T. L. Burnet.....	1
Farnham East.....	T. A. Hawk.....	1
".....	Dominquo Bros.....	1
".....	C. D. Jewell.....	1
".....	T. L. Burnett.....	1
".....	Dominquo Bros.....	1
".....	J. et F. A. Daniel.....	1
Bolton East.....	Ludger Bachand.....	1
".....	Louis Lacaille.....	1
".....	George Sull.....	1
".....	Morah Scott.....	1
".....	Jos. Labelle.....	1
".....	William A. Randall.....	1
Bolton West.....	M. R. Blunt.....	2
".....	M. Hayes.....	1
".....	M. H. Chamberhn.....	1
Bromo.....	W. Sheldon.....	1
".....	Wm Todd.....	1
".....	George A. Millar.....	1
".....	Darwin Sweet.....	1
".....	John Vernal.....	1
".....	Carimi Jewell.....	1
".....	Arthur Griddenon.....	1
".....	Hiram Woodard.....	1
".....	Georges A. Robb.....	1
".....	Augustus Hayes.....	1
	Total.....	37 7

MUNICIPALITÉ.	CHAMBLY.	F. B.
St-Joseph de Chambly.....	Nap. Raynard.....	1
".....	Léon Arbec.....	1
".....	Alphonse Daignault.....	1
St-Bruno.....	J. O. Champou.....	1
	Total.....	3 1

MUNICIPALITÉ.	CHAMPLAIN.	F. B.
St-Maurice.....	F. X. Boudin.....	1
".....	Antoine Laprise.....	1
".....	Irenéo Racine.....	1
N.-D. du Mont Carmel.....	Philippe Rault.....	1
".....	Luc Ducharme.....	1
".....	Hemy Lord & al.....	1
St-Théop. du Lac à la Pointe M. Trudel.....	Aristide Lambert.....	1
St-Tite.....	Paquin & Jacob.....	1
".....	Théodono Maurault.....	1
".....	François Marchand.....	1
".....	Martial Massicotte.....	1
".....	Jacob & Lacoursière.....	2
".....	Zotique Allaire.....	1
St-Prosper.....	Alfred Trudel.....	1
".....	Clontior & Lacoursière.....	1
".....	William Lacoursière.....	1
St-F.-X. de Batiscan.....	Pierre Lapointe.....	1
".....	Chs. Gouin.....	1
".....	Ludger Duval.....	1
".....	Ovido Lacoursière.....	1
St-Luc.....	Anselme Beaudoin.....	1
".....	Joseph Beaudoin.....	1
".....	Hubert Norbert.....	1
".....	Jos. Beaudoin.....	1
".....	Pierre Marchand.....	1
St-Severin.....	Narcisse Bordeleau.....	1
".....	Trollé Veillet.....	1
".....	Majorique Bordeleau.....	1
".....	Elio Mongrain.....	1
St-Flore.....	Uldoric Loblanç.....	1
".....	Hilaire Lupion.....	1
".....	Henri Pellerin.....	1
".....	Benjamin Lavorgno.....	1
La Visitation.....	Joseph Felix.....	1
St-Théolo.....	Alfred Trudel.....	1

MUNICIPALITÉ.	CHARLEVOIX.	F. B.
St-Stanislas.....	Allied Trudel.....	1
".....	Jean Jacob.....	1
".....	Joseph Jacob.....	1
".....	Ovido Trudel.....	1
St-Narcisso.....	Trollé Trudel.....	1
".....	Dorothéo Cossette.....	1
".....	Isidoro Dorouin.....	1
".....	Benjamin Boulanger.....	2
St-Gonoviève de Batiscan.....	Onésimo Marchand.....	1
".....	Eugéno Massicotte.....	1
".....	Ernest Jacob.....	1
".....	Ephrom Dessureau.....	1
".....	Israel Fournier.....	1
".....	Edouard Dessureau.....	1
".....	Ernest Jacob.....	1
	Total.....	52 1

MUNICIPALITÉ.	CHATEAUGUAY.	F. B.
St-Fidèle de Murray Bay.....	Antoine Perron.....	1
St-Agnès.....	Thomas Bouchard.....	1
".....	Trollé Bergeron.....	1
Eboulements.....	"Les Contribuables".....	1
Settrington.....	Evastio Demeules.....	1
St-Urbain.....	Charles Fortin.....	1
Bas St-Paul.....	Charles Martel.....	1
".....	Nap. Potvin.....	1
".....	Maxime Bouchard.....	1
".....	Benjamin Fortin.....	1
".....	Henri Côté.....	1
".....	Gédéon Porion.....	1
St-Ironéo.....	F. Gauthier.....	1
".....	A. Gauthier.....	1
".....	A. Boucher.....	1
".....	D. Tremblay.....	1
".....	M. Gauthier.....	1
".....	E. Harvey & al.....	1
St-Is. de l'Isle aux Coudres.....	George Tromblay.....	1
St-Etienne de la Malbaie.....	M. J. Brudette.....	2
	Total.....	21

MUNICIPALITÉ.	CHATEAUGUAY.	F. B.
St-Martino.....	Etionno Marleau.....	1
".....	Edouard McGowan.....	2
".....	Etionno Marleau.....	1
St-Jean Chrysostôme.....	McPherson & Ferguson.....	1
".....	John Boyd.....	1
".....	Méderic Gervais.....	1
St-Urbain, Premier.....	J. A. Defayotte.....	1
".....	Edward McGowan.....	1
Très Saint-Sacrament.....	John McGregor.....	1
".....	McPherson & Ferguson.....	1
".....	Allans Corners Co.....	1
St-Joachim de Chateauguay.....	Narcisso R Roberge.....	1
Orms town Village.....	McPherson & Ferguson.....	1
St-Malachie d Orms town.....	Ed. Hooker.....	1
".....	James Sangter.....	1
".....	Joint Stock Co.....	1
".....	Etionno Marleau.....	1
".....	W. Collum.....	1
".....	W. Graham.....	1
St-Clotilde.....	Ed. McGowan.....	1
St-Philomène.....	J. B. Damour.....	1
".....	Ed. McGowan.....	1
St-Antoine Abbé.....	James McGill.....	1
	Total.....	20 4

MUNICIPALITÉ.	CHICOUTIMI.	F. B.
Chicoutimi.....	François Maltais.....	1
".....	Jean Perion.....	1
".....	Elio Fortin.....	1
".....	David Maltais.....	1
".....	Ernest Jean.....	1
".....	François Brassard.....	1
".....	William Grant.....	1
".....	Richard Gagnon.....	1
".....	Jean Girardin.....	1
".....	Jean Perron.....	1
Bagotville (Village).....	Wilfrid Côté.....	1
Tremblay.....	Désiré Côté.....	1
".....	Ernest Gravel.....	1
".....	Ovido Villeneuve.....	1
".....	Eugéno Guay.....	1
".....	Jos. Lavoie.....	1
Village St-Anne.....	Louis Boucher.....	1
Bagotville.....	Elio Tremblay.....	1
".....	Firmin Paradis.....	1
".....	Dydimio Bouchard.....	1
Bourgot.....	Alex. Larouche.....	1
St-Dominique de Jonquières.....	Jos. Brassard.....	1
".....	Paschal Bergeron.....	1
".....	Xavier Gagnon.....	1
".....	Chs Fortin.....	1
".....	Donat Biassard.....	1
St-Jean.....	Z. Degagné & al.....	1
St-Falgonco.....	Jos. Harvey.....	1

Grande Baie.....	Jules Gauthier.....	1	F. B.
".....	Jules Gauthier.....	1	
".....	Société de fabrication de fromage de St-Alexis.....	1	
".....	Société de fabrication du beurre de St-Alexis.....	1	
St-Cyrino.....		1	
		Total....	29 4

MUNICIPALITÉ. COMPTON.

Cookshire.....	R. H. Pope, Eer. M. P.....	1	
Ditton et Clinton.....	Jos Brillant.....	1	
Auckland.....	Jos. Roy.....	1	
Eaton.....	John McKie.....	1	
".....	R. H. Pope, Eer. M. P.....	1	
Bury.....	Nelson H. Francis.....	1	
Clifton.....	A. Gurin.....	1	
".....	E. S. Lussier.....	1	
Emberton.....	Royd Abol Tromblay.....	1	
Chosham.....	A. R. Dumoulin.....	1	
Marston South (Piopolis).....	Nap. Lémieux.....	1	
Waterville.....	Managed by a Committee.....	1	
Clifton East.....	E. S. Lussier.....	1	
".....	Jos Lémieux.....	1	
".....	E. Demors.....	1	
Sawyerville.....	Sawyerville Butter Manufacturing Co.....	1	
		Total....	13 3

MUNICIPALITÉ. DEUX MONTAGNES.

St-Monique.....	Albert Gaudet.....	1	
St-Benoit.....	A. Pilon.....	1	
".....	S. Fautoux.....	1	
St-Augustin.....	F. H. Charbonneau.....	1	
St-Scholastique (Village).....	Ozias Duquette.....	1	
".....	J. Dumoulin.....	1	
".....	Aug. Bolon.....	1	
".....	Félix Laframboise & Cie.....	1	
".....	John Morrin & Cie.....	1	
".....	Camille Laframboise & al.....	1	
St-Joseph du Lac.....	Ladouceur, McCall & Cie.....	1	
".....	J. B. Dumour.....	1	
St-Hermas.....	B. Beauchamp, Eer. M.P.P.....	1	
".....	Honoré Pagor.....	1	
".....	W. Morrow.....	1	
St-Canut.....	Michel Grac.....	1	
".....	Joseph Cyr.....	1	
St-Placide.....	Alphonse Dubreuil.....	1	
St-Eustache.....	J. B. Paiement.....	1	
".....	F. X. Laurior.....	1	
".....	Olivier Paquette.....	1	
		Total....	14 7

MUNICIPALITÉ. DORCHESTER

St-Anselme.....	Amédéo Grégoire.....	1	
".....	Liber Castonguay.....	1	
".....	McPherson & Taché.....	1	
St-Edouard de Frampton.....	J. B. Blais.....	1	
".....	M. Roy.....	1	
St-Malachie.....	M. Ferdinand Mercier.....	1	
".....	M. Tremblay.....	1	
St-Isidore.....	M. Taché.....	1	
".....	M. Taché.....	1	
St-Léon de Standon.....	Pierro Chouinard.....	1	
St-Marguerite.....	David Cloutier.....	1	
".....	Nap. Beaudoin.....	1	
".....	Nap. Trachy & al.....	1	
".....	Différents actionnaires.....	1	
St-Barnard.....	C. Z. Béveau.....	1	
".....	Cyprien Garon.....	1	
".....	J. de L. Taché.....	1	
St-Justine.....	Syndicat N° 1.....	1	
".....	Philias Tanguay.....	1	
St-Rose de Watford.....	Achille Poliquin.....	1	
Watford Ouest.....	45 actionnaires.....	1	
St-Clair.....	George Richard.....	1	
".....	Alphonse Bernier.....	1	
".....	Clotaire Lessard.....	1	
St-Hénédino.....	Edouard Blautier.....	1	
".....	Octave Martineau.....	1	
".....	Gabriel Dumont & Cie.....	1	
St-Odilon de Granbourn.....	Voilleux & Cie.....	1	
		Total....	22 6

MUNICIPALITÉ. DRUMMOND.

St-Germain de Grantham.....	Olivier Lemaire.....	1
".....	Joseph Moreau.....	1
".....	Luc Girard.....	1
".....	Adélar Lavoie.....	1
".....	Gauthier & Fontaine.....	1
Grantham.....	Zotique Lafond.....	1
".....	Joseph Jones.....	1
".....	Paul Arpin.....	1
Windover & Simpson.....	Théo. Caron.....	1
".....	Nap. Raymond.....	1
".....	C. Cyr.....	1
".....	Paul Valois.....	1
St-Eugène de Grantham.....	Géd. Nicolas et Ch. Cyr.....	1

Durham South.....	U. Mongeau.....	1	F. B.
".....	D. N. McLeod.....	1	
L'Avenir.....	Adolphe Provancher.....	1	
".....	Duguay & Cie.....	1	
".....	Norbert Martel.....	1	
".....	Jos. P. Dionne.....	1	
".....	Hyias Tanguay.....	1	
".....	Ephrem Charpentier.....	1	
Kingsley.....	Société Red Star No 2.....	1	
".....	George Benoit.....	1	
".....	Joseph Lofebvre.....	3	
Durham.....	M. Duguay.....	1	
Wickham East.....	Alfred Provancher.....	1	
" West.....	Jos. Lafrance.....	1	
Kingsley Falls.....	" Do not know".....	1	
".....	A. McCallum, poste d'écoumago (Danv. P. Q.).....	1	
		Total....	30

MUNICIPALITÉ. GASPÉ.

St-Norbert du Cap Chat.....	Gustavo Roy.....	1	
".....	George Roy.....	1	
		Total....	2

MUNICIPALITÉ. ROCHELAGA.

Rivière des Prairies.....	J. Alfred Vézina.....	1	
		Total....	1

MUNICIPALITÉ. HUNTINGDON.

Elgin.....	D. M. McPherson.....	1	
".....	McPherson & Ferguson.....	1	
".....	D. J. Smail.....	1	
St-Barbo.....	Damaso Perron.....	1	
".....	Cyrille Perron.....	1	
".....	Louis Deechamps.....	1	
".....	Léandro Poirier.....	1	
".....	Elio Filatrault.....	1	
Havolock.....	Wm Saunders.....	1	
".....	N. Beaudin.....	1	
Franklyn.....	Rufus Humphroy.....	1	
Hemingford.....	Thomas Boyce.....	1	
Godmanchester.....	McPherson & Ferguson.....	7	
".....	R. S. Teony.....	1	
".....	W. Paton.....	1	
".....	W. H. Walker.....	1	
".....	D. Staring.....	1	
Hinchinbroke.....	D. M. McPherson.....	4	
".....	D. Staring.....	2	
".....	Farquhar & Oliver.....	1	
".....	George Loomas.....	1	
".....	John Boyd.....	1	
".....	Duncan McDonald.....	1	
".....	Martin Connell.....	1	
Dundee.....	McPherson & Ferguson.....	1	
".....	David M. McPherson.....	2	
St-Anicet.....	Mason & Caza.....	1	
".....	Syndicat de cultivateurs.....	1	
".....	D. M. McPherson.....	4	
".....	James Irwin.....	1	
".....	Dr. Alexandre Cameron.....	1	
		Total....	40 6

MUNICIPALITÉ. IBERVILLE.

St-George de Henryville.....	Léon Rencault & al.....	1	
".....	Société de fabrication de fromage de la par.....	1	
St-Anne du Sabrovoix.....	Sy. Roy.....	1	
St-Brigitte.....	Godfroy Tessier.....	1	
".....	Ozias Archambault.....	1	
St-Alexandre.....	Ambroise Labrecque, fils.....	1	
".....	Narciso Brault.....	1	
".....	H. Lanou.....	1	
St-Grégoire.....	Michelle Monat.....	1	
".....	Thomas Barrière, fils.....	1	
".....	Jos Larivière.....	1	
St-Sébastien.....	Elio Dagosa.....	1	
".....	Pierro Brault, fils.....	1	
		Total....	11 2

MUNICIPALITÉ. JACQUES CARTIER.

St-Joachim de la Pt. C.....	Legault & Legault.....	1	
St-Laurent.....	Pierro Meloche.....	1	
St-Genoviève (Village).....	J. B. Meloche.....	1	
St-Raphaël de l'Île Bizard.....	Nap Boivin.....	1	
St-Anne du bout de l'Isle.....	Telosphoro Madore.....	1	
St-Genoviève.....	Urgèle Lauzon.....	1	
".....	".....	1	
".....	A. Pilon & Cie.....	1	
		Total....	1 7

MUNICIPALITÉ. JOLIETTE.

St-Côme.....	Alphonse Labine.....	1
".....	Octave Gauthier.....	1
St-Jean de Matha.....	Louis Robitaille.....	1
".....	Louis Marcil.....	1
".....	Adolphe Ratello.....	1

St-Jean de Matha.....	Moïse Roy .....	1
" .....	Joseph Brault.....	1
" .....	George Clormont.....	1
" .....	Adolphe Beaudry.....	1
" .....	Jos. Gravel.....	1
" .....	Anselmo Assolin.....	1
St-Thomas de Jersey Nord.....	Masse & Desrochers.....	1
" .....	Maximo Coutu.....	1
Sto-Emilio de l'Energie.....	Joseph Desrochers.....	1
" .....	Moïse Beaulieu.....	1
" .....	Joseph Coutu.....	1
" .....	Onésimo Beaudry.....	1
" .....	Charles Blais.....	1
Sto-Béatrix.....	Onésimo Boucher.....	1
" .....	Jos. Lauront.....	1
" .....	Alfred Laporte.....	1
" .....	Pierre Rondeau.....	1
St-Charles Borroméo.....	Frédéric Gagné.....	1
" .....	Joseph Desrochers.....	1
Joliette.....	Révd. V. Beaudry.....	1
St-Félix de Valois.....	J. Gravelle.....	1
" .....	J. L. Coutu.....	1
" .....	J. B. Boucher.....	1
" .....	Eugène Boucher.....	1
" .....	George Assolin.....	1
St-Ambroise de Kildare.....	Joseph Boucher.....	1
" .....	Anatole Archambault et al.....	1
" .....	Moïse Brault.....	1
" .....	Clément Laporte & al.....	1
Bienheureux Alphonse.....	J. E. Trudeau.....	1
" .....	Rosario Gorvais.....	1
" .....	Ludger Martineau.....	1
Sto-Mélanie.....	Jos. Clément.....	1
" .....	S. Zachario Lepago.....	1
Sto-Elizabeth.....	Lacasse et Beaulieu.....	1
" .....	Hormidas Dudemaine.....	1
" .....	Wilfrid Gingras.....	1
" .....	Eugène Roy.....	1
" .....	Louis Trudel.....	1
St-Paul de Lavaltrie.....	Adolpho Gingras.....	2

F. B.

MUNICIPALITÉ. KAMOURASKA.

St-Alexandre .....	Edouard Pelletier.....	1
N.-D. de Liesse Riv. Ouelle.....	J. A. Pollotier.....	1
Sto Hélène .....	Frs Gendron & al.....	1
N.-D. du Mont Carmel.....	Chs Roy & al.....	1
St-Denis .....	Aug. Dionne.....	1
Kamouraska (Village).....	21 patrons. Winceslas LeBel, gérant.....	1
St-André.....	Desjardins & Marquis.....	1
St-Pacôme.....	Pierre Levesque.....	1
St-Anne de Lapocatière.....	François Gendron.....	1
" .....	Jos Boucher.....	1
St-Paschal.....	McPherson & Taché.....	1
St-Philippo de Neri.....	Jos Anctel.....	1

Total.... 45 1

MUNICIPALITÉ. LAC ST-JEAN.

N.-D. de Laterrière.....	Thomas Tromblay.....	1
" .....	Germain Goudreau.....	1
" .....	Alfred Tromblay.....	1
" .....	Elio Girard.....	1
" .....	Louis Aubin.....	1
Hébertville, (paroisse).....	S Tromblay.....	1
" .....	Yves Tromblay.....	1
Delisle.....	Frs. Gagné.....	1
St-Louis de Metabetchouan.....	Octavo Lefrançois.....	1
N.-D. d'Hébertville, (village).....	Philippo E. Hudon.....	1
St-Gédéon .....	Jos. Girard.....	1
" .....	André Bouchard & al.....	1
Roberval, (village).....	Luc Lizotte.....	1
St-Félicien.....	David Girard.....	1
St-Bruno.....	Ernest Desbiens.....	1
St-Jérôme du Lac St-Jean.....	Georges Perron.....	2
" .....	Pierre Martel.....	1
" .....	Elio Gagné.....	1
" .....	Octavo Hudon.....	1
" .....	Charles Simard.....	1
" .....	Jos. Gagnon.....	1
St-Primo.....	No. 1 Adélar Perron.....	1
" .....	No. 2, Coté & Lavoie.....	1
St-Joseph d'Alma.....	Frs. Harvey.....	1
" .....	Arène Gauthier.....	1

11 1

MUNICIPALITÉ. LAPRAIRIE.

St-Isidore.....	F. X. Mercier.....	1
-----------------	--------------------	---

Total.... 26 2

MUNICIPALITÉ. L'ASSOMPTION.

L'Epiphanie.....	Jos. Morau.....	1
" .....	A. Lord.....	1
Repentigny.....	Joseph Thouin.....	1

Total.... 1

St-Roch de l'Achigan.....	Jos. Deslonchamps.....	1
" .....	Méderio St-André.....	1
L'Assomption (Villo).....	Collège de l'Assomption.....	1
St-Charles de Lachonnie.....	Frs. Allard.....	1
St-Sulpice.....	Siméon Giguère.....	1
St-Henri de Mascouche.....	Sam. Chagnon.....	1
" .....	Alphonse Soucisse.....	1
" .....	Eus. Lamouroux.....	1
" .....	Victor Lalumière.....	1
L'Assomption.....	George Duboué.....	1
" .....	Forest & Longpré.....	1
" .....	M. Suzor.....	1
St-Paul l'Ermité.....	Philias Lavoillé.....	1
" .....	Sam. Chagnon.....	1

F. B.

Total.... 5 12

MUNICIPALITÉ. L'AVAT.

St-Frs de Salles.....	Onésimo Vaillot.....	1
" .....	Dolvica Adam.....	1
Sto-Rose, (village).....	Ludger Archambault & al.....	1
St-Rose de Lima.....	Alfego Lahaiso.....	1
St-Martin.....	Allard & Coté.....	2
St-Vincent de Paul.....	Aug. Allair.....	1
" .....	Dolvica Adam.....	1
" .....	Camille Paré.....	1
St-Dorothéo.....	Ph. D. Laurin.....	1

Total.... 8 2

MUNICIPALITÉ. LEVIS.

Lauzon.....	Albert Daigle.....	1
St-Nicholas.....	Eusébe Fréchette & al.....	1
" .....	M. Lambert.....	1
" .....	Frs. Fouquet.....	1
" .....	Arcado Lomieux.....	1
St-Henri de Lauzon.....	Adolphe Fortin.....	1
St-Lambert.....	McPherson & Taché.....	1
St-Etienne de Lauzon.....	Victor Plante.....	1
St-Jean Chrysostôme.....	Jos. Morneau.....	1

Total.... 9 1

MUNICIPALITÉ. L'ISLET.

L'Islet.....	J. A. Boucher.....	1
" .....	Onésiphore Carbonneau.....	1
" .....	Eustache Ménard.....	1
" .....	Cyrilas Houle.....	1
St-Aubert.....	Edouard Boissonnault.....	1
" .....	Alfred Blais.....	1
St-Roch des Aulnets.....	Aug. Pelletier.....	1
" .....	Eugène Pelletier.....	1
St-Louise des Aulnets.....	Nazaire Caron.....	1
St-Jean Port-Joli.....	Edouard Vaillancourt.....	1
St-Eugène.....	Jos. E. Thibault.....	1
St-Cyrille de Lessard.....	Desiré Mercier.....	1
St Pamphilo.....	Syndicat.....	1

Total.... 5 7

MUNICIPALITÉ. LOTBINIÈRE.

Sto-Agathe.....	Octavo Boulanger.....	1
Sto-Emilio.....	Damas Beaudot.....	1
" .....	Adjutor Doré.....	1
St-Apollinaire.....	Alphonse Bergeron & al.....	1
" .....	Ferdinand Fortin.....	1
St-Edouard.....	Ferdinand Coulombo.....	1
" .....	J. B. de Villers.....	1
" .....	Aimé Damaino.....	1
" .....	Edmond Daigle.....	1
St-Flavien.....	Lazaro Bedard.....	1
" .....	L. O. Ratté.....	1
" .....	Vve Théophile Daigle.....	1
St-Antoine de Tilly.....	Félix Lambert.....	2
" .....	Guillaume Laroche.....	2
" .....	Alphé Aubin.....	1
" .....	Alphonse Bergeron.....	1
Sto-Croix.....	Rinfrot & Cio.....	3
" .....	Eugène Rhéaume.....	1
" .....	Aubin et Croteau.....	1
St-Gilles de Beauvivo.....	Nazaire Demers.....	1
St-Agapit.....	Félix Lambert.....	1
" .....	Arthur Tromblay, N. P.....	1
" .....	Didace Kirouack.....	1
St-Louis de Lotbinière.....	Laurent Hamol.....	1
" .....	Adélar Plaisance.....	1
" .....	Elizée Houde & al.....	1
" .....	Wilfrid Vézina.....	1
Sto-Philomène de Fortierville.....	Philippo Bourrs.....	1
Deschailtons.....	Jos. Dubuc.....	1
" .....	Arthur Paris.....	1
" .....	Victor Chandonnet.....	1
St-Patrico de Beauvivo.....	Louis Loblano.....	1
" .....	Joseph Leblanc.....	1
St-Sylvestro de Beauvivo.....	M. Cayouotte.....	1
" .....	M. Morin.....	1
" .....	Payour & Bisson.....	1
" .....	" .....	1

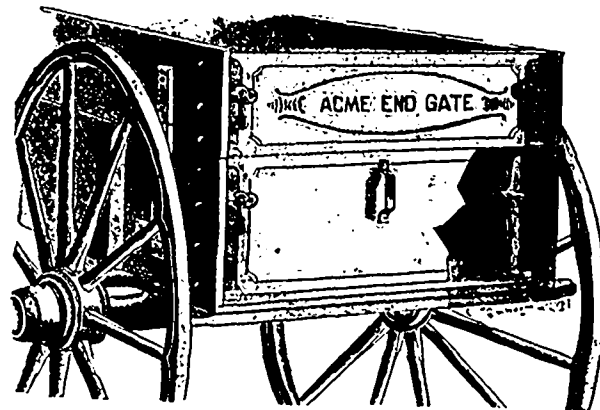
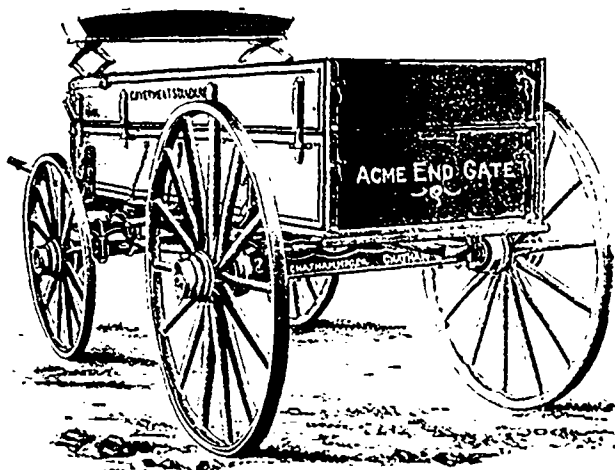
Total.... 35 6



# LE WAGON "NOUVEAU CHATHAM"

TEL QU'IL SERA DÉSORMAIS CONSTRUITS PAR LA

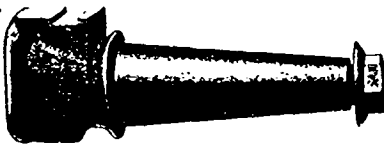
## Chatham Manufacturing Company, Ltd., CHATHAM, ONTARIO.



### AU COMMERCE.

NOUS sollicitons des commandes pour les livraisons du printemps et, en ce faisant, permettez-nous de dire que nous admettons avec regret que les commandes pour wagons se sont fait plus rares à nos ateliers qui étaient sous le contrôle d'une opération toute différente. Cependant, ces commandes quoique aussi fortes, pour ne pas dire plus, que celles de tout autre manufacture canadienne, n'ont pas été ce qu'elles devaient être, mais nous pouvons dire sincèrement que tout les défauts de l'ancien wagon ont disparu, et c'est pour cela et les améliorations, et les raisons suivantes, que nous appelons aujourd'hui notre wagon **The New Chatham**. Nous pouvons affirmer, sans crainte d'être sérieusement contredit, que ce wagon est sans rival sur ce continent et les juges du département des voitures, à l'exposition universelle de Chicago, nous en ont donné un témoignage élatant sous forme d'une médaille d'or et un diplôme. Tout en étant fait du bois le meilleur et le plus sec possible, du fer de la meilleure qualité et par les ouvriers les plus aptes à la fabrication des voitures et possédant l'outillage le plus en usage et le plus ancien des roues construites avec le meilleur chêne blanc, très sec, et entièrement saturé d'huile de lin bouillante avant que les bandages soient posés, et ces bandages sont posés à froid, le New Chatham possède de plus des essieux en fer malléable, système breveté de Van Allen, des bouts d'essieux malléables et ajustables système breveté de Simpson, des fermoirs à toute épreuve, brevetés dernièrement et appelés avec raison "The Acme." Nos boîtes de voiture représenteront dans leurs couleurs naturelles, les différentes espèces de bois, ce qui est une innovation sur les anciennes voitures peintes en vert, d'ou quatre améliorations des plus importantes qu'on ne trouve dans aucune autre voiture faite au Canada ou aux Etats-Unis, ce qui donne à la nôtre une valeur intrinsèque de 25 pour cent de plus sur toute autre voiture manufacturée en Amérique; et, cependant, nos prix seront trouvés bien peu élevés comparativement à ceux qu'on demande des voitures ancien modèle.

**La première de ces améliorations.**— Les essieux Giant (décrits par les juges du département des voitures à l'exposition universelle à Chicago (être la plus grande amélioration faite dans la construction des voitures), bannissent la partie cassante des anciens essieux, rendent les petits bandages inutile, et l'essieu incassable comme on peut le voir par les figures suivantes:



Van Allen's Patent Arm

Les essieux sont supérieurs aux autres parce qu'ils sont plus durables et fonctionnent plus aisément, et les wagons qui en sont munis sont beaucoup plus légers pour la capacité que les essieux de wagons en fonte ordinaire. Tous nos essieux Giant, de 2 pouces et demi et 3 pouces, (grandeurs généralement employées pour les wagons de ferme) sont les plus perfectionnés et les plus malléables, et partant, incassables. Cependant, nous fabriquons nos essieux de fonte de 3½ pouces et de quatre pouces, mais quand l'ordre nous en est donné spécialement, nous faisons des wagons en employant les deux grandeurs.



Le Giant appliqué à l'essieu de devant.

**La seconde de ces améliorations.**— Les Bouts Malléables et Ajustables (voir vignette de l'essieu de derrière sur l'autre page) sont tout à fait incassables. Ce qui pliera ces derniers, cassera un bout ordinaire d'essieu en bois—et si un bout vient à plier on peut le redresser sur l'enclume, et ceux qui cassent sont remplacés sans frais à la manufacture. Sur plusieurs milliers en usage, à peine cinq nous ont demandé pour remplacer de ces bouts qui avaient été cassés.

Ces bouts, adoptés à chaque extrémité des essieux, rendent ces derniers beaucoup plus forts qu'on ne les fait généralement avec de grosses mortoises à travers les extrémités, et des plaques qui ne touchent que les bouts de l'essieu. Chaque bout s'ajuste à deux pouces simplement du moyen, de deux noix que l'on dévisse, ce qui est d'une grande commodité et si on désire mettre une plate-forme sur le wagon on peut enlever les bouts entièrement.

**La troisième amélioration.**—Le Fermoir "par excellence" (voyez la vignette en tête) dispense entièrement de l'emploi de barres, et évite le retard et l'ennui de visser et de dévisser ces barres quand on a à transporter des barils. De plus, c'est un Fermoir des plus solides ainsi que les plus durables et des plus utiles qui aient été inventés. On peut enlever le fermoir d'en haut ou d'en bas sans détriment pour aucun des deux; on peut aussi les enlever tous les deux pour y rouler des barils, et les replacer ensuite pendant le temps que l'on prendrait à dévisser et ôter des barreaux.

**La quatrième amélioration.**—C'est un système de peinture entièrement nouveau. Par un procédé breveté, dont nous avons seul le droit de nous servir, nous nous proposons de gréneler les boîtes de nos wagons pour y imiter divers bois de haute qualité à la place de la peinture verte de l'ancien temps, faisant ainsi des boîtes qui ne se sont vues dans le passé qu'aux expositions. C'est un fait bien connu que tous les peintres pratiques qu'un bon ouvrage de peinture grénelé est la peinture la plus durable, la plus belle et la plus attrayante de toutes.



Le Giant Chatham appliqué à l'essieu de devant.

LE WAGON "NOUVEAU CHATHAM" — Suite.



Nos essieux Glant et Chantanka appliqués à l'arrière, chaudières français et anglais responsables de toute la province de Québec, excepté dans les endroits ci-dessous réservés, avec prière de nous indiquer les arrangements qu'on pourrait faire avec eux dans le but de vendre les wagons dont il est parlé plus haut.

Avant de terminer, nous croyons qu'il nous est permis de mentionner avec orgueil et satisfaction ce fait : quoiqu'on nous n'ayons vendu cette année aucun wagon pour l'usage du Nord-Ouest, nous en avons déjà vendu 500 de plus dans Ontario et dans les autres parties du Dominion, quo nous en avons vendu jusqu'au 15 novembre de l'année dernière, alors qu'on nous en avait envoyé 250 au Nord-Ouest.

Nous pouvons fabriquer aisément 4000 wagons par année, et cette année nous n'en avons fait que 2000. Mais nous espérons qu'avec votre généreux concours et celui de vos nombreux amis, nos ventes dans le futur comme par le passé, continueront d'augmenter et d'approcher de plus près le nombre que nous pouvons fabriquer.

Nous sommes à produire un nouveau catalogue, et dès que nous l'aurons reçu de nos imprimeurs, nous aurons le plaisir de vous en envoyer autant d'exemplaires que vous en demanderez.

En attendant, nous sollicitons des correspondances avec des marchands dans les endroits ci-dessous réservés, avec prière de nous indiquer les arrangements qu'on pourrait faire avec eux dans le but de vendre les wagons dont il est parlé plus haut.

TERRITOIRES RÉSERVÉS A

R. J. LATIMER . 25 milles en tous sens de Montréal, Huntingdon, St-Hyacinthe et St-Jean.

LATIMER et LEGARE : 25 milles en tous sens de la ville de Québec.

LATIMER et BEAN . 25 milles en tous sens de Sherbrooke.

WILLIAM GRAY : 25 milles en tous sens dans la province de Québec, à partir d'Ottawa.

ADRESSE:

Chatham Manufacturing Company

CHATHAM, ONTARIO.

Pour les meilleurs

TAPIS Prélarts, Rideaux,

ET TOUT CE QUI CONCERNE LES PLANCHERS ET LES FENÊTRES, EN GÉNÉRAL,

écrivez ou visitez le vieux magasin, connu depuis plus de 35 ans de tous ceux qui tiennent maison dans le Canada, pour ses beaux assortiments de marchandises de bonnes qualités à des prix modérés.

Sur présentation de cet avis et d'un ordre, on se fera un plaisir d'envoyer gratis vos achats à n'importe quelle gare de chemin de fer dans Québec ou Ontario.

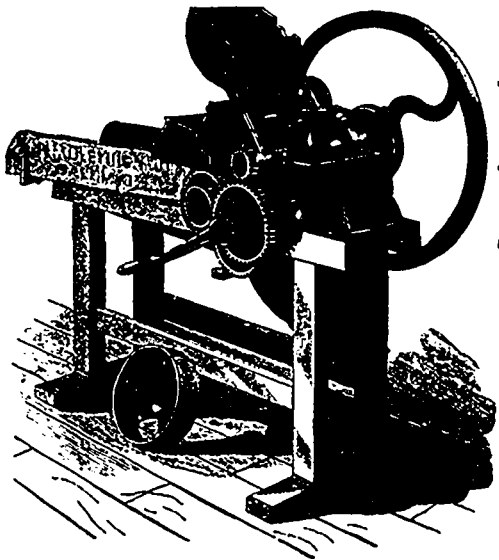
JAMES BAYLIS & SON

1837 Rue Notre-Dame,

ENTREPOT DE TAPIS. MONTREAL. ETABLIS EN 1839.

Coupe-Paille et Coupe-Ensilage

1000 cultivateurs et membres des cercles agricoles disent que l'Ohio est le meilleur. Nos 7, 7 1/2, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16 et 24, mus par un pouvoir.



Prix et conditions raisonnables.

R. J. LATIMER, 592 RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

Marchand d'instruments de ferme de toutes sortes, Sleights et Voitures. Les achats au comptant et les ordres envoyés ici directement ou par la maille sont remplis aux prix de la manufacture. Les marchands et autres vendent au prix du gros.

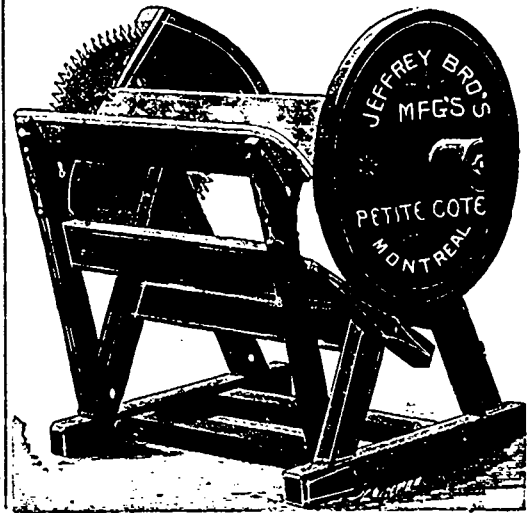
L'Hon. Louis Beaubien, Davos & Cie, Lachine, et au-dessus de 500 des agriculteurs les plus en vue du pays ont acheté et font usage de "l'Ohio" et ils disent qu'il n'a pas d'égal.

JEFFREY FRERES, COTE VISITATION, (PRÈS MONTRÉAL)

SCIE

POUR

Bois de Chauffage.



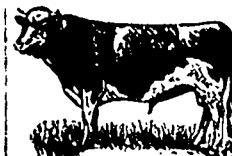
Fonctionne avec pouvoir à cheval. Très simple et pas sujette à se déranger. La table repose sur un pivot et le bois est poussé sur la scie. Coupe neuf pouces de diamètre.

Cette scie est en usage depuis longtemps et nous n'avons pas d'hésitation à la recommander sous tous rapports.

Nous fournissons des scies jusqu'à 26 pouces de diamètre.

Nous manufacturons aussi des scies pour le bois de longueur et des scies trainantes, avec toutes les dernières améliorations, et toutes sortes d'instruments agricoles.

HOLSTEIN-FRISIAN DE SUNNYSIDE



Tous animaux de choix, mâles et femelles de tous les âges, à vendre en tout temps. Vous êtes priés d'écrire à

McDUFFEE & BUTTERS, Stanstead, P.Q. 2-31-121

FERME ISALEIGH GRANGE DANVILLE, QUE.

A VENDRE

Guernseys—Un taureau d'un an et deux veaux à vendre à des prix raisonnables. Tous trois sont bons. Shropshires—Encore en main quelques béliers non tonnés et un lot considérable d'agneaux femelles. Yorkshires—Maintenant en vente cinquante magnifiques jeunes porcs, âgés de deux à trois mois. Envoyez vos commandes. Adresses, 7-34-11 J. Y. ORMSBY, Gérant.

FERME LEE—Etablissement fondé en 1870 pour l'élevage des animaux Jersey enregistrés, les plus des familles les meilleures et les plus recherchées. On y trouve constamment en vente des génisses de races les plus recommandées. Les taureaux Jersey sont les meilleurs pour l'accouplement avec les vaches de sang, lorsqu'on a en vue la production du beurre. En vente, des taureaux, vaches et génisses de tous les âges. Aussi un étalon trotteur pur sang du plus beau type, des poulaines et des juments poulinières, de race enregistrée, ayant un record désigné comme chevaux rapides. E. F. BALL, Ferme Lee, Rock Island, P.Q.—Spécialité: Chevaux de route pour messieurs vaches pour familles privées. 4-64-141

HERNIES PLUS DE GUÉRISONS ont été obtenues avec mes bandages portés sans le moindre inconfort, qu'avec toute autre invention. Avec leur aide, les hernies les plus considérables sont complètement comprimées. Au cours des 25 dernières années, j'ai perfectionné un système par lequel, sur simple description, par la poste, je prépare un appareil qui supplée à l'examen sur le patient même. J'ai obtenu 27 brevets d'inventions pour faire disparaître les HERNIES DÉFORMÉES. Catalogue expédié gratis sur demande. CHARLES CLUTHE, 184 rue King, Toronto. 10-34-121

AVIS

Catalogues d'Instruments aratoires et autres.

Catalogues pour Marchands de graines, etc.

Exécutés promptement et dans les derniers goûts à des prix modérés.

ESTIMÉS SUR DEMANDE.

E. SENECAI ET FILS,

30, Rue St. Vincent, Montreal.

COMPTES DE BANQUE

Les avantages d'avoir un compte ouvert dans nos villes sont nombreux. C'est d'abord une sûreté, ensuite une commodité; l'argent est toujours à notre disposition et exposé à aucun risque.

Nous offrons aux déposants tous les avantages compatibles avec les principes stricts des affaires. Nous ouvrons des comptes pour des montants aussi peu élevés que \$25.00 et recevons des dépôts de un dollar au montant. L'intérêt est payé à partir du jour du dépôt. Nous sommes toujours à votre disposition pour vous fournir toutes les explications désirées, ou, si vous le préférez, sur demande, nous vous enverrons le dernier rapport annuel de la banque.

Vous y gagnerez en ouvrant un compte avec

LA BANQUE DU PEUPLE

FONDÉE EN 1858. Capital payé \$1,200,000. Montant en réserve \$500,000.

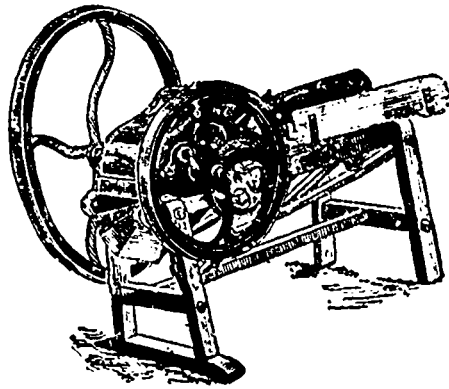
Bureau principal: RUE ST-JACQUES, Montréal.

SUCCURSALES:

- Montréal: Rue Notre-Dame, Ouest, coin Richmond; J. A. Fleau, Gérant. Rue Ste-Catherine Est, coin St-André; Albert Poirier. Québec, Basco-Ville; J. B. DuMoulin. St-Roch; Nap. Laviolette. Trois-Rivières, Québec; P. E. Panneton. St-Jean, Québec; H. St-Mars. St-Basile; O. Béjar. St-Jérôme, Québec; J. A. Thibierge. St-Hyacinthe; J. Laframboise.

Banques d'épargne à toutes les succursales, intérêt de 4 pour cent annuel. Agence dans toutes les parties du Canada, des États-Unis, d'Angleterre et de France. 4-94-111 J. N. BOUSQUET, Caissier.

Coupe-Paille No 9 de Moody.



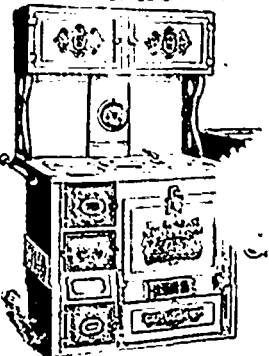
Cette machine est commode pour un cultivateur qui a peu d'amaux. Nous pouvons l'arranger avec une roue d'air ou avec deux roues d'air, avec les manivelles pour machine à bras, ou nous pouvons l'arranger pour un moteur. Elle a toutes les améliorations d-s machines plus-gran tes.

Roue d'air de sûreté. Plaque en acier. Panneaux de table amovibles. Voyez nos Agents ou s'adresser à

M. Moody & Sons

Dépôt à Montréal: 10, 12 et 14 Rue LeRoy, Québec. 11-91-11

Le dernier mot de la fabrication des POELES DE CUISINE EN ACIER



DE LA COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE 'MCCOLARY'

Les cultivateurs qui auront essayé une fois un de ces poêles, ne voudront plus en avoir d'autres. Ils n'ont pas d'égaux. Vous pouvez faire cuire vos aliments dans la moitié moins de temps, avec la moitié moins de combustible que tout autre poêle. Le prix n'en est pas plus élevé que celui d'un bon poêle ordinaire. Voilà des faits dont nous garantissons l'exactitude. Demandez à votre fournisseur un poêle de cuisine en acier de la Cie manufacturière de McCOLARY, 375 rue St-Jacques, Montréal. Succursales: Las, Toronto, Winnipeg et Vancouver. BUREAU PRINCIPAL: LONDON, ONT.

NOS SPÉCIALITÉS

PAPIER PARCHEMIN CARRE. PAPIER PARCHEMIN EN ROULEAUX. PAPIER PARCHEMIN pour doublure de timbres. PAPIER PARCHEMIN pour doublure de caissons. PAPIERS POUR LE BEURRE. PAPIERS CIRCULAIRES. Pour bouilleries et usages de comptoir. Fabricants de Sacs à farine et autres Sacs en papier. Papier Manille "Jute," Papier Manille écrit. Papier pour quillottes, Papier glacé manille, Papier gondonné, Papier d'emballage. MOULINS: Moulins à Pulpe et à Papier de la Rivière du Nord, ST-JEROME, P.Q. Capacité: 20 tonnes par jour. J. C. WILSON & CIE, Montréal.

SYNDICAT CENTRAL DES AGRICULTEURS DU CANADA

30, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. Prés. d'Honneur: Sa Grandeur Mgr FABRE | Président: Hon. J. J. ROSS, Prés. du Sénat

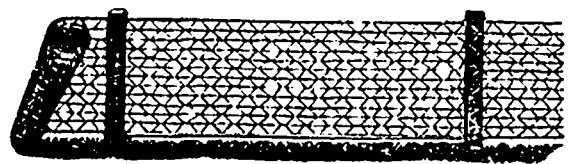
Réductions spéciales pour l'automne et pour l'hiver sur Hache-Paille, Coupes-Racines, Appareils de Beurrerie et Fromagerie, etc. etc Instruments Agricoles de toutes sortes.

- Cochons Yorkshire, Berkshire, White Chester, de 1re classe \$8.00. Moutons Shropshire, Leicester, etc, depuis \$10.00. Vaches Jersey, Guernsey, etc, de tous prix. Races pures et généalogies enregistrées.

L'union fait la force, ne l'oublions pas, et peisons aux semelles du printemps 1895. Les demandes de renseignements et les ordres devraient être envoyés dès maintenant, et surtout avant le 1er janvier, pour obtenir les meilleures conditions de prix et de qualité. N'attendez donc pas et écrivez au

SYNDICAT CENTRAL DES AGRICULTEURS DU CANADA, 30 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

CLÔTURE DE BROCHE GALVANISÉE, avec la Machine patentée de Kitzelman



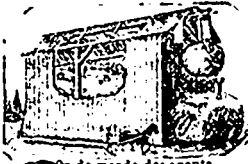
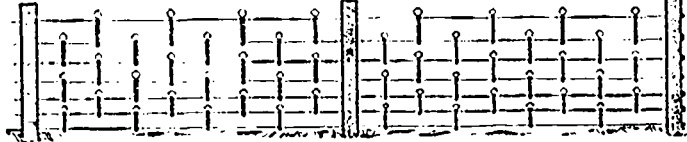
MANUFACTURÉE A LA HAIE, QUEBEC. M. J. N. DUGUAY, propriétaire de la Machine Patentée de KITZELMAN pour plusieurs comtés, prend la liberté d'annoncer qu'il a acheté le droit de faire la Clôture de Broche Galvanisée, et aussi le droit de vendre ces machines dans les comtés suivants: Québec, Montmorency, Charlevoix, Chicoutimi, Saguenay, Yamaska, Richelieu, Compton, Drummond, Arthabaska, Richmond, Bromé, Lotbinière, St-Augustin, Sherbrooke, Wolfe, L'Assommoir, Beauce et Dorchester. Cette clôture a remporté tous les PREMIERS PRIX partout où elle a été exposée: à Chicago, Toronto, Montréal, Québec et Sherbrooke. Elle est à l'épreuve des chevaux, bêtes à cornes, montons, porceaux et volailles. A l'épreuve aussi de la rouille, du feu et du froid. C'EST LA CLÔTURE DU JOUR. Elle est introduite partout dans nos comtés et partout où elle est connue, elle donne satisfaction comme l'attestent les nombreux certificats que vous recevrez tous les jours. UN SKUL PRIX, soit par les agents ou à la manufacture. Les Agents sont demandés. Toute information concernant la clôture sera donnée à ceux qui en feront la demande. ROBERT DUGUAY, gérant, La Haie, comté de Yamaska, Qué. Les cultivateurs trouveront leur avantage de donner leurs commandes de bonne heure.

COCHONS YORKSHIRE MOUTONS BERKSHIRE



Grande race améliorée. JEUNES COCHONS descendants de parents importés. Inscrits au livre de généalogie de la province de Québec. JEUNES BERLIERS de l'année. Inscrits au livre de généalogie de la province de Québec. EN VENTE CHEZ GODFROIBEAUDET VALLEY-FIELD, P.Q.

Clôture en broche et piquet en acier à ressorts flexibles de BUCHANAN.



Cette clôture, comme le démontre la figure ci-dessus, est très forte, faite et pour la vie quant à la durée. Construite de telle sorte qu'elle demeure solide et tendue dans toutes les saisons, chose qu'aucun autre fabricant n'a encore pu accomplir. Elle est parfaitement flexible, mais ne peut pas être pliée ou déformée et résistera plus facilement qu'aucune autre clôture en vente. Notre but est de rendre cette clôture à un prix moindre que celui d'aucune autre clôture de première classe jusqu'à aujourd'hui. Pour circulaire donnant une description complète et les prix, adressez-vous à M. T. BUCHANAN, Lockport, Ont., manufacturier de Clôture en broche, de Véhicules à foin, de Fourches à foin et de toutes sortes d'instruments servant à décharger le foin et le grain. 11-91

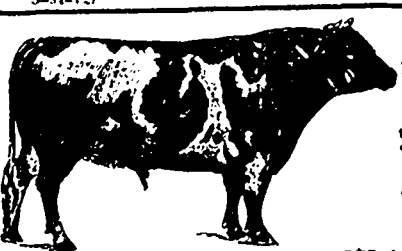
PRESSE A FOIN "LA CANADIENNE"

Patentée, juin 1891 et novembre 1894. La seule sur le marché qui fonctionne sur un terrain d'aplomb. La seule sur le marché qui se place sans ôter les roues de devant.



La Presse à foin "La Canadienne" est munie d'une cloche d'acier patentée. Nous sommes les seuls qui aient obtenu un brevet pour cette nouvelle invention. Le Potlon marche 33 pouces, ce qui est 9 pouces plus long qu'aucune presse. Pour cette année, nous avons fait un nouveau caibestan qui rend beaucoup plus de travail sans briser le foin et pile toutes les fourches de foin et faisant ce travail sans briser le foin et pile toutes les fourches d'une manière uniforme. Voyez notre nouvelle presse avant qu'on l'achète. Tout le mécanisme de notre presse est fait de fonte malléable et d'acier, ce qui la rend plus légère et plus forte qu'aucune presse sur le marché. Écrivez pour prix: catalogue envoyé gratis. Nous manufacturons le Moulin à Battre "Vibrateur," à un ou deux chevaux, Moulin à Toile, Herse à ressort de trois différentes sortes. Agents demandés dans toutes les localités.

J. B. DORÉ ET FILS, manufacturiers, Laprairie, Qué.



FERME BEAUBIEN OUTHREMONT, (près Montréal) Exposition de Montréal 1891-92 35 PRIX

Aux Sociétés d'agriculture et aux cultivateurs désireux d'améliorer leurs troupeaux d'animaux de race pure enregistrés des Ayrshires TAUREAUX, VACHES, GENESSES, toutes bêtes de choix. COCHONS CHESTER BLANCS AMÉLIORÉS. MACE ORLEANS - LEVULIERS AMÉLIORÉS AU CÔTÉ DU COUCOU. Plusieurs portées en janvier et février. COCHONS BERKSHIRES ENREGISTRÉS, plusieurs portées en février et mars. Volailles Plymouth Rock, Coqs, Poulets, Poullets, Gufs - Plants de Cochons Chaudes de toutes espèces expédiés par Express C. O. D. Conditions faciles. S'adresser à JOSEPH BEAUBIEN, 30 Rue St-Jacques, Montréal.